

# CONDUITE

POUR

ACQUÉRIR ET CONSERVER

LA PIÉTÉ

CHRÉTIENNE,

A L'USAGE DES ENFANS ;

*Augmentée , en cette nouvelle Édition ,  
des Prières pour la Messe , des Ma-  
ximes de la Sagesse Humaine & des  
Vêpres du Dimanche.*



A U P U Y,

De l'Imprimerie de J. A. CRESPY,  
Imprimeur-Libraire, rue du Collège.

BIBLIOTHEQUE S. J.

Les Fontaines

60 - CHANTILLY



---

---

# AU CŒUR ADORABLE

DU JERSEIENS  
ST. ENFANT JÉSUS.



**T** Rés-Saint, Très-Sacré & très-Adorable Cœur de JÉSUS, source de vie, de sainteté & d'amour, je me prosterne, animé de respect, devant vous, pour vous offrir ce petit Ouvrage. Embrassez-le, ô Cœur adorable! du feu sacré que vous avez apporté sur la terre, afin qu'il éclaire, qu'il embrase le cœur des Enfans qui le liront, & qu'en apprenant à lire, ils apprennent en même-temps à vous aimer. Disposez-les par les sacrés mouvemens de votre grâce, & les divines impressions de votre Esprit, à acquérir

Et conserver la piété Chrétienne, dont  
 ils trouveront ici la conduite. C'est  
 au Cœur à donner l'esprit, les mou-  
 vemens Et la vie à tous les membres  
 du corps. O cœur, le roi des cœurs !  
 régnez dans tous ceux des hommes,  
 avec qui, Et dans qui vous daignez  
 bien prendre vos plus chères délices,  
 Et vos plus sensibles plaisirs, afin  
 qu'embrasés de vos divines flammes,  
 ils vous aiment à jamais dans l'éternité  
 de tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.



## A U L E G I T E U R.

**D**Eux choses sont nécessaires pour l'éducation de la Jeunesse. La première est de leur apprendre à acquérir & à conserver la sainteté Chrétienne. La seconde, est de leur donner des règles pour se conduire avec bienséance & honnêteté. Par la première, ils deviennent agréables à Dieu ; par la seconde, ils acquièrent la bienveillance des hommes. Par la première, ils s'amassent des trésors de bénédictions & de grâces dans cette vie, & méritent une couronne éternelle de gloire dans l'autre : par la seconde, ils acquièrent un honneur & une réputation qui vaut beaucoup plus que l'or & toutes les richesses du monde.

Nous traiterons dans ce petit Ouvrage de la première de ces deux

choses ; en donnant aux enfans qui commencent à lire les conduites qui leur sont nécessaires pour acquérir & conserver cette piété Chrétienne ; ils trouveront la seconde dans un autre petit Traité de la bienséance chrétienne , afin qu'il ne leur manque rien de ce qui est nécessaire pour devenir honnêtes gens & véritables Chrétiens.

Les Auteurs usent très-à-propos des noms de Théophile & de Philothée , ou semblables , quand ils veulent adresser leurs discours à quelques personnes & les apostropher ; mais comme l'on parle à des Enfans dans celui-ci , on a cru qu'il seroit plus à propos de se servir du nom de mon cher Enfant.

Dans le premier chapitre , on propose la première action qu'un Chrétien doit faire étant parvenu à l'u-

v

**sage de raison , qui est la rénovation  
des vœux du Baptême.**

**Dans le 2. les vérités Chrétiennes.**

**Dans le 3. les maximes fondamentales  
du christianisme.**

**Dans le 4. les principales Vertus  
propres aux Enfans.**

**Dans le 5. la conduite pour faire sain-  
tement chaque action de la journée.**

**Dans le 6. la prière vocale.**

**Dans le 7. les premières idées de l'O-  
raison Mentale , avec quelques Médi-  
tations.**

**Dans le 8. ce qu'un Chrétien doit  
faire toutes les Semaines.**

**Dans le 9. une Méthode familière  
pour la Confession des Enfans.**

**Dans le 10. la Communion.**

**Dans le 11. le choix d'un état.**

**Dans le 12. la dévotion à la très-  
Sainte Vierge , aux bons Anges , aux  
Saints Patrons , & l'assistance due aux  
Ames du Purgatoire.**

**I N S T R U C T I O N**  
**S U R L E S A I N T**  
**S A C R I F I C E D E L A M E S S E.**

**L**A Messe est de toutes les actions du Christianisme la plus glorieuse à Dieu & la plus utile au salut de l'homme. J. C. y renouvelle le grand mystère de la Rédemption: il s'y fait encore dans un vrai Sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, & vient en personne nous expliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable qu'il a répandu pour nous tous, sur la Croix. Cela doit inspirer une haute idée de la sainte Messe & faire souhaiter de la bien entendre: car y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans retenir ses yeux, sans attention, sans respect, c'est renouveler autant qu'il est en soi les opprobres du Calvaire.

Approchez de l'Eglise pénétré de respect, & soyez occupé de Dieu seul pendant le saint Sacrifice.



PRIÈRES

PENDANT

LA SAINTE MESSE.

*In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti. Amen.*

**C'**EST en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur & les hommages qui vous sont dûs, que j'assiste au très-saint & très-auguste sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au Ministre de vos Autels, pour offrir la précieuse Victime de mon salut, & donnez-moi les sentimens que j'aurois dû avoir sur le Calvaire, si j'avois assisté au sacrifice sanglant de votre Passion.

A

## C O N F I T E O R.

**J**E m'accuse devant vous, ô mon Dieu ! de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les Vierges, de tous les saints & de tous les fidèles, parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute, oui par ma faute, & par ma très-grande faute. C'est pourquoi je conjure la très-sainte Vierge & tous les saints, de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, & accordez-moi l'indulgence, l'absolution & la rémission de tous mes péchés.

## K Y R I E, E L E I S O N.

**D**ivin Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains,

*Pendant la Messe.*

Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfans.

Auteur de notre salut , immolé pour nous , appliquez-nous les mérites de votre mort & de votre précieux sang.

Aimable Sauveur , doux Jésus , ayez compassion de nos misères , pardonnez-nous nos péchés.

GLORIA IN EXCELSIS.

*Gloria in excel-*  
*sis Deo.*

**G**loire à Dieu  
au plus haut  
des Cieux.

*Et in terrâ pax*  
*hominibus bonæ vo-*  
*luntatis.*

Et paix aux  
hommes de bonne  
volonté.

*Laudamus te.*

Nous vous louons.

*Benedicimus te.*

Nous vous bénif-  
sons.

*Adoramus te.*

Nous vous adorons

*Glorificamus te.*

Nous vous glo-  
rifions.

*Gratias agimus*

Nous vous ren-

dons grâces en vue *tibi propter mag-*  
de votre gloire in- *nam gloriam tuam.*  
finie.

O Seigneur Dieu, *Domine Deus*  
Roi du Ciel ! ô *Rex cœlestis, Deus,*  
Dieu Père Tout- *Pater omnipotens.*  
puissant !

O Seigneur, Fils *Domine, Fili*  
unique de Dieu Jé- *unigenite, Jesu*  
sus - Christ ! *Christe.*

O Seigneur Dieu, *Domine Deus,*  
agneau de Dieu, *agnus Dei, Filius*  
Fils du Père. *Patris.*

O vous qui effa- *Qui tollis pec-*  
cez les péchés du *cata mundi, misè-*  
monde, ayez pitié *rere nobis.*  
de nous.

O vous qui effa- *Qui tollis pec-*  
cez les péchés du *cata mundi, sus-*  
monde, recevez *cipe deprecationem*  
notre prière. *nostram.*

O vous qui êtes *Qui sedes ad dex-*  
assis à la droite du *teram Patris, mi-*

*Pendant la Messe.*

*Orerere nobis.*

Père, ayez pitié de nous.

*Quoniam tu solus Sanctus.*

Car vous êtes le seul Saint.

*Tu solus Dominus.*

Le seul Seigneur.

*Tu solus altissimus, Jesu Christe.*

Le seul très-haut Jésus-Christ.

*Cum Sancto Spiritu in gloria Dei Patris.*

Avec le St. Esprit, en la gloire de Dieu le Père.

*Amen.*

Ainsi soit-il.

O R A I S O N.

**A**ccordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge & des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre Ministre vous demande pour lui & pour nous; m'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux & celles pour lesquels je suis obligé de prier; & je

A 3

vous demande, Seigneur, pour eux & pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle, au nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur.

## É P Î T R E.

**M**ON Dieu, vous m'avez appelé à la connoissance de votre sainte Loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos Mystères : je l'accepte de tout mon cœur cette divine Loi, & j'écoute avec respect les sacrés oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophètes : je les révere avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, & j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon ame.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu ! un cœur semblable à celui des saints de votre ancien Testament ! Que ne

*Pendant la Messe.*

7

puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connoître & vous révéler comme les Prophètes, vous aimer & m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres!

**É V A N G I L E.**

**C**E ne sont plus, ô mon Dieu! les Prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs. c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais hélas! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance? que me servira, lorsque je paroîtrai devant vous, d'avoir eu la foi, sans le mérite de la charité & des bonnes œuvres?

Je crois, & je vis comme si je ne croyois pas, ou comme si je croyois un Evangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu! sur cette opposi-

A 4

tion perpétuelle que je mets entre vos  
maximes & ma conduite. Je crois,  
mais inspirez-moi le courage & la force  
de pratiquer ce que je crois. A vous,  
Seigneur en reviendra toute la gloire.

## C R E D O.

<p><b>J</b>E crois en un seul Dieu, Père tout- Puissant, qui a fait le ciel &amp; la terre, &amp; toutes les cho- ses visibles &amp; invi- sibles : &amp; en un seul Seigneur J. C. Fils unique de Dieu &amp; né du Père avant tous les siècles, Dieu de Dieu, lu- mière de lumière ; vrai Dieu du vrai Dieu, qui n'a pas été fait, mais</p>	<p><i>C</i>redo in unum Deum Patrem omnipotentem : fac- torem cæli &amp; ter- re, visibilium om- nium : et invisibi- lium : &amp; in unum Dominum Jesum- Christum, Filium Dei unigenitum, &amp; ex Patre na- tum, ante omnia secula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum ve- rum de Deo vero,</p>
--	--

Pendant la Messe.

9

<i>génitum</i> , non fac-	engendré :	qui n'a
<i>tum</i> ; consubstan-	qu'une même sub-	
<i>tialem Patri</i> ; per	tance que le Père ,	
<i>quem omnia facta</i>	& par qui toutes	
<i>sunt</i> . Qui propter	choses ont été fai-	
<i>nos homines</i> , &	tes , qui est descen-	
<i>propter nostram sa-</i>	du des Cieux pour	
<i>lutem descendit de</i>	nous hommes mi-	
<i>cælis</i> . Et incarna-	serables & pour	
<i>tus est de Spiritu</i>	notre salut , &	
<i>sancto ex Mariâ</i>	ayant pris chair de	
<i>Virgine</i> , ET HO-	la Vierge Marie ;	
MO FACTUS EST.	par l'opération du	
<i>Crucifixus etiam</i>	S. Esprit , a été fait	
<i>pro nobis</i> , sub	homme ; qui a été	
<i>Pontio Pilato pas-</i>	aussi crucifié pour	
<i>sus</i> & <i>sepultus est</i> .	nous , sous Ponce	
<i>Et resurrexit ter-</i>	Pilate , qui a souf-	
<i>tiâ die secundum</i>	fert & qui a été mis	
<i>Scripturas</i> : & as-	au tombeau ; qui	
<i>cendit in cælum</i> ;	est ressuscité le	
<i>sedet ad dexteram</i>	troisième jour se-	
<i>Patris</i> : Et iterum	lon les Ecritures ;	

A 5

qui est monté au Ciel; qui est assis à la droite du Père : qui viendra de nouveau, plein de gloire, pour juger les vivans & les morts; & dont le règne n'aura point de fin. Je crois au S. Esprit aussi Seigneur, & qui donne la vie; qui procède du Père & du Fils, est adoré & glorifié conjointement avec le Père & le Fils; qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise qui est une, sainte, Catholique & Apostolique

*venturus est cum gloria judicare vivos & mortuos : cujus regni non erit finis : Et in Spiritum sanctum Dominum & vivificantem, qui ex patre filioque procedit, qui cum Patre & filio, simul adoratur & conglorificatur, qui locutus est per Prophetas : & unam sanctam Catholicam & Apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum Baptisma in remissionem peccatorum : & expecto Resurrectionem mortuorum,*

*pendant la Messe.*

II

*& vitam venturi* que. Je confesse  
*saeculi.* un Baptême pour

*Amen.* la rémission des  
péchés, & j'attends la résurrection des  
morts & la vie éternelle. Ainsi soit-il.

## O F F E R T O I R E.

**P**ERE infiniment saint, Dieu tout-puissant & éternel, quelque indigne que je sois de paroître devant vous, j'ose vous présenter cette Hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'à eue Jésus-Christ mon Sauveur, lorsqu'il institua ce Sacrifice, & qu'il a encore au moment qu'il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre, pour reconnoître votre souverain domaine sur moi & sur toutes les créatures; je vous l'offre pour l'expiration de mes péchés, & en action de grâce de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

A 6

Je vous l'offre, enfin, mon Dieu, cet auguste sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parens, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses de salut, qui ne peuvent nous être accordées, qu'en vue des mérites que celui qui est le Juste par excellence, & qui s'est fait victime de propitiation pour nous.

Mais en vous offrant cette adorable victime, je vous recommande, ô mon Dieu! toute l'église Catholique, Notre S. P. le Pape, notre Evêque, tous les Pasteurs des ames, notre Prince, la Famille royale, les Princes chrétiens, & tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles Trépassés; & en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière & de paix.

*Pendant la Messe.* 13

N'oubliez pas ; ô mon Dieu ! vos ennemis & les miens ; ayez pitié de tous les Infidèles , des Hérétiques & de tous les péseurs : comblez de bénédictions ceux qui me persécutent , & me pardonnez mes péchés comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font , ou qu'ils voudroient me faire. Ainsi soit - il.

P R É F A C E .

**V**Oici l'heureux moment où le Roi des Anges & des hommes va paroître ; Seigneur , remplissez-moi de votre esprit : que mon cœur , dégagé de la terre , ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir & de vous louer en tout temps & en tout lieu , Dieu du Ciel & de la terre , Maître infiniment grand , Père tout - puissant & éternel !  
Rien n'est plus juste , rien n'est plus

avantageux que de nous unir à J. C. pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les Esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté ; c'est par lui que toutes les Vertus du Ciel , saisies d'une frayeur respectueuse , s'unissent pour vous glorifier. Souffrez , Seigneur , que nous joignons nos foibles louanges à celles de ces saintes Intelligences , & que de concert avec elles , nous disions dans un transport de joie & d'admiration :

S A N C T U S .

**S**aint , Saint , Saint est le Seigneur , le Dieu des armées. Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les Bienheureux le bénissent dans le Ciel : béni soit celui qui nous vient sur la terre , Dieu & Seigneur comme celui qui l'envoie.

## L E C A N O N.

**N**ous vous conjurons, au nom de Jésus-Christ, votre Fils & notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux ! d'avoir pour agréable de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre & de gouverner votre sainte Eglise Catholique, avec tous les membres qui la composent, le Pape, notre Evêque, notre Roi, & généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnoissance & la charité nous obligent de prier ; tous ceux qui sont présens à cet adorable sacrifice, & singulièrement N. & N. Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unis-

sons à la glorieuse Marie, toujours Vierge, mère de notre Dieu & Seigneur Jésus-Christ, à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, & à tous les Saints & Saintes du Paradis.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu ! les désirs enflammés avec lesquels les SS. Patriarches souhaitoient la venue du Messie ! que n'ai-je leur foi & leur amour ! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable Réparateur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient cet agneau de Dieu ; voici l'adorable victime par qui tous les péchés du monde sont remis.

### É L É V A T I O N.

**V**erbe Incarné, divin Jésus, vrai Dieu & vrai Homme, je crois que vous êtes ici présent : je vous y adore avec humilité : je vous aime de

*pendant la Messe.*

tout mon cœur : & comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce Sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, & j'espère, ô mon Dieu ! que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnoissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

### S U I T E D U C A N O N .

**O**uelle seroit donc désormais ma malice & mon ingratitude, si après avoir vu ce que je vois, je consentois à vous offenser ? Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie ; les souffrance de votre

Passion, la gloire de votre Résurrection, votre Corps tout déchiré, votre Sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet Autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons de votre grâce véritablement & proprement la Victime pure, sainte & sans tache qu'il vous a plu de nous donner vous-même, & dont toutes les autres n'étoient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire: il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham & de Melchisédech, la seule Victime, digne de votre Autel, Notre-Seigneur J. C. votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette sacrée Victime, soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande,  
 O mon Dieu! sur les ames des Fidèles

*pendant la Messe.* 19

qui sont morts dans la paix de l'Eglise, & particulièrement sur l'ame de N. & de N. Accordez-leur, Seigneur, en vue de ce Sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous même, Père infiniment bon, & faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs & tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer & glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

## P A T E R N O S T E R.

**Q**ue je suis heureux, ô mon Dieu ! de vous avoir pour Père ! que j'ai de joie de songer que le Ciel où vous êtes, doit être un jour ma demeure ! Que votre S. Nom soit glorifié par toute la terre. Réglez absolument sur tous les cœurs & sur

toutes les volontés. Accordez à vos enfans la nourriture spirituelle & corporelle. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez-nous, soutenez-nous dans les tentations & dans les maux de cette misérable vie : mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit il.

### A G N U S D E I.

**A**gneau de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez moi. Divin Médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père, donnez-moi votre paix.

### C O M M U N I O N.

**Q**U'il me seroit doux, ô mon aimable Sauveur ! d'être du nombre de ces heureux Chrétiens, à qui la

pureté de conscience & une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte Table!

Quel avantage pour moi, si je pouvois en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins & participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement! Mais puisque j'en suis très-indigne, suppléez, ô mon Dieu! à l'indisposition de mon ame. Pardonnez-moi tous mes péchés: je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, & mettez-moi en état de vous bien recevoir au plutôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participant des fruits que la communion du Prêtre doit produire en tous

le peuple fidelle qui y est présent. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement ; fortifiez mon espérance , épurez en moi la charité , remplissez mon cœur de votre amour , afin qu'il ne respire plus que vous , & qu'il ne vive plus que pour vous.

### D E R N I È R E S O R A I S O N S .

**V**OUS venez , ô mon Dieu ! de vous immoler pour mon salut ; je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime , ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer , & je les bénis ; je les reçois de votre main , & je les unis à la vôtre.

J'ai assisté , ô mon Sauveur ! à votre divin Sacrifice ; vous m'y avez comblé de vos faveurs. Je fuirai avec horreur les moindres taches du péché , surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence : je ferai

*pendant la Messe.* 23

fidelle à votre loi, & je suis résolu de tout perdre & de tout souffrir plutôt que de la violer.

### B É N É D I C T I O N .

**B**énissez, ô mon Dieu ! ces saintes résolutions, bénissez-nous tous par la main de votre Ministre, & que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, du Fils, & du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

### A U D E R N I E R E V A N G I L E .

**V**erbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond; j'espère que puisque vous êtes mon Dieu, & un Dieu qui s'est fait homme afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier, & vous posséder éternellement dans le Ciel.

---

C O N D U I T E  
P O U R A C Q U É R I R  
E T C O N S E R V E R  
L A P I É T É C H R É T I E N N E .

---

C H A P I T R E P R E M I E R :

*De la Rénovation des promesses faites  
au Baptême.*

**V**ous êtes Chrétien , mon cher  
Enfant , par la grâce de Dieu ,  
depuis que vous avez reçu le saint  
Baptême & vous devez vivre chré-  
tiennement , comme vous l'avez pro-  
mis par la bouche de votre parrain :  
mais

Ch. I. *De la Rénov. des pr. du S. B.* 27

mais comme vous ne saviez pas ce que vous faisiez pour lors, il faut maintenant que Dieu vous a donné l'usage de la raison, renouveler les promesses que vous fites en ce temps-là de renoncer à Satan, de suivre Jésus Christ, de vous consacrer à lui & d'être prêt de mourir plutôt que de le quitter par un péché mortel; dites donc plus du fond du cœur que de bouche, ce qui suit:

„ Très-sainte & très-adorable Tri-  
„ nité, Père, Fils, & S. Esprit, un  
„ seul Dieu en trois Personnes; au  
„ nom de qui j'ai été baptisé, que  
„ je reconnois comme mon premier  
„ principe & ma dernière fin; prof-  
„ terné à vos pieds en posture de cri-  
„ minel, & en esprit de pénitence,  
„ le cœur contrit & humilié, je viens  
„ faire amende honorable à votre Sain-  
„ teté, de tous les péchés de ma vie &  
„ de l'abus que j'ai fait de vos grâces.

B

20 J'avois promis dans mon Bap-  
20 tême de vivre en chrétien , de  
20 croire en Jésus Christ, d'obéir à ses  
20 lois , & de suivre ses exemples.  
20 J'avois renoncé au Démon , à ses  
20 œuvres & à ses pompes , cependant  
20 je n'ai cherché qu'à contenter mes  
20 sens , à plaire au monde , & à sui-  
20 vre ses maximes , vivant dans l'ou-  
20 bli de mon salut , & dans le mépris  
20 de vos saints Commandemens. Pour  
20 réparer un si grand mal , je renou-  
20 velle aujourd'hui les saintes allian-  
20 ces que j'avois contractées avec vous  
20 dans mon Baptême ; je renouvelle  
20 toutes mes promesses , & je ratifie  
20 tout ce que mes parrain & mar-  
20 raine ont répondu en mon nom.  
20 En la présence de vos saints Au-  
20 tels , ô mon Dieu ! à la face de  
20 votre Eglise , devant vos saints  
20 Anges ; je renonce à Satan & à  
20 ses suggestions malignes ; je déteste

*des promesses du St. Baptême. 27*

» ses œuvres qui sont les péchés ,  
» j'abhorre ses pompes qui sont les  
» vanités du monde, ses faux hon-  
» neurs , ses plaisirs & ses richesses.  
» Je veux aussi déclarer la guerre à  
» mes vices , mortifier ma chair ,  
» dompter mes passions , détruire mes  
» méchantes habitudes , & mes in-  
» clinations au mal , & me faire une  
» violence continuelle ; sans quoi je  
» ne puis vivre en Chrétien , ni pré-  
» tendre au Ciel. Je désire embrasser  
» la Croix , me soumettre au travail ,  
» souffrir les affrons , endurer les  
» maladies , la pauvreté & les autres  
» disgrâces , pour l'amour de Jesus-  
» Christ , qui s'est anéanti lui-même ,  
» & s'est rendu obéissant jusqu'à la  
» mort sur la Croix. Et comme je  
» ne puis rien de moi-même , je vous  
» demande , ô mon Dieu ! la grâce  
» d'accomplir mes promesses. Don-  
» nez-moi une foi vive pour croire

B 2.....

28 Ch. I. De la Rénov. des pr. du S. B.

» tout , une confiance amoureuse pour  
» espérer tout ; une charité ardente  
» pour embraser tout , une patience à  
» l'épreuve pour tout souffrir : don-  
» nez - moi , Seigneur , une crainte  
» filiale pour appréhender vivement  
» votre justice , un abandon total de  
» moi-même à votre Providence , une  
» fidélité constante à garder vos Com-  
» mandemens , & une persévérance  
» finale dans toutes les vertus chré-  
» tiennes ; afin qu'ayant vécu dans  
» la pénitence , je puisse mourir dans  
» votre amour ; & vous louer pen-  
» dant l'Eternité. Ainsi soit - il.

» Je veux suivre Jésus , je n'ai rien  
» de plus cher.

» Je renonce au Démon , au monde  
» & à la chair. »

Renouvellez ces saintes promesses  
auprès des Fonds Baptismaux de votre  
paroisse , le jour que vous avez reçu le  
Baptême , & quelquefois après la sainte  
Communion.

C H A P I T R E I I.

*Des Vérités Chrétiennes.*

I. D E D I E U.

**I**L n'y a qu'un seul Dieu , ô mon cher Enfant ! qui a fait le Ciel & la Terre , qui vous a donné la vie , & tout ce que vous avez , & qui vous aime comme son enfant. Vous devez le servir par amour comme votre Père , & faire toutes vos actions pour lui plaire ; puisqu'il est bon , vous le devez aimer , & penser continuellement à lui ; puisqu'il est puissant , adorez - le avec respect , puisqu'il est juste , servez-le avec crainte , & prenez garde de ne le jamais mettre en colère en l'offensant , de peur qu'il ne vous perde. O qu'il est saint ! qu'il est beau ! qu'il est sage ! qu'il est grand ! il est par-tout , il voit tout ,

il fait tout. Marcher en sa présence & vous ferez parfait.

2. *De la Grâce.*

L'ame d'un Enfant qui est en état de grâce, est la fille bien-aimée de Dieu le Père, la sœur de J. C., l'épouse du S. Esprit : elle est plus belle que le jour, plus brillante que le Soleil, plus blanche que les lis, & plus pure qu'une glace de miroir, dans qui l'image de Dieu est représentée avec toutes ses beautés ; mais il ne faut qu'un péché mortel pour entièrement perdre cette grâce avec tous ses charmes & l'innocence de votre Baptême. Prenez donc garde de n'en commettre aucun ; que si vous en avez déjà commis quelqu'un, confessez vous à la première commodité, pour recouvrer ce que vous avez perdu, & lavez votre ame dans l'eau de vos larmes, comme firent David,

St. Pierre & Ste. Magdelaine , qui pleurèrent leurs péchés pendant toute leur vie.

### 3. *Du Péché.*

L'ame d'un Enfant qui est dans l'état déplorable du péché mortel , est la fille du Diable , la compagne des damnés , la servante & l'esclave de Satan. Elle est plus vilaine qu'un crapaud , plus sale & plus puante qu'une charogne ; elle feroit mourir tous les hommes qui vivent sur la terre , s'ils la voyoient en cet état. Elle est aussi horrible que le Démon même ; il vaudroit mieux que le feu du Ciel vous eût consumé , que de commettre un seul péché mortel dans toute votre vie. Ste. Blanche , cette illustre Reine , disoit tous les jours au petit St. Louis , Roi de France , j'aimerois mieux , mon Fils , vous voir tomber roide mort devant moi , que de vous voir com-

mettre un seul péché mortel. Ayez donc un soin extrême d'observer fidèlement & exactement tous les commandemens de Dieu & de l'Eglise, afin de ne pas tomber dans ce malheureux état, qui attireroit sur vous la haine & la malédiction de Dieu.

#### 4. *De la Mort.*

Vous mourrez peut-être bientôt, mon cher Enfant, & pour lors vous voudriez avoir vécu comme un Ange : faites donc maintenant ce que vous voudriez avoir fait à l'heure de votre mort. Comment feriez-vous votre confession, votre communion, vos prières, si un Ange vous disoit, de la part de Dieu, que vous mourrez d'abord après les avoir faites ? C'est pourquoi, travaillez à vous maintenir toujours en état de grâce, de peur que la mort ne vous surprenne en péché mortel, qui est le plus épouvantable

malheur qui vous puisse arriver ,  
après lequel il n'y a plus aucune es-  
pérance. O qu'il y a d'enfans qui brû-  
lent dans l'Enfer , qui ne s'attendoient  
pas de mourir sitôt ! Et vous , en quel  
état êtes-vous ? Si vous mouriez à cette  
heure , où iriez-vous ?

*5. Du Jugement.*

Jésus-Christ , votre souverain Juge ,  
jugera toutes vos actions bonnes &  
mauvaises : au même instant que  
votre ame sortira de votre corps ;  
votre bon Ange représentera devant  
lui tout le bien , & le Démon repré-  
sentera tout le mal que vous aurez  
fait pendant votre vie. O que les en-  
fans impies & libertins se trouveront  
dans ce moment bien surpris & éton-  
nés , quand Notre-Seigneur leur dira :  
Retirez-vous , maudits enfans , de  
devant ma face , & allez brûler à  
jamais dans l'Enfer : tout aussitôt un

horrible démon emportera leur ame & l'enchaînera avec des chaînes de fer, dans les puans cachots de l'Enfer.

### **16.** *De l'Enfer.*

Il y a une prison dans le fond de la terre, pleine de démons, de feu, de souffre, de serpens, qu'on appelle l'Enfer, où Dieu jette tous les méchans qui meurent en état de péché mortel, & vous irez vous-même y brûler éternellement, si vous vivez & mourez comme les méchans.

### **7.** *Du Paradis.*

Il y a au-dessus du Soleil, de la Lune & des Etoiles, un lieu très-beau & très-vaste, dont le pavé est de fin or, & les murailles de pierres précieuses, plein de lumière, de gloire & de beauté, où il n'y a ni nuit, ni mort, ni maladies, mais toutes sortes de plaisirs, de joies & de conso-

lations ; où J. C. la très-sainte Vierge , les Anges , & tous les Saints , brillent comme des astres d'une incomparable beauté , & où ils chantent les louanges de Dieu ; ce beau séjour , ce beau lieu s'appelle le Paradis , où Dieu met tous les enfans qui meurent en état de grâce , & où vous irez , si vous êtes sage , & si vous observez les saints Commandemens.

### 8. *De l'Eternité.*

Votre corps , mon cher Enfant , pourrira après votre mort , mais votre ame ne mourra jamais non plus que votre corps , après qu'il sera ressuscité : ainsi les enfans sages seront bienheureux éternellement ; & les méchans brûleront à jamis & autant de temps que Dieu sera Dieu : toujours , toujours brûler , & jamais , jamais ne sortir de l'Enfer : ô que ce temps est long !

## C H A P I T R E . I I I .

*Des Maximes fondamentales du Christianisme.*

## I. M A X I M E .

**V**OUS n'êtes pas créé, mon cher Enfant, pour cette vie présente, pour y faire votre Paradis, pour y manger & boire comme les bêtes, pour y devenir riche, pour y prendre vos plaisirs, Malheur à ceux qui rient & qui ont leur consolation en ce monde, dit Jésus Christ. Mais vous y êtes pour y souffrir avec patience, pour l'amour de Dieu, & sans murmurer, la faim, la soif, le froid, le chaud, les maladies, la pauvreté, &c. pour y faire des actions dignes d'un Chrétien & de la vie éternelle, à laquelle cette vie n'est qu'un pèlage : nous n'avons pas ici une demeure

demeure assurée , mais nous en cherchons une autre qui est le Paradis.

2. *Maxime.*

Il n'y a qu'une chose nécessaire , vous dit Jésus - Christ. Que sert à l'homme de gagner tout le monde , & de perdre son ame ? Il faut se sauver à quel prix que se soit.

3. *Maxime.*

Vous ne vous sauverez pas , mon cher Enfant , sans peine & sans travail. Jésus-Christ est né dans un étable , il a vécu dans les travaux depuis sa jeunesse , & il est mort sur une croix. Tous les Saints ont beaucoup travaillé & souffert : ils ont passé leur vie dans le jeûne , les larmes & les peines continuelles. Ne pensez pas aller en Paradis par un autre chemin que celui de la Croix , du travail & des souffrances.

C

4. *Maxime.*

Ne suivez point la manière commune du monde, qui est de faire comme les autres, & de dire que c'est la coutume, que c'est la mode; que dira-t-on; si je suis autrement? Cette Maxime est fautive, méchante & pernicieuse. Si vous aimez le monde, la vanité, les beaux habits, les compagnies, les danses & vos plaisirs, vous aimez votre perte; c'est J. C. que vous devez suivre, et non pas ce que dit le monde, à qui il a donné sa malédiction. Il ne veut pas même prier pour ceux qui le fréquentent & qui l'aiment. Il vaut mieux se retirer & passer pour stupide, pour avoir peu d'esprit, & ne pas savoir vivre, que de prendre l'air du siècle & se perdre. Ce point est très-important pour les jeunes gens, à qui les parents, pire que des bourreaux, font

*Sucer*, dès le berceau avec le lait, le venin & la corruption du monde, quand ils leur apprennent à plaire aux gens du siècle, à fréquenter les libertins, qu'ils font en leur présence beaucoup d'état de la vanité, des plaisirs sensuels & des richesses : quand ils habillent leurs enfans sans modestie, & plutôt en Payens qu'en Chrétiens ; quand ils les dorlotent & les nourrissent trop délicatement, leur laissant faire toutes leurs petites volontés. Maudits pères, maudites mères, si vous voulez vous damner vous-mêmes, du moins ne damnez pas vos enfans ! Il vaudroit mieux pour eux que vous leur plongeassiez un poignard dans le sein, & que vous les étouffassiez dans le berceau, que de leur donner une telle éducation.

*5. Maxime.*

1. Aimez votre prochain comme

40 Ch. III. *Des Maximes*

vous-même, c'est-à-dire, généralement & sans exception tous les hommes, qui sont tous enfans de Dieu, créés à son image, & rachetés par le sang de J. C. Accoutumez-vous à leur vouloir du bien, foyez affable & honnête à tous, n'ayez point d'envie contre les riches, contre ceux qui sont en prospérité, contre vos frères, vos sœurs, vos parens, domestiques & voisins, vivez en bonne intelligence avec tout le monde, ne frappez personne par malice, par vengeance, ni pour vous divertir : ne faites mal à qui que ce soit, ne prenez point plaisir à contrarier, contester, railler, faire des niches, chercher des querelles. Ne vous laissez point emporter à la colère ni à l'impatience ; que si par malheur vous vous y étiez laissé aller, ne faites, ni ne dites rien pendant que vous serez en cet état : si vous êtes obligé de parler, ayez

pour lors des paroles douces dans la bouche, & gardez vous bien de dire des injures, proférer des juremens, ni de blasphèmes. J. C. vous dit : *Apprenez de moi que je suis doux & humble de cœur.*

2. Soyez prompt à faire du bien quand vous le pourrez ; secourez avec empressement les pauvres qui sont les membres de J. C. : donnez-leur volontiers quelque petite aumône, retranchant pour ce sujet quelque chose de votre déjeûner ou de votre goûter. Job, S. Martin, le bienheureux Pierre de Luxembourg, S. Eléazar, & plusieurs autres Saints ont fait l'aumône étant fort jeunes. O la belle vertu dans un jeune enfant que la miséricorde & la compassion pour les pauvres ! puisqu'elle attirera sur lui l'abondance des bénédictions de Dieu pendant toute sa vie, & particulièrement à l'heure de sa mort.

42 Ch. III. *Des Maximes*

3. Ayez aussi soin de l'honneur de votre prochain ; empêchez les calomnies & les médisances que l'on pourroit faire contre lui , ne les écoutez point , & si vous ne pouvez les empêcher ; excusez-le & dites quelque bien de lui , quand même le mal qu'on diroit feroit vrai. Cela n'empêche pas que vous n'en puissiez donner avis à ses supérieurs , s'il y a apparence qu'ils y puissent remédier.

4. Aidez le prochain , autant qu'il fera en vous , à faire son salut , priez pour lui , tâchez de le retirer du vice , s'il y étoit , avertissez-le doucement de son devoir , instruisez-le des mystères de notre Religion , donnez-lui bon exemple , consolez-le dans ses peines.

5. Ne soyez point prompt à juger témérairement de lui , ne le reprenez point sans connoître ses fautes , sans nécessité , sans utilité , avec aigreur.

Ces quatre circonstances doivent toujours accompagner la correction qu'on fait au prochain, quel qu'il soit.

*6. Maxime.*

Aimez vos ennemis, saluez-les; rendez leur les services que vous rendriez à vos amis, ne vous réjouissez point de leurs maux, mais portez-leur compassion; pardonnez-leur le mal qu'ils vous ont fait, si vous voulez que J. C. vous pardonne; priez pour eux, comme il pria pour les bourreaux qui l'avoient crucifié. S. Etienne s'acquitta de cette obligation, priant pour ceux qui le lapidoient.

*7. Maxime.*

Soyez raisonnable, ne faites point à votre prochain ce que vous ne voudriez pas qu'il vous fit à vous-même, & faites-lui tout le bien que raisonnablement vous voudriez que l'on fit.

8. *Maxime.*

N'ayez point l'esprit attaché aux choses de la terre. Un enfant qui aime l'argent , pour prendre ses petits plaisirs , invente des fourberies & des mensonges pour avoir de l'argent de ses parens , il trompe dans le jeu , il se moque des pauvres , il s'accoutume à faire de petits larcins domestiques , il s'en fait une habitude , rempli son cœur des désirs imaginaires de faire de grandes fortunes , & cette passion croissant avec l'âge , ne le quitte point pendant toute sa vie , d'autant plus que ses parens ont coutume de lui inspirer l'amour des biens de ce monde dès sa première jeunesse. Mais vous , mon cher Enfant , qui n'êtes pas encore engagé dans ce dangereux vice , recherchez les véritables richesses , qui sont la sagesse & la vertu , avec lesquelles on gagne le Paradis. Si le

Démon vous tente de gourmandise ,  
gardez - vous bien d'avoir la pensée  
de rien dérober à vos parens ; ne fai-  
tes pas plus de cas de l'or & de l'ar-  
gent , que de la boue & de la poussière.  
Soyez persuadé que ces richesses que  
les hommes cherchent , ont servi à  
plusieurs à acheter l'enfer. Notre-Sei-  
gneur n'a t - il pas dit qu'un cable  
passeroit plutôt dans le trou d'une ai-  
guille qu'un riche n'entreroit dans le  
Ciel. Ne jouez jamais pour le gain ,  
prenez bien garde de tromper au jeu ,  
de disputer pour peu de chose , de  
prendre quoique ce soit à personne ;  
ce qui est une habitude damnable ,  
qui a rempli les Galères de Forçats ,  
& qui a fait mourir plusieurs personnes  
au gibet. Aimez les pauvres , foyez  
volontiers avec eux ; aimez à être  
pauvre vous - même , vous contentant  
du peu que Dieu vous a donné ; que  
si vous êtes riche , craignez la mala-

46. Ch. IV. *Des prin<sup>ci</sup>pales Vertus*  
diclion de Dieu, qui tombera sur  
vous ; comme une coup de tonnerre,  
si vous en méfiez & si vous y atta-  
chez votre cœur, comme il arriva au  
mauvais riche malheur à vous, Ri-  
ches, dit Jésus - Christ !

---

## C H A P I T R E I V.

*Des principales Vertus propres aux*  
*Enfans.*

### A R T I C L E P R E M I E R.

*De la Foi, de la Religion, de l'Amour & de*  
*la Reconnoissance que les Enfans doivent*  
*à Dieu, de la Dévotion & de la Diligence.*

#### I. D E L A F O I.

**L**A première vertu d'un Chrétien,  
c'est la foi, sans laquelle il n'y a  
point de salut : vous devez donc,  
mon cher Enfant, la bien demander à  
Dieu, en faire fréquemment des actes,  
dire avec attention le symbole des

Apôtres, crepire fermement & avec simplicité tout ce que la sainte Eglise vous propose, sans raisonner, ni dire pourquoi ceci, & comment cela? ce qui est le propre des hérétiques. S'il venoit dans votre esprit quelque doute contre quelque Mystère; prenez bien garde de ne pas vous y arrêter; car ceux qui doutent de quelque Article de Foi, péchent mortellement; mais faites alors un acte de Foi de la vérité contre laquelle ce doute vous vient; il se dissipera. Ne lisez aucun livre suspect, ne fréquentez point les hérétiques. Ne disputez pas des matières de la Foi, puisqu'elles sont si au-dessus de nous, que le plus bel esprit, & le plus savant homme du monde ne sauroit les comprendre.

2. De la Religion & de la crainte de Dieu.

Ayez, mon cher Enfant, un grand

48 Ch. IV. *des princ. Vertus*

respect pour Dieu , & pour tout ce qui regarde son honneur , pour cet effet :

I, Adorez souvent Dieu , surtout le matin en vous levant , & le soir en vous couchant , au commencement de votre travail , &c. Mais souvenez-vous qu'il veut être adoré en esprit & en vérité , c'est-à-dire , par des sentimens intérieurs & du fond du cœur , & non pas seulement par des signes extérieurs & sensibles. Faites toutes vos prières avec beaucoup d'attention & de recueillement ; chassez pour cela de votre esprit toutes les pensées qui pourroient le distraire de l'application qu'il doit avoir à Dieu. Priez de cœur & non pas seulement de la bouche , car autrement vos prières , bien loin d'être exaucées de Dieu en seront réprochées , & il fera de vous la même plainte qu'il fit autrefois des Phari-siens : *Ce peuple m'honore du bout de*

Les lèvres, son cœur est bien éloigné de moi.

2. Soyez dévot, & portez un grand respect au S. Sacrement de l'Autel ; faites une genuflexion ou profonde révérence quand vous passez devant un Autel où il repose ; mettez-vous à genoux quand vous le voyez porter en procession ; & si vous êtes à cheval ou en carrosse, vous en devez descendre pour vous mettre à genoux, il faut même quitter le lit, la table, le feu, le travail, quand vous entendez la cloche qui vous avertit qu'on le porte aux malades, & l'accompagner quand la commodité vous le permet. Souvenez-vous que c'est par l'excès d'un amour infini que J. C. a voulu se donner à nous dans cet adorable sacrement, & par conséquent, tâchez de lui rendre amour pour amour, autant que vous en êtes capable ; allez quelquefois le visiter & l'adorer dans

50 Ch. IV. Des princ. Vertus  
des Eglises, dites souvent: Loué soit,  
à jamais, le très-saint Sacrement de  
l'Autel.

3. Ayez beaucoup de modestie dans  
les Eglises; n'y parlez point sans  
grande nécessité; n'y tournez point  
la tête de côté & d'autre; ne vous y  
tenez point dans des postures indé-  
centes; comme font d'avoir un genou  
en terre & l'autre en l'air; s'appuyer  
sur les chaises, les bancs, ou contre  
les murailles, s'asseoir sur les talons  
& autres semblables, dans lesquelles  
on n'oseroit se tenir devant la moi-  
dre personne pour qui on auroit quel-  
que respect. Surtout n'y cotez ja-  
mais, donnez - vous encore plus de  
garde de ne pas vous y promener  
comme dans une place publique, de  
n'y pas parler des affaires du monde,  
bien moins encore des choses crimi-  
nelles, & de n'en pas faire des lieux  
de rendez-vous, ce qui est l'abomi-

nation dans le lieu saint. Pour éviter toutes ces fautes, qui ne se font que trop souvent par les mauvais Chrétiens, & dont cependant les plus petites sont toujours fort grandes devant Dieu, il ne faut que vous souvenir que les Eglises sont les maisons de Dieu, c'est-à-dire, les lieux où l'on ne doit entrer que plein de respect, faisi d'une sainte frayeur, parce qu'ils sont remplis de la Majesté du Créateur du Ciel & de la Terre; des lieux où nous ne devons entrer que pour rendre à Dieu nos hommages & nos adorations; pour lui demander pardon de nos crimes avec un cœur contrit; & dans une posture humilié, & pour le prier de nous accorder les grâces dont nous avons besoin; il est facile de juger par-là quelle injure & quel outrage on fait à Dieu, lorsque par les irrévérences qu'on commet dans les Eglises; on vient insolent

52 Ch. IV. Des princ. Vertus.

ment l'insulter, pour ainsi dire, jusques sur le Trône. Si Jésus-Christ autrefois, le fouet à la main, chassa du Temple les vendeurs & les acheteurs, de quels châtimens ne doivent pas être punis ces Chrétiens qui profanent, par des commerces plus criminels, nos Eglises, qui sont beaucoup plus saintes que n'étoit le Temple des Juifs ?

4. Découvrez - vous, ou si vous êtes déjà découvert, ou que vous ne puissiez pas vous découvrir, faites une inclination ou une révérence quand vous prononcez ou entendez prononcer les sacrés nom de Jésus & de Marie. Découvrez-vous pareillement, ou faites la révérence, quand vous passez devant une Eglise, une Croix, un Prêtre, un Religieux, &c.

5. Portez honneur au Médailles, Agnus, Pain Bénit, Eau bénite, Images, & autres choses saintes : ne les

déchirez , ni ne les jetez point dans des lieux profanes , mais mettez-les au feu , quand elles ne pourront plus servir.

6. Ne changez pas les noms propres que vos compagnons ont reçus au Baptême , comme celui de Claude en Dodon , & autres ridicules.

7. Ne faites aucun vœu sans conseil ; & si vous en avez fait , soyez fidelle à vous en acquitter.

8. N'ajoutez point de foi aux songes, rêveries, superstitions, devins, &c. Ne faites point dire votre bonne aventure, ne vous servez d'aucune oraison , ni billet superstitieux qu'on donne pour guérir de certaines maladies , sans en avoir parlé à votre Maître , ou à quelque personne savante.

9. Ne contrefaites point par moquerie aucune cérémonie de l'Eglise ; ne vous raillez jamais des choses saintes , des personnes dévotes , ni de leur

dévotion, des paroles de la sainte Ecriture, des Prêtres, des Religieux & des personnes consacrées à Dieu. S. François disoit que s'il eût trouvé en son chemin un Prêtre avant un Ange, il eût salué le Prêtre avant que de saluer l'Ange.

10. Recevez en bonne part, & avec respect ; les commandemens & les corrections de vos supérieurs. Il n'y a que les hérétiques, les impies, les athées & les libertins qui font gloire de se moquer de Dieu, des lois de l'Eglise & des Supérieurs. La terre s'entr'ouvrit autrefois pour engloutir tout vifs Coré, Datan & Abiron dans l'Enfer, parce qu'ils se soulevèrent contre Moïse & le grand-Prêtre Aaron.

11. Ne jurez jamais qu'en justice ; car après le oui & le non, J. C. vous défend d'ajouter quoique ce soit, qui approche des paroles suivantes : ma foi, mon ame, ma conscience, pardi,

mardi, parbleu, je meure, cela est aussi vrai qu'il y a un Dieu, qu'il y a un Paradis, ou aucun autre jurement. Pour ce qui est des blasphèmes, ils ne sont que dans la bouche des impies, des libertins, & dans l'Enfer, parmi les démons & les damnés.

3. *De l'amour de Dieu, & de la reconnoissance que nous lui devons.*

Dieu vous a donné un cœur, mon cher Enfant, uniquement pour l'aimer; & maudit soit l'Enfant qui ne l'aimera pas. Il est grand, il est beau, il est bon par-dessus toutes choses, il vous aime, il vous nourrit, il vous soutient, il vous a créé, il a envoyé son Fils unique qui est mort sur une Croix, &c. a versé jusqu'à la dernière goutte de son sang pour vous racheter, & qui vous donne dans le très-saint Sacrement de l'Autel, son corps, son sang, son ame & sa divinité. Il

vous a fait Chrétien, il vous pardonne vos péchés, il vous comble tous les jours de bienfaits & de faveurs, en pourroit-il faire davantage pour vous obliger à l'aimer? Et pourquoi ne l'aimeriez-vous pas, & ne le remerciez-vous pas tous les jours de tant de grâces que vous avez reçues & recevez continuellement de sa bonté? Vous seriez plus ingrat qu'un chien, qui met sa vie en péril pour l'amour & la fidélité qu'il a pour son maître, qui ne lui donne que quelques morceaux de pain. L'amour que les Saints ont eu pour Dieu étoit si grand, qu'ils pensoient continuellement à lui. Ils ont mieux aimé perdre leurs biens, leurs parens, leurs amis, leur honneur & la vie même par les cruels tourmens du martyre, que de commettre un seul péché mortel. Vous êtes un menteur, & étant en péché mortel, vous osez dire que vous aimez Dieu! Vous ne

**L'aimez pas même autant que vous devez.**

**1.** Si vous tombez de propos délibéré dans quelque péché véniel.

**2.** Si vous ne tâchez d'acquérir toutes les vertus qui conviennent à votre âge.

**3.** Si vous laissez passer quelque temps considérable sans vous mettre en sa présence.

**4.** Si vous ne faites toutes vos actions pour l'amour de lui seulement, surtout quand il s'agit d'entreprendre quelque chose d'importance.

**5.** Si vous ne vous habituez à faire souvent des actes d'amour de Dieu. Commencez donc de bonne heure à faire ce que vous devez faire toute votre vie, & pendant toute l'éternité dans le Ciel. S. Augustin regrettoit d'avoir commencé trop tard à aimer Dieu, disant : *je vous aime trop tard, beauté ancienne & toujours nouvelle.*

§8 Ch. IV. *Des princ. Vertus*

4. *De la Dévotion & de la Diligence.*

Faites , mon cher Enfant, avec joie , avec amour , & avec diligence , vos Prières , vos Confessions , vos Communions & toutes les actions de la journée , & vous n'aurez pas la moitié tant de peine que si vous les négligez par paresse. Ne vous faites point dire deux fois de vous lever & de travailler : il faut se faire violence contre le sommeil , le froid , l'ennui & la paresse , puisque , dit Jésus-Christ , l'époux de nos ames ferme la porte du Paradis aux ames paresseuses , auxquelles il ne l'ouvrira jamais ; mais elles seront forcées d'aller travailler dans l'Enfer auprès du démon , qui ne leur donnera pas un moment de relâche.



## ARTICLE II.

*De la Piété , de la Docilité & de l'Obéissance.*

## I. DE LA PIÉTÉ.

**A**imez, mon cher Enfant, respectez & regardez votre père comme J. C., servez votre mère, & lui obéissez comme si elle étoit la très-Sainte Vierge; traitez vos frères, vos sœurs & vos domestiques comme les Apôtres & Disciples de N. S. Sainte Catherine de Sienne vous apprend par son exemple à vous comporter de la sorte. Ne soyez point orgueilleux, désobéissant, mutin, opiniâtre, ni rebelle à vos parens, ce qui est la marque d'un très-mauvais naturel. N'ayez dans votre cœur aucun sentiment de mépris ou de haine contre eux; Dieu voit vos méchantes pensées. N'en dites point de mal en cachette, & ne faites

60 Ch. IV. *Des princ. Vertus*

point connoître aux étrangers leurs manquemens. Ne faites rien par dépit ; ne hochez point la tête , ne leur parlez point rudement , avec orgueil ou insolence. Dieu commandoit dans l'ancienne loi que l'on assommât à coup de pierres les Enfans qui se révoltoient contre leurs parens , qui les frappaient. Dieu punit ordinairement dans cette vie , tôt ou tard , les Enfans qui manquent de respect à leurs parens. Bien loin de tomber en pareils crimes , vous devez , au contraire , les honorer , les aimer , & faire tout ce qui vous sera possible pour leur complaire , leur obéir & les servir , surtout dans la pauvreté , leur vieillesse , leurs maladies , leurs nécessités spirituelles. Ayez soin qu'ils reçoivent les Sacremens & tous secours nécessaires à l'heure de leur mort ; & après leur décès , faites prier Dieu pour eux. Absalon toutut pendu  
par

*propres aux Enfans.* 61

par ses cheveux à un chêne, où il fut percé d'une lance, pour s'être révolté contre David, son père. N. S. Jésus-Christ, le souverain de tout le monde, s'est humilié à obéir à la très-sainte Vierge & à saint Joseph: êtes-vous plus grand seigneur que lui? Après vos père & mère, vous devez le même honneur avec proportion, à ceux qui tiennent leur place, comme sont vos grand père & grand-mère, vos oncles, tantes & parens, vos frères & sœurs, vos Précepteurs, vos Maîtres & Maîtresses, vos Pères spirituels, vos Curés, votre Confesseur, de qui vous devez suivre fidèlement tous les conseils. Honorez aussi, comme il a été dit, les Prêtres, les Religieux, les personnes d'une singulière piété, d'âge, d'autorité comme le Roi, les Magistrats; ne parlez jamais d'eux en mauvaise part, ni ne murmurez contre ces per-

**D**

## 62 Ch. IV. *Des princ. Vertus*

sonnes qui ont le pouvoir & l'autorité de Dieu entre les mains pour vous commander.

### 2. *De la Docilité.*

Ayez l'esprit docile , c'est-à-dire , soyez prompt à écouter ; aimez à être surpris , priez même que l'on vous corrige de vos défauts. Celui qui aime la correction , aime la science , dit le S. Esprit ; & celui qui ne veut point être repris , est insensé. Le méchant n'aime point celui qui corrige. C'est le caractère d'un esprit arrogant & superbe de ne pas rougir , & de résister effrontement quand il est repris. Si vous reconnoissez dans vous ces défauts si odieux , demandez à Dieu instamment , avec Salomon , qu'il vous donne un cœur docile. Persuadez vous que vous êtes dans un âge foible & rempli d'ignorance , dans lequel vous n'êtes point capable de vous conduire

*propres aux Enfans.* 63

vous-même, mais que vous avez besoin de la conduite des autres. Ecoutez donc volontier les instructions & les conseils qu'on vous donnera, sans vous soulever contre ceux qui ont la charité de vous les donner; ne faites jamais rien de votre tête, de votre esprit, sans prendre conseil des personnes sages, afin que vous n'ayez point sujet de vous en repentir. Ceux qui ne suivent que leur propre jugement, tomberont infailliblement dans de grandes fautes, qui seront un juste châtiment de la bonne opinion qu'ils ont eue d'eux-mêmes. Roboam perdit le royaume d'Israël, pour n'avoir pas suivi le conseil des personnes sages & âgées, & pour avoir suivi son propre jugement & celui de ses jeunes courtisans. Jacob attira sur lui la bénédiction de son père, pour avoir suivi le conseil de sa mère. Salomon, Tobie le fils & beaucoup d'autres jeu-

D 2

64 Ch. IV. *Des princ. Vertus*  
nes gens , ont prospéré pour avoir  
écouté & suivi les conseils de leurs  
Pères & de leurs Maîtres.

### 3. *De l'Obéissance.*

Obéissez , mon cher Enfant , humblement & volontiers ; ceux qui obéissent par force & par contrainte , ne méritent rien devant Dieu. Ils sont semblables aux Forçats , & ils agissent presque comme des bêtes qui ne se conduisent qu'à force de coups ; mais vous qui êtes bien né , qui aimez Dieu & qui savez votre devoir , vous obéirez à la première parole qu'on vous dira , prévenant même des commandemens qu'on vous ferroit. Imitiez le saint Enfant Jésus , qui , connoissant les volontés de sa très-sainte Mère & de saint Joseph , n'attendoit pas même qu'ils les lui eussent fait connoître. Les Enfans que l'on appelle volontaires , Enfans gâtés ,

*propres aux Enfans.* 65

c'est-à-dire, qui ne veulent faire que ce qui leur plaît, ne sont propres ni utiles à rien, sinon à brûler dans les flammes de l'Enfer, où ils seront contrains, malgré eux d'obéir, & de faire éternellement la volonté des Démons.

### ARTICLE III.

*De l'Humilité & de la Modestie.*

#### DE LA MODESTIE.

**I**L n'y a rien de si beau que de voir un Enfant bien né, civil, modeste. La modestie les rend semblables aux Anges ; elle est la marque d'un esprit sage, arrêté, prudent, qui ne se laisse pas aller à toutes sortes de pensées impertinentes, ce qui est le propre d'un esprit léger, volage & indiscret. Saint Grégoire de Nazianze en fait un portrait en la personne de Julien l'Apostat, duquel il dit : Tout

jeune qu'il fût, je voyois en lui beaucoup de choses, qui ne promettoient rien de bon : une tête remuante, un œil égaré & farouche, des pieds qui ne le laissoient point en repos, un visage dédaigneux, une façon de rire insolente ; il faisoit souvent de folles demandes, & repondoit encore plus impertinamment. De sorte qu'il jugea, ce qui est arrivé depuis, que s'il étoit un jour Empereur, il abandonneroit la foi, & renouvelleroit les persécutions & les cruautés que les premiers Empereurs avoient exercées contre les Chrétiens. Il eut donc bien sujet de dire : quel monstre la République Romaine nourrit-elle ? On connoitra de même, mon cher Enfant, à votre maintien, si vous êtes un bon ou méchant Enfant. Etudiez-vous donc à faire qu'il ne paroisse rien de volage dans vos regards, dans votre marcher, dans vos gestes & dans vos

parolés ; avec un visage doux , gai & sérieux , la vue retenue , une contenance honnête qui marque un esprit sage & bien né , ce que vous ne devez pas seulement observer par crainte ou par hypocrisie , en présence de ceux qui sont au-dessus de vous , mais encore avec vos égaux , & avec ceux qui sont au-dessous de vous , à qui vous devez donner bon exemple. Accoutumez-vous à vous tenir dans un honnête maintien , lors même que vous êtes seul , parce que vous êtes devant Dieu. S'il y a un lieu où vous deviez vous tenir dans le respect , c'est surtout dans l'Eglise , comme il a été dit ci-devant. La modestie consiste aussi à être habillé d'une manière chrétienne : vous devez éviter tout ce qui est superflu , les frises , les nouvelles modes , & tout ce qui peut nuire à la pudeur. Les filles ne doivent point avoir la

68 Ch. IV. *Des princ. Vertus*

gorge ni les bras découverts. On reconnoîtra encore si vous êtes modeste en vos entretiens ; parlez peu & écoutez beaucoup ; ne vous accoutumez pas à jurer ni à dire certaines paroles qui ressentent tant soit peu le jurement, le blasphème ou la malédiction, ne dites jamais aucune parole fautive, équivoque & à double sens, soit à dessein de vous divertir, de faire rire la compagnie ou autrement. Fuyez comme une peste les conversations deshonnêtes ; ne dites rien avant de savoir de quoi on s'entretient, n'interrompez pas celui qui parle, prenez garde aussi de ne rien avancer des choses que vous ne savez pas.

*De l'Humilité.*

Pour ce qui regarde l'Humilité que Jésus & Marie ont aimée tendrement, & qui est la marque d'un Enfant prédestiné, vous devez la chérir, la de-

mander à Dieu , & tâcher de la con-  
server par les pratiques suivantes :

1. Croyez dans votre cœur que vous  
êtes peu de chose ; ne vous flattez  
point des louanges qu'on vous donne ;  
ne tirez point vanité de vos riches-  
ses, de votre esprit, de votre dévo-  
tion, de vos habits ; ne faites rien pour  
être estimé des hommes.

2. Soyez humble devant Dieu, con-  
sidérant d'un côté sa grandeur & vo-  
tre néant de l'autre.

3. Soyez humble envers votre pro-  
chain. Ne vous vantez jamais vous-  
même, ni ne méprisez personne, mais  
estimez tout le monde plus que  
vous : prenez la dernière place étant  
avec vos égaux. Quant à vos infé-  
rieurs, soyez doux & affable envers  
eux. A l'égard de vos supérieurs,  
soyez respectueux, docile, obéis-  
sant, non pour gagner leurs bonnes  
grâces, & vous avancer auprès d'eux,

mais parce que Jésus-Christ vous le commande, & que vous le devez honorer en leurs personnes. Dieu donne sa grâce à ceux qui sont humbles, & il a en horreur les superbes ; il humilie ceux-ci, & élève ceux-là ; il précipita le premier des Anges dans le plus profond des Enfers avec ses compagnons, à cause de leur orgueil. Nobuchodonosor fut mis au rang des bêtes pendant sept ans, pour s'être voulu trop élever. Les grands & les puissans de la terre admireront avec étonnement les pauvres & les humbles qui seront placés au nombre des Enfans de Dieu & des Saints, pendant qu'ils se verront rejetés, réprouvés & condamnés aux flammes éternelles.

#### A R T I C L E I V.

*De la Sobriété & de la Chasteté.*

**N'**Aimez pas, mon cher Enfant, votre corps qui doit pourrir un

jour ; ne lui donnez que ce qui lui est nécessaire pour pouvoir travailler. Les gourmands , les ivrognes & les impudiques sont semblables aux porcs qui se vautrent dans la fange : Jésus & Marie haïssent mortellement les Enfans déshonnêtes qui n'ont point de honte de dire de fales paroles , & de faire des actions infâmes qui font rougir , & que la pudeur des oreilles chastes empêche de nommer. Il s'est trouvé beaucoup de saints Enfans qui ont mieux aimé mourir , que de perdre la chasteté par la moindre action déshonnête. Il n'y a presque aucune vie des Saints , où il n'y ait quelque action héroïque de chasteté. Suzane , Joseph , Judith , Anne la Prophétesse , & plusieurs autres saintes personnages , se sont rendus recommandables dans la sainte Ecriture par la vertu de chasteté. Le Déluge universel , l'incendie de Sodome & Ge-

72 Ch. IV. *Des princ. Vertus*  
morrhe. & une infinité de malheurs  
sont venus du vice de l'impureté.

Remarquez bien que ce péché est  
- toujours mortel, quand on y prend  
- plaisir; qu'il a des suites très-fâcheu-  
- ses & très-funestes; qu'il entre in-  
- sensiblement dans le cœur si on ni  
- prend garde, & s'insinue par le plai-  
- sir, peu à peu, jusques dans le fond  
de l'ame: & comme une étincelle  
allume un grand feu, de même il em-  
brase si fort le cœur de ses flammes  
impudiques, qu'il sera impossible de  
les éteindre dans la suite. Il est encore  
semblable à un serpent, qui ayant  
une fois mis la tête dans un trou, y  
glisse ensuite tout le reste de son corps,  
sans qu'on l'en puisse empêcher. Ainsi,  
mon cher Enfant, si une fois vous  
laissez glisser une mauvaise pensée  
dans votre cœur sans l'avoir rejetée  
d'abord, elle produira un plaisir cri-  
minel, ce plaisir attirera le consen-  
tement,

tement , le consentement vous portera à l'action , de l'action vous viendrez à l'habitude , & enfin il se formera dans vous une nécessité qui produira la mort. Et comme la vipère est tuée par les petits qu'elle porte dans son ventre , ainsi vous recevrez la mort par vos mauvaises pensées , quand vous les nourrirez dans votre cœur : chassez donc ce serpent infernal ; & quand il jettera dans votre cœur quelque flamme impudique , rejetez-la promptement comme un charbon qui seroit tombé sur votre main , disant : *Retire-toi de moi , maudli satan.* Faites le signe de la croix ; & songez , pour détourner cette pensée de votre esprit , à la passion de Notre-Seigneur , à la mort , à l'Enfer , ou à toute autre chose qui puisse faiblement occuper & distraire votre esprit.

Le Diable fait que s'il vous peut une fois tenir dans ses filets , vous

**E**

74 Ch. IV. *Des princ. Vertus*

ne lui échapperez pas sans un grand miracle de la miséricorde de Dieu : il fera tous ses efforts pour vous y faire entrer , c'est-à-dire , que jour & nuit , pendant toute votre vie , & surtout dans le temps de votre jeunesse , lorsque vous y penserez le moins , il vous tentera puissamment & vous suscitera mille occasions pour vous faire tomber dans cet infame péché , vous le représentant comme peu de chose au commencement ; & si vous n'êtes sur vos gardes , il vous perdra , & vous tourmentera éternellement. O que de jeunes gens se sont malheureusement perdus & abymés , dans ce funeste précipice ! quel malheur pour vous , si vous y tombez , prenez-y bien garde ; & afin que vous le puissiez éviter plus facilement , servez-vous des Avis suivants.

I. *Fuir l'Oisiveté.*

Fuyez l'Oisiveté , qui est la mère

de tous les péchés ; qui ouvre la porte aux mauvaises pensées & aux plaisirs déshonnêtes : ne demeurez donc jamais sans faire quelque chose. Ce fut le moyen dont se servit S. Jérôme, pour vaincre les violentes tentations qui le tourmentoient dans le désert. L'oïveté fit tomber David, Salomon & Samson : elle fut cause des désordres infames de Sodome & des autres villes voisines.

## *2. Eviter l'Intempérance.*

Evitez l'Intempérance au boire & au manger, qui est comme le bois, le charbon & l'huile qui allument et entretiennent les flammes impudiques dans un cœur. Jamais un gourmand, ni un ivrogne n'ont été chastes : fuyez les bons repas, les cabarets : ne buvez pas du vin pur sans nécessité, particulièrement les filles.

3. *Fuir la compagnie des Libertins.*

Fuyez les mauvaises compagnies ; surtout les impudiques , & toutes fortes de discours deshonnêtes , sans lesquels presque aucun Enfant ne seroit tombé dans ce vice.

4. *Eviter les compagnies des personnes de différent sexe.*

Evitez soigneusement la conversation familière avec les personnes de différent sexe , c'est-à-dire , des garçons avec les filles , ou des filles avec les garçons. C'est là où la chasteté des jeunes gens trouve sa perte & sa ruine totale , particulièrement , lorsque de la conversation l'on vient à la familiarité , au désir de plaire & d'être aimé , aux entretiens trop libres , aux caresses & démonstrations d'amitié : semblables privautés sont une peste qui perd toute la jeunesse. Le Diable en

trompe plusieurs , auxquels il fait croire faussement qu'il n'y a aucun péché dans toutes ces cajoleries , légers atouchemens , baisers , regards & autres semblables libertés qu'on traite de jeux d'esprit ; quoiqu'en effet se soient des péchés qui blessent dangereusement la conscience. C'est donc une chose bien périlleuse pour la jeunesse que de voir des garçons badiner avec des filles , encore plus de voir des filles assez effrontées , pour rechercher la compagnie des garçons. Si vous vous trouvez par nécessité avec des personnes d'autre sexe , prenez garde de ne les point regarder fixement au visage , ce qui est une faute contre la pureté & contre l'honnêteté. Faites avec le saint homme Job , un pacte avec vos yeux , de ne les point envisager. Ne vous entre-touchez point avec privauté ; ne vous approchez pas trop près d'elle ; ne

E

78 Ch. IV. *Des princ. Vertus*  
jouez point ensemble , quand même vous seriez parens , à moins que vous n'y foyez obligé & que ce soit en présence des personnes sages & discrettes. Les filles qui ont perdu toute honte , sont assez impudentes , & ne rougissent point de se laisser baiser , toucher , d'écouter des choses deshonnêtes , de chanter , ou dire des choses lascives , sans se foucier qu'on se moque d'elles , qu'on les montre au doigt , qu'on les considère comme des abandonnées.

5. *Etre modeste en ses habits.*

C'est une chose très-dangereuse , & contre la pudeur , de paroître immodestement couvert. Gardez dans vos habits une telle modestie , que vous ne puissiez donner occasion à personne d'offenser Dieu par votre mondanité. Ne paroissez jamais sans mouchoir sur le cou , ni les bras nuds.

6. *Evitez les nudités.*

Habillez - vous & déshabillez - vous promptement , avec modestie , vous persuadant que Dieu & votre bon Ange considèrent toutes vos actions , particulièrement durant ce temps. Ne vous baignez point sans nécessité , & que ce ne soit pas dans un temps , ni dans un lieu où vous puissiez être vu des autres ; que ce ne soit jamais à la compagnie des libertins , où l'on n'apprend ordinairement , que le chemin de l'Enfer ; mais soyez assisté , s'il se peut , de quelqu'un de vos parens : il est certain que les bains , en la manière qu'il se font à présent , sont cause qu'une grande partie de la jeunesse se damne misérablement , à cause des péchés qui s'y apprennent , & qui s'y commettent.

## 7. Fuir les occasions.

Si vous aimez bien la chasteté, vous n'assisterez point aux bals, comédies, danses melleantes, promenades de nuit. Vous aurez en horreur la lecture des Romans, chansons déshonnêtes & des Livres de Poésies amoureuses & galantes : bien loin de les lire, vous les jetterez au feu ( si ces choses sont en votre disposition ) : vous ne jetterez pas la vue sur des peintures ; vous ne crayonnerez rien de déshonnête : en un mot, vous fuirez comme la mort toutes les occasions de ce maudit péché.

## 8. Ne rien faire de contraire à la Pureté.

Ne faites rien sur vous-même ni sur autrui, soit par regard, action ou autrement, qui soit tant soit peu contraire à la pureté. Ne vous mettez jamais en péril de commettre, ou de

faire commettre aux autres quelque péché déshonnête, vous souvenant qu'il n'y a rien de si prompt que le Démon, & de si fragile que la chair, dit Jésus Christ. Ce seroit un crime qui vous rendroit semblable à Satan, que d'apprendre à vos compagnons des péchés & des malices dont la simplicité & l'innocence de leur âge les met à couvert.

*9. Demander à Dieu la Pureté.*

Comme la vertu de pureté est une fleur céleste, qui ne se cueille point sur la terre, qu'elle est un don de Dieu, que vous ne sauriez avoir par vos forces, demandez-la-lui par des instantes Prières, tous les jours de votre vie, par les mérites de la sainte Vierge, & à qui, pour ce sujet, vous aurez une dévotion spéciale. Ayez aussi recours à votre bon Ange dans vos tentations, afin qu'il vous aide

82 Ch. IV. *Des princ. Vertus*  
à vaincre le Démon & tous les mouve-  
mens deshonnêtes de votre chair.

10. *Avis importans.*

Confessez - vous souvent à un Di-  
recteur , à qui vous découvrirez votre  
cœur, sans lui en rien cacher par honte  
ou par crainte ; & si par malheur  
vous étiez tombé en quelque faute  
contre la pureté, ne différez point de  
vous confesser au plutôt, & de faire  
quelques mortifications, suivant l'avis  
de votre Confesseur

A R T I C L E V.

*De la sincérité & de la simplicité.*

**L**Es Enfans menteurs sont les En-  
fans du Diable, qui est appelé  
le père du mensonge : le Saint-Esprit  
n'habite point dans les cœurs doubles,  
les hommes mêmes ne les peuvent  
souffrir. C'est faire le dernier affront à

un honnête homme, que de l'appeler menteur. La coutume de mentir est infiniment pernitieuse à la jeunesse; elle ouvre la porte à une infinité d'autres vices; un menteur deviendra fourbe; trompeur dans sa conduite; double en ses paroles; infidelle en ses promesses; hypocrite en ses mœurs; dissimulé en ses actions; flatteur & lâche quand il faut dire la vérité; hardi & effronté à inventer des mensonges; impudent à les soutenir; parjure & assurant des choses fausses avec serment; défiant à l'égard d'un chacun; médifant & calomniateur, controuvant des choses fausses. Pour éviter tous ces monstres de péchés, ayez le cœur simple, ne dites jamais les choses autrement que vous les pensez, quand même il ne s'agiroit que des choses de peu de conséquence, ou que vous ne les diriez que pour rire, pour vous excuser, ou pour éviter

quelque grand mal. Si par malheur vous vous apperceviez d'avoir dit un mensonge, vous pourriez prudemment & adroitement faire connoître sur-le-champ la vérité. Ananias & sa femme Saphira tombèrent roides morts aux pieds de Saint Pierre, pour avoir assuré qu'ils avoient vendu leur champ moins qu'ils n'avoient dit. Eléazar aima mieux mourir que de dissimuler, en faisant semblant de manger des viandes défendues par la Loi, comme lui conseilloient ses amis, pour conserver sa vie.

## C H A P I T R E V.

*Conduite pour faire saintement les actions de la journée.*

Du Lever & du Coucher.

I. D U R E V E I L.

**D**onnez, mon cher Enfant, votre première pensée à Dieu, ouvrez

vosre bouche en prononçant dévotement , JÉSUS , MARIE , JOSEPH ; d'abord commencez les actions de ce jour par le signe de la Croix , pour les consacrer à la très-sainte Trinité ; puis , pensez à l'Enfer , au Paradis , ou à quoi vous pourrez vous occuper dans vosre Oraison , si vous pouvez la faire.

### *2. Du Lever.*

L'heure de vosre lever étant venue , sortez promptement du lit , prenez de l'eau-bénite , & récitez quelque Oraison vocale en vous habillant modestement , comme il est marqué dans la conduite de la bienséance.

### *3. Du Coucher.*

Couchez - vous avec la même modestie , en silence , seul , tant que faire se pourra ; mais ne couchez jamais avec des personnes d'autre sexe , pas même avec vosre père ou vosre mère ,

vos sœurs ou vos frères. En vous couchant, pensez à la mort, au Purgatoire, ou entretenez-vous de quelque sainte pensée.

#### 4. *Du Dormir.*

Que les derniers mots que vous prononcerez soient les sacrés Noms de JÉSUS ET MARIE; faites le signe de la Croix, pour offrir votre sommeil à Dieu, & pour vous défendre du démon. Si vous vous éveillez pendant la nuit, élevez votre cœur à Dieu, entretenez-vous de quelque sainte pensée, priez pour les ames du Purgatoire.

### A R T I C L E I I.

De la Prière du Matin & du Soir.

#### 1. *De la nécessité de la Prière.*

**C**omme nous avons tous besoin de la protection continuelle de Dieu, non-seulement pour nous conserver

l'être & la vie que nous tenons de lui , & nous empêcher de retomber dans le néant d'où il nous a tirés , mais aussi pour nous fortifier contre les tentations du Diable , qui ne cesse de nous porter au péché , & pour vous préserver de tout fâcheux accident , nous devons par la Prière demander souvent cette protection divine qui nous est si nécessaire. Ainsi , mon cher Enfant , ne manquez point de prier Dieu le matin , d'abord que vous êtes habillé , & le soir avant que de vous coucher. Si vous y manquez , vous devez craindre que Dieu ne vous abandonne : au contraire , si vous êtes bien exact & fidelle , vous éprouverez qu'il vous assistera d'une protection particulière. David ne tomba point entre les mains de Goliath , de Saül , d'Absalon , ni de ses autres ennemis ; Daniel ne fut pas dévoré dans la fosse par des lions : Judith se

délivra, elle & le peuple de Dieu de la tyrannie d'Holopherne : Tobie ne fut point étouffé par le démon comme les autres sept maris de Sara, sa femme : plusieurs autres personnes ont été délivrées de divers dangers, parce qu'elles avoient accoutumé de prier Dieu souvent. Il n'y a que les bêtes, les libertins, les Athées, les Sorciers, qui ne prient point Dieu quand ils se couchent & quand il se lèvent : voudriez-vous vivre comme eux ?

2. *En quoi consiste la Prière du soir  
& du matin.*

Etant levé prenez de l'eau-bénite, mettez-vous à genoux devant une image, & dites le *Pater*, l'*Ave* & le *Credo* en latin ou en françois, & si le temps vous le permet, les Commandemens de Dieu & de l'Eglise, & dites : mon Dieu je vous adore & vous aime de tout mon cœur ; je vous re-

mercie de m'avoir mis au monde, de m'avoir fait Chrétien, & conservé jusqu'à présent. Je vous offre toutes mes actions, & vous prie de me faire la grâce de plutôt mourir que de vous offenser.

Prévoyez ensuite les actions de la journée, afin de les bien faire.

Le soir vous ajouterez à cette Prière, votre examen de conscience, pensant aux péchés que vous aurez commis pendant le jour, & après vous ferez l'acte de contrition suivant :

Mon Dieu je suis bien marri de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, & que le péché vous déplaît. Je propose, mon Dieu, de ne vous jamais offenser moyennant votre sainte grâce. Ensuite vous pourrez dire les Litanies de la très-sainte Vierge, un *Pater* & un *Ave* pour vos bienfaiteurs. Offrez votre sommeil à Dieu, recommandez-vous à la très-sainte Vierge, à votre bon Ange & à votre saint Patron.

Il faut favoir ces Prières par cœur , & les apprendre à vos frères , à vos sœurs & aux personnes avec lesquelles vous demeurerez , qui ne les fauroient pas.

### 3. *Devant la Prière.*

Allez à la Prière de bon cœur , fans que personne soit obligé de vous en avertir : mettez-vous toujours en la présence de Dieu , par un petit recueillement , avant que de commencer votre Prière.

### 4. *De la Prière.*

Faites posément vos Prières , avec attention & dévotion : ne les quittez point jusqu'à ce que vous les ayez achevées : prononcez bien chaque mot : tenez - vous dans une posture modeste , la tête droite , les yeux baissés ou arrêtés sur une image , le cœur attentif à ce que vous dites ,

le corps droit, les mains jointes, les deux genoux en terre, sans vous remuer, ni tourner la tête de côté & d'autre, égarer votre vue, vous asseoir sur vos talons, vous appuyer les coudes ou la tête, vous tourner, badiner, bâiller, dormir, ou étendre les bras & le corps de mauvaise grâce. Souvenez-vous que Dieu est présent, à qui vous faites vos Prières, & repentez-vous de lui avoir souvent parlé comme à un valet.

*5. Après la Prière.*

Levez-vous modestement & faites une révérence convenable à l'image devant laquelle vous avez prié, & à vos parens, s'ils sont présens.

Si vous ne savez pas faire l'Oraison, lisez du moins avec attention un Chapitre du livre de l'Imitation de Jésus-Christ, ou des Pensées Chrétiennes, & prenez résolution d'éviter quelque

92 Ch. V. *Des actions*  
défaut , ou de pratiquer quelque vertu  
pendant le jour.

## A R T I C L E I I I.

Conduite pour entendre la sainte  
Messe.

*De l'utilité d'entendre la sainte Messe.*

**V**OUS ne sauriez rien faire qui vous  
soit plus avantageux pour cette  
vie & pour l'autre , que d'assister bien  
dévotement , tous les jours , si vous  
pouvez , au saint sacrifice de la Messe ,  
où N. S. Jésus-Christ , entouré d'une  
grande multitude d'AngeS qui l'ado-  
rent sans cesse , prosternés devant lui ,  
& la face voilée par respect , s'offre  
à Dieu , son Père , par les mains du  
Prêtre , pour l'expiation de vos péchés  
& pour le salut de votre ame.

2. *Ce qu'il faut faire avant la sainte Messe , pour se disposer à la bien entendre.*

Allez , mon cher Enfant , à la sainte Messe avec joie & dévotion. Représentez - vous comme la très - sainte Vierge , S. Jean & Ste. Magdelaine Suivoient N. S. montant sur le Calvaire. Entrez dans l'Eglise , & tenez - vous - y avec respect , éloigné des Autels , observant ce qui a été dit ci - dessus , en parlant de la Prière. Quand le Prêtre descend au bas de l'Autel , offrez le saint Sacrifice de la Messe pour adorer Dieu & le remercier des biens qu'il vous a faits ; pour lui demander pardon de vos péchés , & toutes les grâces qui vous sont nécessaires pour gagner le Paradis.

*Comment il faut entendre la sainte Messe.*

Il faut , mon cher Enfant , vous

94 Ch. V. *Des actions*

tenir modestement à genoux pendant toute la Messe, excepté pendant les deux Evangiles, qu'on doit être debout : on peut aussi, dans les grandes Messes, se tenir debout, ou même s'asseoir pendant le *Gloria in excelsis* & le *Credo* ; mais il faut se mettre à genoux quand on dit : *Et incarnatus est*, jusqu'à *Et homo factus est* ; & à ces derniers mots, il faut faire une profonde inclination.

Vous devez faire le signe de la Croix avec le Prêtre, quand il donne la bénédiction à la fin & au commencement des Evangiles, il faut le faire sur le front, sur la bouche & sur le cœur.

Quand le Prêtre élève la sainte Hostie & le Calice, s'inclinez-vous modestement pour adorer Notre-Seigneur J. C. qui est réellement présent sous les apparences du pain & du vin : ne frappez point alors votre poitrine, mais vous devez la frapper avec mo-

destie au *meâ culpâ*, au *Confiteor*, à l'*Agnus Dei*, & au *Domine non sum dignus*, vous tenant un peu incliné : ne touffez, ni ne crachez, ni ne faites du bruit pendant ce temps-là. Il faut aussi, mon cher *Enfant*, que vous fassiez une inclination de tête quand le *Prêtre* prononce le saint nom de *JESUS* et de *MARIE*, & des *Saints* dont on fait la fête.

Quant aux *Prières* qu'il faut faire pendant la *Messe*, ceux qui ne savent pas lire, doivent dire le *Chapelet* bien dévotement, ou réciter quelques *Prières* qui aient rapport au saint *Sacrifice*, s'ils en savent. Pour vous, mon cher *Enfant*, qui savez lire, il faut dire avec attention les *Prières* qui sont marquées dans vos *Heures* pour la sainte *Messe*, & vous servir des entretiens suivans.



## ARTICLE I V.

Manière de s'entretenir pendant la  
sainte Messe.

I. *Avant la sainte Messe.*

**M**ettez - vous en la présence de  
Dieu, & dites :

Mon Dieu, je crois que vous êtes  
ici, je vous adore & vous aime de  
tout mon cœur. Je vous offre le saint  
Sacrifice de la Messe, avec le Prêtre,  
pour vous adorer comme mon Dieu,  
mon Créateur : pour vous remercier  
de tous les biens que j'ai reçus de vous,  
particulièrement de ce que Jésus-Christ  
a souffert Passion & Mort, afin de  
nous sauver de l'Enfer. Je vous l'offre  
aussi pour vous demander pardon de  
tous les péchés que j'ai commis contre  
votre divine Majesté, dont je suis  
extrêmement marri, à cause de l'amour  
que j'ai pour vous, & enfin pour  
vous

vous demander toutes les grâces qui me sont nécessaires , afin de vous servir fidèlement , & me sauver.

2. *Quand le Prêtre est au bas de l'Autel.*

Dites le *Confiteor* , & faites un acte de Contrition.

*A l'Introït & au Kyrie.*

Répondez le *Kyrie* avec le Clerc , ou dites neuf fois :

Mon Dieu , ayez pitié de moi , faites-moi miséricorde.

3. *Depuis le Gloria jusqu'à l'Evangile , dites avec le Prêtre :*

Gloire soit à Dieu , au plus haut des Cieux , & paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons , nous vous bénissons , nous vous adorons , nous vous glorifions , nous vous rendons grâces dans la vue de votre gloire infinie. O Seigneur

F

Dieu, Roi du Ciel ! ô Dieu, Père tout-puissant ! ô Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu ! ô Seigneur, Agneau de Dieu, Fils du Père ! ô vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre Prière ! ô vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous ! car vous êtes, ô Jésus-Christ ! le seul Saint, le seul Seigneur, le seul très-haut, avec le Saint-Esprit, en la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Vous pouvez dire quelques *Pater & Ave*, pour demander à Dieu ce que le Prêtre lui demande par les Oraisons qu'il dit à l'Autel.

#### 4. *A l'Evangile, dites :*

Mon Dieu, je crois fermement tout ce qui est contenu dans le saint Evangile que le Prêtre lit à l'Autel, parce que vous l'avez dit. Je suis prêt de mourir pour la croyance de ces

vérités : faites-moi la grâce d'obéir à vos saints Commandemens, de vivre & mourir en bon Chrétien.

5. *Au Credo.*

Dites avec le Prêtre :

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, qui a fait le Ciel & la Terre, & toutes les choses visibles & invisibles : & en un seul Seigneur J. C. Fils unique de Dieu, & né du Père avant tous les siècles, Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu : qui n'a pas été fait, mais engendré; qui a la même substance que le Père, & par qui toutes choses ont été faites, qui est descendu des Cieux pour nous hommes misérables & pour notre salut, & ayant pris chair de la Vierge Marie par l'opération du S. Esprit, a été fait homme, qui a aussi été crucifié pour nous : qui a souffert sous Ponce Pilate, qui a été mis dans

le tombeau , qui est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures , qui est monté au Ciel , qui est assis à la droite du Père , qui viendra juger les vivans & les morts , & dont le règne n'aura point de fin.

Je crois au S. Esprit , qui est aussi Seigneur , & qui donne la vie , qui procède du Père & du Fils , qui est adoré & glorifié conjointement avec le Père & le Fils , qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise qui est une , sainte , Catholique & Apostolique. Je confesse un Baptême pour la rémission des péchés , & j'attends la résurrection des morts & la vie éternelle. Ainsi soit-il.

### 6. *A l'Offertoire.*

Dites avec le Prêtre :

Recevez , Père Eternel , par les mains du Prêtre , cette Hostie immaculée & ce Calice de notre rédemption ,

pour effacer toutes mes fautes , pour tous les fidelles Chrétiens , vivans & trépassés , pour notre salut & celui de tout le monde.

Je vous offre avec cette sainte Hostie , mon cœur , mon ame , ma vie , &c.

7. *A la Préface.*

Elevez votre cœur à Dieu , & dites avec le Prêtre :

Mon Dieu , il est bien juste & bien raisonnable de vous louer & vous bénir par Notre-Seigneur Jésus-Christ , par qui les Anges vous adorent & disent à jamais.

8. *Au Sanctus.*

O que vous êtes Saint , que vous êtes Saint , que vous êtes Saint , O Dieu des armées ! la terre & les cieux sont pleins de votre gloire : béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

9. *Au Canon.*

Priez avec le Prêtre pour toute l'Eglise, pour le Pape, pour le Roi, pour Monseigneur l'Archevêque, pour tous les fidèles, vos parens, maîtres & amis. Dites à cette intention trois *Pater* & trois *Ave Maria*. Pensez à quelque Mystère de la Passion.

10. *A l'Élévation.*

Pensez comme l'on éleva N. Seigneur sur la Croix : adorez - le avec grand respect : quand on élève le Calice, ressouvenez-vous que son sang adorable a été répandu jusqu'à la dernière goutte pour effacer vos péchés. Faites un acte de Foi, & dites :

Je crois fermement, mon Sauveur Jésus-Christ, que le Prêtre tient élevé votre même Corps que les Juifs crucifièrent & élevèrent autrefois sur le Calvaire. Je crois aussi fermement

qu'il y a dans le Calice le même Sang que vous avez versé sur la Croix pour me laver de mes péchés, je l'y adore de tout mon cœur.

*11. Après l'Élévation.*

Demeurez quelque temps en silence devant le S. Sacrement pour adorer J. C. sur l'Autel, & le remercier de la mort qu'il a soufferte pour vous : pensez qu'une multitude innombrable d'AnGES environnent l'Autel, pour adorer leur grand Roi JESUS. Priez pour vos parens défunts, & dites pour eux le *De profundis*.

*12. Au Pater.*

Dites-le avec le Prêtre, puis, à l'*Agnus Dei*, dites trois fois : agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Ensuite préparez-vous à faire la Communion spirituelle par les actes suivans.

13. *A la Communion.*

Mon Sauveur J. C. je crois fermement que vous êtes dans le S. Sacrement de l'Autel, je vous y adore & vous aime de tout mon cœur. Je suis véritablement fâché de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, & que le péché vous déplaît. Je ne mérite pas de vous recevoir dans mon pauvre cœur; mais dites seulement une parole, & mon ame sera sauvée. Mon Dieu, je ne suis pas digne de vous recevoir dans la Communion, mais dites une parole de vie & mon ame sera guérie. Mon JÉSUS, qui suis-je, pour m'approcher de vous? Je ne suis pas digne que vous entriez dans ma poitrine, mais dites seulement une parole & mon ame sera toute consolée. Venez, mon aimable JÉSUS; venez, mon Sauveur; venez, mon amour & ma vie.

foyez à moi , & moi à vous ; plutôt mourir que d'être séparé de vous.

14. *A la fin de la Messe.*

Mon Dieu , je vous remercie de ce que vous m'avez souffert en votre sainte présence ; je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai faites devant vous , je vous demande aussi votre bénédiction pour moi & pour ceux qui se sont recommandés à mes Prières , & pour qui je suis obligé de prier.

15. *Après la Messe.*

Retirez-vous chez vous en silence , & avec modestie. Les Juifs se frappaient la poitrine en descendant du Calvaire.



## ARTICLE V.

## Conduite pour le Travail.

1. *Du Travail.*

**A**pprenez dès votre jeune âge , à travailler de bon cœur , & ne demeurez jamais oisif : l'oisiveté est la mère de tous les vices , & le grand chemin de l'Hôpital , de la Galère & de la Potence. Appliquez - vous avec soin à l'étude qui vous est désignée. C'est comme voler l'argent que dépensent vos parens pour votre instruction , si vous négligez d'en profiter.

2. *Avant le Travail.*

Travaillez pour l'amour de Dieu , qui vous le commande , & comme Adam , dans un esprit de pénitence , plutôt pour satisfaire à Dieu pour vos péchés , que par contrainte , & pour gagner beaucoup d'argent , ou

par vanité. Au commencement de votre travail, faites le signe de la Croix & cette petite Prière :

Mon Dieu, je crois que vous me voyez ; je vous adore & vous aime de tout mon cœur ; je vous offre ce que je vais faire, donnez-y votre sainte Bénédiction ; faites-moi la grâce de le bien faire, & de plutôt mourir que de vous offenser.

Vous répéterez la même Prière quand l'horloge sonne, & en quittant votre travail.

### *3. Pendant le Travail.*

Faites bien & avec diligence votre ouvrage, quand même votre père & votre mère ne seroient pas présens ; parce que Dieu vous voit, & votre bon Ange marque le travail que vous faites comme il faut, pour le présenter à Dieu à l'heure de votre mort, qui récompensera jusqu'à la moindre

action que vous avez faite dans son amour. Au contraire, le Démon marque toutes les fautes que vous y faites par paresse & par négligence, pour les représenter à votre souverain Juge, qui vous en punira pour lors sans aucune miséricorde, jusqu'aux moindres, & de celle-là même dont vous ne faites aucun compte à présent. Ne vous impatientez point quand votre ouvrage ne réussit pas à votre gré. Chantez quelques chansons dévotes ou entretenez-vous de quelques saintes pensées, ou de quelques bons discours. Souffrez avec patience les corrections & les rebuts qui pourroient vous arriver de la part de vos parens & de vos maîtres. Ne frélatez & ne fardez point votre ouvrage, mais travaillez fidèlement : vendez sans tromper dans la marchandise ; ne survendez point ; ne jurez ni ne mentez dans votre commerce ; que si vous voyez que  
vos

vos paréns soient tombés dans quelques-unes de ces fautes , remontrez - leur avec respect que les tromperies attireront des malédictions sur leur maison , & dans la suite des pertes considérables , & qu'ils sont obligés à restitution.

#### *4. Après le Travail.*

Faites le signe de la Croix , & la Prière ci-dessus : pliez , rangez & tenez propre votre ouvrage. Ne le quittez point par dégoût ou ennui. Réglez , s'il se peut , le temps de ce travail , & vous y rendez fidelle tant que faire se peut.

### A R T I C L E V I.

Conduite pour le Repas.

#### *Du Manger.*

**A**imez', mon cher Enfant , la sobriété qui vous rendra semblable aux Anges , aimable à Jésus & à

110 Ch. V. *Des actions*

Marie, & vous attirera la bienveillance de tout le monde, qui estime & honore infiniment un Enfant qui n'est point sujet à sa bouche, surtout au vin. L'ivrognerie est un vice qui ne se trouve point dans les Enfans sages; elle rend celui qui lui est sujet, brutal & haïssable à tout le monde. Quand on en a pris l'habitude dès sa jeunesse, il est presque impossible de s'en corriger dans la suite. Evitez donc l'intempérance dans le boire & le manger, en prenant vos repas. Adam & Eve ont perdu le genre humain en mangeant un morceau de pomme. Esau vendit son droit d'aînesse à son frère Jacob, pour un plat de lentilles. Balthasar reçut l'arrêt de sa condamnation dans un banquet. Hérode y fit mourir S. Jean. Amon y fut tué par son frère Absalon. Sodome & Gomorre tombèrent aussi dans les crimes les plus honteux par la gourman-

dise & par l'oïveté. Le peuple de Dieu fut frappé de mort pour avoir demandé à manger des viandes par gourmandise dans le désert, & ayant encore dans la bouche & dans le gosier les cailles que Dieu fit pleuvoir sur le camp. Enfin, l'Histoire Sainte est remplie des défords & des malheurs qu'ont causé la bonne chère & le vin: c'est pourquoi servez-vous des avis suivans.

*I. Avis important.*

Ne mangez, ni ne buvez sans nécessité hors les heures de vos repas, ni hors de chez vous. Les gens de probité tiennent à déshonneur de hanter les cabarets: ne mangez ni ne buvez non plus en cachette, à l'insçu de vos parens ou de vos maîtres, par friandise ou par appétit déréglé; ne participez pas non plus aux vols de vos compagnons, en mangeant avec eux des choses dérobées.

2. *Avant le Repas.*

L'heure du Repas étant venue, allez à la table plutôt par nécessité que par gourmandise ; ne manquez pas à dire le *Benedicite*, si vous ne voulez manger comme les pourceaux. Pratiquez, au surplus, ce qui a été dit dans la conduite de la bienfiance.

3. *Pendant le Repas.*

Soyez sobre, modeste & retenu dans votre repas. Un Enfant chrétien s'étudie à imiter la modestie de Jesus-Christ dans ses repas : tenez-vous dans une sainte modestie, qui n'ôte pourtant rien de la joie sainte & de l'amitié que vous devez témoigner à votre prochain : ne dites pas des choses peu honnêtes : ne chantez ni ne faites rien d'indécent : n'excitez point à boire : mangez, sans vous plaindre, ce qu'on vous présente. Observez aussi, en

mangeant, de ne prendre garde si l'on donne aux autres quelque chose de meilleur ou davantage qu'à vous. Ayez dans votre esprit quelques bonnes pensées, & dans votre bouche quelque honnête entretien.

*Après le Repas.*

Rendez grâces à Dieu debout, les mains jointes, & ensuite à ceux qui vous ont donné à manger; saluez la compagnie; & si vous n'avez pas dit l'*Angelus*, vous le direz, comme il est marqué ci-après. Ne vous entretenez point après le repas de la bonne chère & du bon vin. Faites ce qui est dit dans l'Article suivant, touchant les divertissemens.

¶

G 3

## ARTICLE VII.

*Conduite pour les Sorties, la Fréquentation, les Entretiens & les Divertissemens.*

## I. DES SORTIES.

**D**Emeurez retiré chez vous tant que faire se peut, si vous ne voulez souvent vous exposer à vous perdre, comme fit Dina, fille de Jacob, qui perdit son honneur pour avoir quitté la compagnie de sa mère. Un enfant docile demande la permission d'aller dehors à ses parens ou à ses maîtres. Prenez de l'eau-bénite en entrant chez vous ; & lorsque vous en sortez recommandez-vous à votre bon Ange, & saluez vos parens. Ne sortez point de nuit, & quand vous sortirez le jour, que ce ne soit point avec des personnes ou libertines ou suspectes, telles qu'on les marquera au nombre

suivant : foyez modestement & proprement couvert, et non avec affectation, comme il a été dit ci dessus. Pensez avec quelle modestie le saint Enfant JESUS marchoit dans les rues de Jérusalem.

*2. De la Fréquentation.*

Vous ferez bon avec les bons, et méchant avec les méchants. L'Enfer est plein d'Enfans, qui étant sages comme des Anges, se sont perdus en fréquentant les libertins : il ne faut qu'une poire pourrie pour gâter toutes les autres : il ne faut qu'une brebis galeuse pour perdre tout un troupeau ; il ne faut qu'un pestiféré pour donner la contagion à tout un Royaume ; il ne faut qu'une étincelle pour embraser une ville ; il ne faut qu'un Enfant libertin pour perdre toute la jeunesse d'une école, d'un quartier, e quelquefois d'une ville toute entière.

Le démon ne vous fera jamais tant de mal que la conversation d'un impie, qui sert au diable d'instrument pour vous perdre & vous damner ; c'est pourquoi, d'abord que vous connoîtrez que quelque personne jure, qu'elle aime le cabaret, le jeu, à dire des paroles malhonnêtes, fuyez-la plus que la peste, plus que le démon, plus que la mort même : si elle vous convie d'aller avec elle, faites la sourde oreille ; si elle passe d'un côté, passez de l'autre. Les garçons & les filles ne doivent point aller ensemble, ni parler en particulier, badiner, se toucher, folâtrer, se faire des présens, se tenir seuls dans des lieux écartés : c'est une faute contre la pudeur, que de regarder quelqu'un au visage, surtout de différent sexe. S'il n'est pas permis aux garçons de prendre aucunes libertés à l'égard des filles, il est tout à fait insupportable de voir une fille trop libre, les souf-

frir. Sainte Sufanne, Vierge, se retira promptement, lorsque Claude son parent la voulut baiser, suivant la coutume des Romains : elle lui dit : que jamais homme ne l'avoit baisée. Une fille doit être ordinairement avec sa mère, ou avec quelque parente âgée : elle doit être sage, posée, arrêtée et modeste comme un Ange. Pensez avec quelle modestie la très-sainte Vierge conversoit avec ses compagnes, après qu'elle eut été offerte au temple de Jérusalem.

### *3. Des Entretiens.*

Pensez, s'il se peut, à ce que vous avez à dire. S. Joseph parloit fort peu, encore moins la très-sainte Vierge, & presque jamais le S. Enfant JESUS. Parlez bas, & toujours avec beaucoup de civilité, d'affabilité & de douceur à tout le monde. Les Enfants

G 5.

ou qui profèrent des blasphèmes, mériteroient, suivant les Ordonnances, qu'on leur percât la langue avec un fer chaud. Dieu ne vous a pas donné une langue, mon cher Enfant, pour le maudire, mais pour le louer & le bénir : c'est une marque qu'un cœur est bien corrompu, quand il en sort par la bouche de mauvaises paroles : c'est une charrogne pourrie qui cause un infection insupportable.

#### 4. *Des Divertissemens.*

Après avoir travaillé pendant la semaine, avec diligence & assiduité, il vous est bien permis de vous récréer & de vous relâcher tant soit peu l'esprit les jours de Fêtes & de Dimanches, après avoir satisfait au devoir d'un bon Chrétien, c'est-à-dire, après avoir assisté à la Sainte Messe, au Sermon, au Catéchisme, à Vêpres, pourvu que ce soit en des divertisse-

mens honnêtes, & non pas à jouer à des jeux de hasard, comme sont les dés, les cartes, n'y à s'enivrer, danser, folâtrer, dire de sottises, se battre, rompre & gâter les meubles, les habits. Il y a certains temps de débauche, comme le jour des Rois, le Carnaval, auxquels vous devez vaquer uniquement aux œuvres de piété, pour appaiser la colère de Dieu, qui est irrité dans ce temps par les crimes que commettent les libertins. Si vos parents vouloient vous conduire aux débauches qui se font pendant ces jours, priez-les de ne vous y point mener, offrant de vous soumettre plutôt à quelque pénitence. Quand il sera nécessaire que vous preniez votre récréation, que ce soit en des lieux particuliers, jardins clos, & non pas dans les rues & places publiques, & dans les cabarets, bre-lans, tavernes, qui sont l'école de

malice & de perdition , la porte de l'Enfer & la maison du diable. Prenez votre divertissement , s'il se peut , avec des Enfans sages , de même âge que vous & de même sexe , & non point avec des personnes libertines & vicieuses , & jamais les garçons , les filles , comme il a été dit. Lorsque la bienheureuse Elisabeth , sœur de Saint Louis , se divertissoit avec ses Demoiselles , elle se cachoit lorsqu'un garçon entroit dans sa chambre.

*5. Avant le Divertissement.*

Faites le signe de la Croix , mettez-vous en la présence de Dieu ; songez avec quelle modestie le Saint Enfant JESUS se récréoit , surtout offrez-lui votre divertissement , qu'il veut bien que vous preniez : recommandez-vous à votre bon Ange & à celui de ceux avec qui vous devez vous divertir. Réjouissez-vous , dit l'Apôtre , mais

que ce soit toujours dans la modestie & dans la présence de Dieu.

*6. Pendant la Récréation.*

Prenez bien garde de ne tomber dans aucun péché, surtout de malice, de raillerie, de médisance, de colère, d'impureté, de gourmandise, d'ivrognerie, d'impudence, de libertinage. Pensez que Dieu est présent, & qu'il vous voit, que le Diable écrit & compte jusqu'aux moindres paroles, actions inutiles & indécentes. Il n'y a que les impies qui se réjouissent quand on fait quelque mal.

*7. Après la Récréation.*

Quittez volontiers le jeu & le divertissement; ne vous y occupez que le moins que vous pouvez. Pensez aux fautes que vous avez commises pendant votre récréation; demandez-en pardon à Dieu par une courte prière.

Prenez courage pour travailler mieux que jamais, pour la plus grande gloire de Dieu, pour gagner un jour le Paradis. Ainsi soit-il.

---

## C H A P I T R E V I.

### *De la Prière Vocale.*

#### A R T I C L E I<sup>er</sup>.

##### 1. *Du signe de la Croix.*

**L**E signe de la Croix distingue les Catholiques d'avec les Hérétiques. Il sert d'armes pour chasser le démon ; il nous représente les principaux Mystères de notre Foi ; la Trinité , l'Incarnation, la Passion de Notre-Seigneur, la justification du pécheur.

##### 2. *Quand il faut faire signe de la Croix.*

1. Vous le ferez, mon cher Enfant, au commencement de chaque action,

pour offrir à Dieu ce que vous allez faire, & lui demander la grâce de le bien faire. Une Religieuse fut possédée du démon, pour avoir mangé une feuille de laitue, sans avoir fait le signe de la Croix. 2. Quand le démon mettra quelque méchante pensée dans votre cœur. 3. Quand vous entrerez & sortirez de l'Eglise, si cela se peut commodément.

### 3. *Comment on doit le faire.*

Joignez les mains, & ensuite posez la gauche sur la poitrine : étendez la droite, tournez-la du côté du visage, & portez-la du front à la poitrine, & ensuite de l'épaule gauche à la droite, & après, sans la baisser, vous la joindrez avec la gauche ; & dites : *Au nom du Père*, en touchant le front, *& du Fils*, en touchant la poitrine, *& du Saint-Esprit*, portant la main

de l'épaule gauche à la droite. *Ainsi soit-il*, en rejoignant les mains.

*Pourquoi fait on le signe de la Croix.*

1. Pour nous faire souvenir que tout ce que nous faisons, comme boire, manger, prendre son sommeil, travailler, &c. nous le devons faire pour la gloire de Dieu & son saint amour.

2. Pour élever notre cœur à lui, & obtenir les grâces qui nous sont nécessaires. 3. Pour prier la très-sainte Trinité de donner sa sainte Bénédiction sur notre salut.

## A R T I C L E I I.

*De l'Oraison Dominicale, que l'on nomme le Pater.*

### I. D U P A T E R.

**L'**Oraison Dominicale, c'est-à-dire, de Notre-Seigneur (parce que lui-même, nous l'a enseignée), est une

prière toute divine , qui contient en peu de mots tout ce que nous pouvons demander , soit pour l'ame , soit pour le corps ; laquelle se dit tous les jours en latin , à haute voix , en la sainte Messe.

*2. Comment il le faut dire.*

Pour obtenir de Dieu ce que vous lui demandez , 1. il faut être en grâce , ou dans la volonté de quitter le péché & de mieux vivre ; c'est pourquoi il est bon de faire un acte de Contrition avant la prière. 2. Il faut être attentif , & penser à ce que vous dites , faisant un acte de Foi sur la présence de Dieu , qui vous voit. 3. Ayez un grand désir d'obtenir ce que vous demandez , & une grande confiance en Dieu , que vous appelez votre Père. 4. Soyez devant lui dans un grand respect d'esprit & de corps. 5. Priez souvent , & avec persévérance : dites du moins

126 Ch. VI. *De la Prière*  
deux fois le jour l'Oraison Dominica-  
cale, le matin en latin, & le soir en  
françois.

### A R T I C L E ' I I I .

*De la salutation Angélique, que l'on  
nomme l'Ave Maria.*

#### I. *DE L'AVE MARIA.*

**P**Arce que nos péchés nous rendent  
indignes d'être exaucés de Dieu,  
la sainte Eglise nous met en la bouche  
la salutation Angélique après l'Oraison  
Dominicale, pour obtenir par les mé-  
rites de la très-sainte Vierge, ce que  
nous demandons à Dieu par le *Pater*.

#### 2. *De la dévotion pour la salutation Angélique.*

Ayez une grande confiance à la  
très-sainte Vierge, invoquez-la sou-  
vent dans vos affaires & dans vos af-  
flictions, lui offrant la salutation Angé-

lique ; par laquelle nous la saluons comme fit l'Ange : nous la félicitons & contraignons , comme fit sainte Elisabeth , & nous la prions d'intercéder pour nous , comme la sainte Eglise nous l'enseigne.

#### A R T I C L E I V.

**L**E Chapelet est une Couronne composée d'autant d'*Ave* que la très-sainte Vierge a vécu d'années sur la terre , & d'autant de *Pater* qu'elle a eu de sujets de se rejouir. La très-sainte Vierge inspira cette dévotion à un novice qui vouloit quitter sa Religion , parce qu'il ne pouvoit pas tous les jours , selon sa coutume , mettre une couronne de fleurs sur l'image de la très-sainte Vierge.

#### 2. *Comment il faut le dire.*

Mettez-vous en la présence de Dieu : baisez la Croix , sur laquelle , après

**128** Ch. VI. *De la Prière*

avoir fait le signe de la Croix , dites le *Credo* : sur le premier gros grain , dites le *Pater* pour invoquer la très-sainte Trinité : sur les trois petits grains suivans , trois *Ave* , pour saluer la très-sainte Vierge , comme la fille du Père , Mère du Fils , Epouse du Saint-Esprit. Sur chaque dizaine , pensez à quelque Mystère de la Vie & de la Mort de Notre-Seigneur ou de Notre-Dame , surtout favourez-y les sacrés Noms de JESUS & de MARIE , les prononçant avec respect & dévotion. On peut finir , si l'on veut , comme on a commencé , offrant par les mains de la très sainte Vierge , sa mémoire à Dieu le Père , son entendement au Fils , & sa volonté au Saint-Esprit ; & à toute la sainte Trinité , son cœur , sa vie , son ame , son salut , son éternité. Priez Dieu pour vos parens , pour l'Eglise , pour les ames des défunts.

## ARTICLE V.

I. *De l'Angelus.*

**E**Ntre les dévotions que vous pouvez avoir à la très-sainte Vierge, *l'Angelus* est une des plus en usage & des plus considérables. Vous le devez dire trois fois chaque jour : le matin, en l'honneur de la Résurrection de N. Seigneur ; à midi, en l'honneur de la Passion, & le soir, en l'honneur de son Incarnation. Vous ne sauriez faire une plus grande joie au sacré cœur de *Marie*, que de renouveler souvent, avec respect, la mémoire des mystères de Notre-Seigneur son Fils.

2. *Comment il le faut dire.*

Dites *l'Angelus* à genoux, excepté dans le temps Pascal, les Dimanches depuis le samedi à midi, qu'on le dit debout ; & quand vous vous trouverez dans les rues ; il vous suffira de vous découvrir.

3. Il y a quantité d'autres prières Hymnes , Antiennes , en l'honneur de la très - sainte Vierge , que l'on peut lire dans les heures. Tâchez surtout de dire avec la famille tous les soirs , s'il se peut , les Saintes Litanies , pour obtenir une bonne mort.

## A R T I C L E V I.

*Du Symbole des Apôtres , que l'on nomme Credo.*

### I. D U C R E D O.

**L**Es Apôtres , avant que de se séparer pour prêcher l'Évangile par toute la terre , firent un petit abrégé de notre foi , qui contient 12 Articles , afin que par ce Symbole , tous les Chrétiens n'eussent qu'une même leçon , & une même profession , touchant les Mystères de notre Religion.

2. *Comment il le faut dire.*

Apprenez - le bien par mémoire : prononcez toutes les syllabes & toutes les lettres , comme autant d'actes de Foi ; tâchez de bien comprendre le sens de chaque mot : dites-le avec beaucoup d'attention , & faites un acte de Foi en prononçant la première parole *Credo*. Je crois fermement tout ce qui est contenu dans le Symbole , je suis prêt de mourir , avec la grâce de Dieu pour ce sujet , comme ont fait les Apôtres & les Martyrs. Il n'y a que les Athées , les Hérétiques & les Infidèles qui ne croient pas les vérités qui y sont contenues. Il y a péché mortel de douter des choses de Foi.



## ARTICLE VII.

*Des Commandemens de Dieu.*I. *DU DÉCALOGUE.*

**D**ieu donna les dix Commandemens de sa loi au peuple d'Israël qui étoit au bas de la Montagne de Sinaï : ce peuple fut tellement épouvanté de la Majesté de Dieu, qui lui parloit de dessus la Montagne, qu'il faillit à mourir de crainte.

2. *Il faut observer les Commandemens de Dieu.*

Ceux qui les observeront, recevront mille biens dans cette vie, & la gloire éternelle dans l'autre : au contraire, ceux qui les violeront, seront frappés de mille malédictions dans ce monde & seront éternellement damnés dans l'autre. Ayez soin de les bien savoir, de les bien apprendre à ceux qui ne les savent pas, de les réciter tous les jours avec respect, de les avoir continuellement

lement dans votre cœur, comme David, & surtout de les bien accomplir, étant prêt de mourir plutôt que de jamais rien faire contre un seul de ces Commandemens.

## ARTICLE VII.

### *Des Commandemens de l'Eglise.*

#### I. IL FAUT LES OBSERVER.

**S**I vous observez les Commandemens de la sainte Eglise, votre Mère, elle vous assistera comme un de ses fidèles enfans, par ses prières, par ses Sacremens & Sacrifices, pendant votre vie, & à l'heure de votre mort, & même après votre mort; si vous y manquez, vous commettez un péché mortel, & vous vivez comme un Huguenot & un libertin, & vous n'aurez jamais Dieu pour Pere, si vous ne reconnoissez l'Eglise pour Mère, en lui obéissant.

H

Quand la nécessité vous obligera de faire quelque chose contre les saint Commandemens, demandez-en la permission à qui il appartient, en vous adressant au Pape, à l'Evêque, ou à votre Curé.

### A R T I C L E I X.

De la Confession, que l'on appelle le *Confiteor*.

I. *Quand on doit dire le Confiteor.*

**L**A sainte Eglise ordonne, mon cher Enfant, de dire cette prière qui contient un acte de Contrition, dans le saint office, au commencement de la Messe, quand vous recevez le Sacrement de Pénitence, de l'Eucharistie, de l'Extrême-Onction, pour vous exciter à la contrition & vous préparer à entendre la sainte Messe, & recevoir le pardon de vos péchés avant de recevoir les Sacremens. On le dit aussi le soir à l'examen de conscience.

2. *Comment il le faut dire.*

Vous direz cette prière avec humilité & confusion de vos péchés, & avec un grand regret de les avoir commis, comme fit David, lorsque Nathan l'avertit de son péché : comme le pauvre Publicain qui se fraploit la poitrine, disant : *Mon Dieu, soyez propice à ce pauvre pécheur* : & comme l'Enfant prodigue, qui retournant à son Père, lui dit : *J'ai péché contre le Ciel & contre vous, je ne mérite pas d'être appelé votre fils.*

---

## C H A P I T R E V I I.

Des premières idées de l'Oraison Mentale.

*ARTICLE I. De l'Oraison en général.*

*I. La nature de l'Oraison.*

**M**On cher Enfant, donnez-moi votre cœur, vous dit le bon Dieu, car il a en horreur le peuple

H 2

qui ne l'honore que du bout des lèvres & de qui le cœur est bien éloigné de lui. Quand vous dites votre *Pater*, votre *Chapelet*, &c. vous faites une prière vocale, & quand votre cœur parle au bon Dieu plus que votre bouche, pour lors vous faites l'Oraison Mentale. Votre cœur & votre esprit doivent prier plus que votre langue. Les hommes entendent les paroles qui sortent de la bouche, mais le bon Dieu voit les pensées que vous avez dans votre cœur.

2. *La facilité de l'Oraison.*

Sachez qu'il n'y a, en quelque façon, point d'âge plus propre à faire l'Oraison Mentale, que l'âge où vous êtes encore dans l'innocence & dans la simplicité d'Enfant, & que vous avez l'esprit libre des embarras & des affaires du monde, & que les passions & les vices n'ont encore point troublé votre imagination. Il y a bien plus de faci-

lité de parler à Dieu qui connoît tout ce que vous lui voulez dire , que de parler aux hommes , qui ne savent pas ce que vous avez dans votre cœur. Pour faire l'Oraison Mentale , il ne faut faire autre chose que de penser à Dieu , lui demander ce dont vous avez besoin , comme vous le demanderiez à votre père , ou à votre mère. Ou bien pour faire l'Oraison Mentale , vous n'avez qu'à vous ressouvenir des histoires de la Naissance , de la Vie , de la Passion , de la mort de Notre-Seigneur , comme vous les avez apprises au Catéchisme , vous proposer de faire quelque bonne œuvre , ou fuir quelque vice , comme il sera dit dans la suite. Sainte Thérèse étant jeune fille , se retira dans le jardin de son père , pour y faire Oraison. Sainte Catherine de Sienne commença à faire Oraison avant l'âge de cinq ans. La bienheureuse Isabelle , encore enfant ,

H 3

se levoit toutes les nuits pour adorer Dieu. La vie des Saints est pleine de semblables exemples.

### 3. *La nécessité de l'Oraison.*

1. Vous ne ferez jamais bon Chrétien, si vous n'aimez pas le bon Dieu du fond du cœur ; comment l'aimerez-vous, si vous ne pensez jamais à lui ? Tous les Saints avoient leurs pensées & leurs cœurs toujours unis à Dieu.

2. Vous ne connoîtrez jamais le malheur des méchans enfans, ni le bonheur des sages, ni la beauté de la vertu, ni la laideur du vice, ni le danger des mauvaises compagnies, des cabarets, ni le mal qu'apporte la fainéantise, si vous ne pensez jamais à ces choses.

3. Comment ferez-vous l'examen de votre conscience, si vous ne songez pas à vos péchés ? & comment pourrez-vous faire votre Acte de Contrition, si vous n'êtes bien marri dans votre cœur d'avoir offensé Dieu ? Si

vous manquez à ces deux choses , d'examiner bien votre conscience , & de faire un bon Acte de Contrition , vos Confessions ne vaudront rien. L'Enfant prodigue ne seroit jamais retourné chez son père , s'il n'eût sérieusement pensé au malheureux état où il étoit réduit pour l'avoir quitté. Toutes ces raisons vous montrent clairement que vous devez faire l'Oraison Mentale , c'est-à-dire , l'Oraison de cœur.

## A R T I C L E I I.

### Des dispositions à l'Oraison.

#### I. *Dispositions éloignées.*

**J**E ne vous demande , mon cher Enfant , dans l'âge où vous êtes , que deux choses pour être en état de bien faire l'Oraison Mentale. La première , foyez toujours en état de grâce , fuyez le péché mortel comme la mort ; si par

malheur vous y étiez tombé, faite un Acte de Contrition, & confessez vous à la première commodité. La seconde, est que vous aimiez bien le bon Dieu qui vous a créé à son image & ressemblance, pour vous mettre un jour dans son beau Paradis; qui s'est fait homme pour vous, & a donné jusqu'à la dernière goutte de son sang pour vous racheter. Voyez le *ch. I. art. 1. n. 2. & art. 3. n. 1.* Si vous l'aimez tout de bon, vous écouterez de bon cœur sa sainte parole, vous penserez souvent à lui, vous prendrez plaisir à lui parler cœur à cœur tous les jours dans l'Oraison, & vous apprendrez facilement la manière de la faire selon qu'il est enseigné à l'article suivant.

## 2. *Dispositions prochaines.*

Prenez un quart d'heure réglé tous les matins pour faire votre Oraison, un peu après que vous êtes levé, ou bien

si vous voulez pendant la sainte Messe. Au commencement de votre Prière mettez - vous en la présence de Dieu, c'est-à-dire, pensez en vous-même que Dieu est là présent ; qu'il est dans votre cœur, qu'il voit vos pensées, qu'il écoute votre prière. Quand Jacob fut éveillé du songe mystérieux qu'il eut , il dit : *En vérité Dieu est ici , & je ne le savois pas.* Dites la même chose : Dieu est ici , qui me voit , & je n'y prends pas garde. Dieu est dans mon cœur. Dieu est dans mon esprit. Demandez-lui la grâce de faire votre Oraison ; il vous écoutera , puisqu'il est présent , & vous accordera ce que vous lui demanderez ; parce que c'est un bon Père qui ne refuse rien à ses bons Enfans. Invoquez la très-Ste. Vierge , votre bon Ange & votre Patron.

### 3. Pendant votre Oraison.

Lisez posément le point sur lequel

vous devez faire votre Oraison , puis , faites les Actes que vous verrez dans l'Article suivant. Tenez - vous dans une posture fort modeste , les yeux & le visage arrêtés. Observez ce qui a été dit au ch. 3. art. 2, 3 & 4.

#### 4. Après l'Oraison.

Remerciez Dieu des bonnes pensées qu'il vous aura données , demandez-lui pardon de vos distractions & de vos immodesties ; offrez - lui vos résolutions , et toute votre journée , disant le *Pater* , l'*Ave* ou le *Sub tuum praesidium*. Retirez - vous en recueillement & en silence : remettez - vous dans l'esprit de temps en temps pendant le jour , les bonnes pensées que vous avez eues dans votre Oraison , surtout quand l'heure sonne.



## ARTICLE III.

*Première méthode de l'Oraison , qui  
Consiste à former un certain nombre  
des petits Actes sur chaque grain du  
Chapelet.*

## I. ACTES DE FOI.

**P**OUR faire des Actes de Foi, dites,  
*Je crois ; & ajoutez-y quelques  
Mystères ou quelques vérités Chré-  
tiennes , par exemple :*

Mon Dieu, je crois fermement que  
vous êtes ici présent.

Je crois que vous êtes un seul Dieu  
en trois personnes.

Je crois que la seconde personne  
s'est fait Homme.

Je crois que Jésus-Christ est né le  
jour de Noël,

Ainsi des autres mystères.

Je crois qu'il y a un Paradis où  
Dieu met les Enfans qui ont bien vécu.

Je crois qu'il y un Enfer où Dieu punit les méchans.

Ainsi des autres vérités.

### 2. Actes d'Humilité.

Dites à Dieu vos péchés comme vous les dites à votre Confesseur.

Hélas, mon Jésus, je suis un misérable pécheur, qui vous ai crucifié par mes péchés.

J'ai manqué de prier Dieu le matin & le soir par une pure paresse.

Je me suis levé & couché comme une bête.

J'ai dit tous les jours beaucoup de mensonges.

Je suis un désobéissant.

### 3. Actes d'Adoration.

Adorez Dieu qui est votre Créateur avec beaucoup de respect, dites :

Dieu le Père, je vous adore.

Dieu le Fils, je vous adore.

Dieu

Dieu le Saint-Esprit, je vous adore.  
Très - sainte Trinité, je vous adore.  
Divin Jésus, je vous adore comme  
la très-Ste. Vierge vous adoroit quand  
elle vous portoit dans son sein.

O mon Jésus ! je vous adore de la  
même façon que vous adoroit Saint  
Joseph, lorsqu'il vous tenoit entre les  
bras.

O mon Jésus ! je vous adore comme  
les Pasteurs vous adorent dans l'étable.  
Ainsi des autres mystères.

#### *4. Actions de Louanges.*

Dites toutes sortes de biens de Dieu.

O mon Dieu, que vous êtes grand !

O mon Dieu, que vous êtes beau !

O Dieu, que vous êtes puissant !

O que vous êtes adorable !

Ainsi des autres perfections de Dieu.

O mon Jésus, que vous êtes bon !

O mon Jésus, que vous êtes humble !

O que vous êtes miséricordieux !

St. Enfant Jésus, que vous êtes sage !  
O que vous êtes Modeste !

*5. Actes de Bénédiction.*

Dites à toutes les créatures qu'elles  
bénissent Dieu.

Grand Dieu, je vous bénis, je vous  
glorifie, je vous loue.

Que le Ciel & la Terre vous bé-  
nissent.

Que le Soleil & la Lune que vous  
avez créés vous bénissent.

Que les Etoiles qui brillent dans  
le Ciel vous bénissent.

Que le jour & la nuit vous bénissent.

Ainsi de toutes les autres créatures  
qui sont dans le Ciel; comme les An-  
ges, les Saints, ou de celles qui sont  
sur la terre, comme les hommes, les  
bêtes, les plantes, les rivières, les  
montagnes, les mers, &c.

6. *Actes de Remercîment.*

Remerciez le bon Dieu de tous les biens, soit de l'ame, soit du corps, qu'il vous a faits, comme vous remerciez votre père ou votre mère, quand ils vous donnent des habits ou autres choses, & ainsi dites :

Mon Dieu, je vous remercie de tout mon cœur de ce que vous m'avez créé & mis au monde.

Je vous remercie de ce que vous m'avez fait naître de parens chrétiens.

Je vous remercie de ce que vous m'avez fait votre enfant par le saint baptême.

Je vous remercie, ô mon Sauveur ! de ce que vous avez pris un corps & une ame pour me sauver.

Je vous remercie de ce que vous avez souffert d'être vendu & trahi par Judas, & livré aux Juifs pour me racheter.

Ainsi des autres Mystères.

Je vous remercie de ce que vous m'avez donné du pain pour me nourrir.

Je vous remercie de ce que vous m'avez donné des habits pour me vêtir.

Ainsi des autres biens que vous avez reçus de Dieu.

### 7. *Actes d'Espérance.*

Ayez, mon cher Enfant, une grande confiance en la bonté de Dieu, & espérez fermement qu'il vous accordera tout ce qui vous est nécessaire pour faire votre salut, & arriver à la gloire éternelle, pour laquelle il vous a créé. Vous direz donc avec une humble confiance :

J'espère, ô mon Dieu ! que vous me ferez miséricorde.

O mon divin Sauveur ! j'espère que vous me pardonnerez mes péchés.

J'espère que vous ne me damnerez pas.

J'espère que vous me donnerez votre sainte grâce.

J'espère que vous me donnerez votre amour.

J'espère que vous m'accorderez la sainte vertu d'humilité.

Ainsi des autres vertus.

J'espère que vous me ferez la grâce de vivre & mourir en bon Chrétien.

J'espère que vous me donnerez votre saint Paradis.

J'espère vous voir face à face.

J'espère vous y aimer éternellement.

### 8. *Actes de Demande.*

Demandez à Dieu ce qui vous est nécessaire, mon cher Enfant, avec autant de confiance que vous demanderiez à votre père & à votre mère du pain & des habits, &c.

1 Mon Dieu, vous êtes notre Père qui êtes aux Cieux, & nous sommes vos enfans.

Donnez-nous, s'il vous plaît, notre pain quotidien.

Donnez-nous des habits pour nous vêtir.

Donnez-nous la santé pour vous servir.

Ainsi des autres nécessités du corps.

Mon Sauveur, je vous demande la patience.

Je vous demande la douceur.

Je vous demande la modestie.

Je vous demande la grâce de me bien confesser.

Je vous demande la grâce de bien apprendre mon Cathéchisme.

Ainsi des autres biens de l'ame.

### 9. Actes d'Amour.

Vous devez, mon cher Enfant, aimer Dieu de tout votre cœur &

par-dessus toutes choses ; c'est-à-dire , qu'il faut que vous fassiez plus d'estime de vous rendre agréable à Dieu , & de lui plaire en toutes choses , que non pas aux Princes , aux Rois , aux Empereurs , ni à aucun homme , & que vous appréhendiez plus de lui déplaire qu'à aucune créature , c'est-à-dire , qu'il faut aussi que vous ayez une grande horreur pour le péché , & pour ce qui peut être désagréable à Dieu.

Mon Dieu , je vous aime de tout mon cœur.

Je vous aime de toute mon ame.

Je vous aime de toutes mes forces.

Je vous aime plus que moi-même.

Je vous aime plus que ma santé.

Je vous aime plus que ma vie.

Je vous aime plus que mes yeux.

Je vous aime plus que mon père , & ma mère.

Je vous aime plus que l'or & l'argent.

Je vous aime plus que les beaux habits.

— Je vous aime plus que la bonne chère.

Je vous aime plus que tout ce qu'il y a de plus beau au monde.

Je déteste, ô mon Dieu ! le péché, j'ai en horreur tout ce qui peut vous déplaire & vous offenser.

Je déteste l'orgueil.

J'ai en horreur l'impureté.

Ainsi des autres péchés.

### 10. *Acte d'Offrande.*

Mon cher Enfant , offrez - vous à Dieu , consacrez - vous à lui tout entier & sans réserve : offrez-lui tout ce que vous êtes , tout ce que vous pouvez , tout ce que vous avez , votre ame , votre esprit , votre corps , vos biens , &c. Car tout ce que vous êtes , tout ce que vous pouvez , & tout ce que vous avez de bon , ne vient que de sa

toute - puissance , de sa bonté & de sa miséricorde.

Mon Dieu , je m'offre tout entier à vous ; je vous offre mon cœur.

Mon Jésus , je vous offre mon ame.

Je vous offre mon corps.

Je vous offre ma vie.

Je vous offre mes paroles.

Je vous offre mes pensées.

Je vous offre toutes mes actions.

Je vous offre mon père & ma mère , &c.

Père Eternel , je vous offre Jésus-Christ , votre Fils.

Je vous offre sa passion.

Je vous offre son sang adorable.

Je vous offre les adorations des Anges

## II. *Actes de Désir.*

Désirez de bien aimer Dieu , & que toutes les créatures adorent son saint Nom.

O mon Sauveur ! quand vous aimerai-je ?

Quand vous recevrai-je dans la sainte Communion ?

Quand vous verrai-je face à face dans le Ciel ?

Quand ferai-je dévot ?

Quand ferai-je plus obéissant ?

Ainsi des autres vertus.

O que je désire que tous les hommes connoissent combien vous êtes bon !

O que je désire qu'ils vous aiment !

O que je désire qu'ils se convertissent !

O que je souhaiterois de voir tous mes compagnons bien sages !

### 12. Actes de Contrition.

Soyez bien fâché d'avoir offensé un Dieu si puissant, si grand, si bon ; qui vous a donné tout ce que vous avez ; qui est mort pour vous ; demandez-lui pardon.

O mon Dieu, que vous êtes bon ,  
& que je suis méchant de vous avoir  
offensé !

O que je suis fâché de vous avoir  
crucifié par mes péchés !

O que je suis fâché d'avoir dit tant  
de mensonges !

D'avoir été si désobéissant.

D'avoir juré si souvent.

Ainsi des autres péchés. *Voyez le  
chapitre 8 ci - après.*

### *13. Actes de bon Propos.*

Soyez prêt, mon cher Enfant, de  
mourir plutôt que de retomber dans  
vos péchés.

Mon Dieu, faites - moi la grâce  
de mourir mille fois, plutôt que de  
retomber dans mes désobéissances.

J'aime mieux mon Dieu, perdre  
la vie que de manquer d'assister à la  
sainte Messe les jours de Dimanches  
& Fêtes.

J'aime mieux perdre tous les biens du monde , que de faire tord à mon prochain.

Ainsi des autres péchés.

Je vous promets que je serai plus dévot & plus obéissant.

Ainsi des autres vertus.'

#### 14 Actes de Résignation.

Recevez , mon cher Enfant , avec patience tout ce qu'il plaira au bon Dieu de vous envoyer , comme faisoit le saint homme Job.

Mon Dieu je ne veux rien que ce que vous voulez.

Si vous voulez que je vive , je le veux ; si vous voulez que je meure , je le veux aussi.

Si vous voulez que je me porte bien , je le veux.

Si vous voulez que je sois malade , je le veux aussi.

Si vous voulez que je fois riche ,  
j'en suis content.

Si vous voulez que je fois pauvre ,  
j'en suis bien aise.

15. *Manière de bien faire ces Actes.*

Dites ces actes bien dévotement & posément dans votre cœur , ou si vous voulez , prononcez - les de bouche , & arrêtez - vous à chacun. Il est à conseiller à ceux qui ne sont pas accoutumés à faire Oraison , de mêler quelques prières vocales avec ces actes : par exemple , en disant l'*Ave* : répétez le même Acte autant de temps que vous y prendrez plaisir , sans changer si souvent. Saint François passoit les nuits entières à dire : *Mon Dieu , vous m'êtes toutes choses*. Dieu ne demande point de beaux discours , ni de grands complimens.



16. *Quand il le faut faire.*

Vous en pouvez faire un certain nombre tous les matins , après que vous serez levé , ou à la Messe , ou quand l'heure sonne , quand vous commencerez votre ouvrage , & quand vous le finirez , quand vous êtes à table , la nuit quand vous vous éveillez , quand vous êtes en compagnie , & dans les rues , &c. Sainte Cathérine de Sienne avoit dressé un petit cabinet ou oratoire dans son cœur , où son ame parloit à Dieu avec dévotion , pendant que sa langue parloit aux hommes.



## ARTICLE I V.

Seconde méthode d'Oraison par manière d'Examen.

## I. P O I N T.

*Se mettre en présence de Dieu.*

**I**L n'y a pas plus de difficulté, mon cher Enfant, à faire votre Oraison qu'à faire votre Examen de conscience. Mettez-vous en la présence de Dieu, c'est-à-dire, représentez-vous Dieu présent, adorez-le profondément, & humiliez-vous en sa sainte présence.

## I I. P O I N T.

*Demander à Dieu la lumière pour connoître ses péchés.*

Demandez à Dieu la grâce de bien connoître vos péchés, & la douleur pour les détester. Dites le *Veni sancte*

160 Ch. VII. De l'Oraison  
*Spiritus*, l'Ave, ou quelques courtes  
Prières.

### I I I. P O I N T.

*Faites l'Examen.*

Examinez - vous sur chaque Com-  
mandement de Dieu ou de l'Eglise,  
ou sur les sept péchés capitaux, ou  
sur vos actions ordinaires. Deman-  
dez - vous à vous - même : ai - je fait  
quelque faute contre un tel Comman-  
dement, ou dans mon cœur, ou  
par ma langue, ou par mes mains,  
ou en manquant à mon devoir? Vous  
pourrez d'autres fois lire bien posé-  
ment une page ou un point des pensées  
Chrétiennes, ou de l'Imitation, ou  
de la morale de Monsieur Toniet, ou  
du Traité de la véritable piété. De-  
mandez - vous à vous - même, cela est-  
il bien vrai? Est-il bon? Est-il utile?  
Est-il nécessaire? Comment J. C. l'a-t-il

praticué ? Comment la très - sainte Vierge & les Saints l'ont - ils fait ? Peut - être que je n'y avois jamais pensé : hé bien , mon ame , quand le ferons - nous ? Aujourd'hui , demain , après demain. Arrêtez - vous longtemps sur les demandes que vous vous ferez à vous - même dans votre cœur , car il n'est pas nécessaire que la bouche parle.

#### I V. P O I N T.

##### *Prendre des Résolutions.*

Demandez pardon à Dieu , & faites un acte de Contrition des fautes que vous avez remarqué avoir commises. Faites résolution de les éviter à l'avenir , de pratiquer pendant la journée telle ou telle vertu ; de fuir tel ou tel vice ou telle occasion , à telle heure , avec telle personne , & ne manquez pas d'exécuter ce que vous avez pro-

162 Ch. VII. *De l'Oraison*  
posé de faire dans les temps que  
vous vous êtes prescrit. Si vous y  
manquez, imposez-vous une pénitence,  
par exemple, baisez la terre ou dites  
un *De profundis* pour les ames du  
Purgatoire.

V. P O I N T.

*Demande & Offrande.*

Demandez à Dieu, mon cher Enfant, la grâce d'être fidelle aux saintes pensées qu'il vous a données pendant votre Oraison, & celle de pouvoir exécuter les petites résolutions que vous avez prises : invoquez pour ce sujet vos Saints Patrons, votre bon Ange, & surtout la très-sainte Vierge, disant, *Pater, Ave, Credo*, les Litanies du saint Nom de JESUS, le *Salve*, ou le *Sub tuum presidium*.

Offrez au Père Eternel & à J. C. par l'entremise de la très-sacrée Vierge

Marie & des Saints, votre Oraison, votre cœur, votre journée.

## ARTICLE V.

*Troisième méthode pour faire Oraison sur des Histoires ou sur une Image.*

**A**pprenez bien, mon cher Enfant, les Histoires que vous avez entendues au Catéchisme; faites en sorte de les retenir; lisez la vie des Saints, ou regardez le Crucifix, les Images des Mystères de Notre-Seigneur, de Notre-Dame, &c. après vous être mis en la présence de Dieu, & lui avoir demandé la grâce de bien faire votre Oraison, comme il a été dit, considérez toutes les circonstances de l'Histoire sur laquelle vous avez résolu de faire votre Oraison: arrêtez votre esprit sur chacune en particulier, disant en vous-même: vois, ô mon ame! comme J. C. a souffert.

telle & telle chose, sans se plaindre ; comme la très - sainte Vierge parloit, comme le St. Enfant JESUS marchoit dans les rues de Jérusalem , comme S. Bernardin rougissoit quand il entendoit quelque parole sale ; ainsi des autres histoires. Demandez - vous ensuite à vous - même : ai - je fait la même chose ? quand le ferai - je ? aujourd'hui , dans telle & telle rencontre. Je veux imiter le Saint Enfant JESUS. Je tâcherai de marcher comme il marchoit. Je parlerai comme la très - sainte Vierge parloit , peu , bas , d'une voix douce & civile , comme elle faisoit. Vous poursuivrez ainsi le reste des circonstances de l'histoire sur laquelle vous méditez. Répétez souvent les mêmes paroles que Notre - Seigneur , la très - sainte Vierge & les Saints ont dites : faites ensuite des Actes de foi , de remerciement , d'adoration , d'amour , d'offrande , de de-

mande , de contrition , & autres semblables , sur le sujet de votre Oraison : & finissez comme il a été dit ci - devant.

*Avis important sur le sujet de l'Oraison.*

Comme vous n'êtes pas encore habitué à faire semblables considérations , réflexions , actes , &c. 1. Servez - vous pendant huit ou quinze jours du même sujet d'Oraison , ou de la même histoire. 2. Mêlez quelques prières vocales dans votre Oraison ; par exemple , sur une dixaine du Chapelet , considérez quelques Mystères de la Vie ou de la Mort de N. Seigneur ; sur une autre dixaine , considérez - y encore une autre Mystère ; ou en disant des Pseaumes Pénitentioux , considérez , par exemple , quelque point de la Passion de N. Seigneur , ensuite un autre point de la même Passion , en disant un autre Pseaume.

2. Tâchez d'avoir des images des Mystères de N. S. J. C. surtout celle du Crucifix ; jetez les yeux dessus , & considérez ce qu'il a souffert pour vous en la Croix ; comme ses pieds , son côté , & ses mains ont été percés , comme il a été couronné d'épines , &c. ce qui servira à vous rappeler en la présence de Dieu , aussitôt que votre esprit s'en éloignera. Cela pourroit encore vous aider à vous entretenir , au cas que vous vous fussiez oublié , de l'ordre que vous vous êtes proposé de suivre , ou des autres actes que vous vouliez faire.

3. Lorsque vous serez distrait , dites à vous - même : où sommes - nous , ô mon ame ! Dieu est ici , qui nous voit , qui connoît ces pensées qui nous éloignent de lui ; à quoi pensons-nous ? Tâchez ensuite de vous souvenir du sujet de votre Oraison.

4. Tenez votre corps , votre tête ,

& surtout vos yeux, dans une très-grande modestie, comme si vous étiez devant le Roi : si vous avez cette fidélité dans l'Oraison, Dieu vous fera la grâce de vous recueillir intérieurement.

5. Parlez quelquefois à Notre Seigneur, quelquefois à la très-sainte Vierge, quelquefois à votre bon Ange, ou aux Saints ; tout de même que vous parleriez à votre père, à votre mère, à vos frères & à vos amis. Ne cherchez point d'avoir des pensées élevées.

6. Dites à votre Maître ou à votre Confesseur, sans rien cacher, comment vous faites votre Oraison, à quoi vous pensez, vos distractions.

7. Ecoutez bien les avis qu'ils vous donneront, & tâchez de bien faire tout ce qu'ils vous diront.



## ARTICLE VI.

## Des Oraisons jaculatoires.

I. *Leur Nature.*

**L'**Oraison jaculatoire , mon cher Enfant , n'est qu'une aspiration ou élévation de notre cœur à Dieu ; par exemple , ô que Dieu est bon ! je vous aime , mon Dieu , de tout mon cœur , je vous adore : & semblables actes qui se peuvent faire en quelque part que vous soyez.

2. *Comment on les doit faire.*

Saint Ignace voyant la beauté des Cieux avoit coutume de dire , que la terre me déplaît , quand je regarde la beauté des Cieux ! Sainte Françoise voyant couler les eaux d'une rivière ; ainsi , dit - elle à une de ses amies , coulent les eaux de la grâce dans une ame , & en même temps elle fut ravie en extase.

extase. David, Job & plusieurs autres saints Patriarches & Prophètes, étoient tous charmés, des beautés & des grandeurs de Dieu, en considérant les créatures, comme on peut le voir dans les écrits qu'ils nous ont laissés. Enfin tous les Saints ont eu cette pratique fort familière, de penser à Dieu, de le louer, de l'aimer, de l'adorer presque à chaque moment du jour. C'est ce que vous devez faire à leur imitation, le plus souvent que vous pourrez, en vous demandant à vous-même : qui a fait le pain que je mange ? qui a mis tant de lumière, & tant de clarté dans le Soleil ? qui fait rouler les astres sur nos têtes ? &c. Que le Ciel & la Terre vous bénissent, ô mon Dieu ! que le jour & la nuit vous bénissent ! que les poissons qui sont dans l'eau, & les oiseaux qui volent dans l'air, bénissent le Seigneur. Au commencement, au milieu & à la fin

K

170 Ch. VII. *De l'Oraison*  
de chaque action, élevez votre cœur  
vers Dieu pour lui consacrer tout ce  
que vous faites.

## A R T I C L E V I I.

*Méditation sur l'Incarnation.*

### I. P R É P A R A T I O N.

#### I. P O I N T.

**O**U sommes - nous , mon ame ?  
Nous sommes devant Dieu , qui  
est ici & qui nous voit.

Je crois fermement , mon Dieu ,  
que vous êtes ici présent ; je vous  
adore & je vous aime de tout mon  
cœur.

Je vous demande pardon de tous  
mes péchés ; j'en suis fâché pour votre  
saint amour.

Je vous demande la grâce de bien  
faire cette Oraison.

Très - sainte Vierge , mon saint Pa-

tron , Saints & Saintes du Paradis ,  
mon bon Ange Gardien , aidez - moi ,  
s'il vous plaît , à bien faire cette  
Oraison.

*Pendant l'Oraison.*

Penſons , ô mon ame ! comme la  
très - ſainte Vierge , étant en prière  
dans ſa chambre & demandant à Dieu  
qu'il envoyât au monde ſon divin Sau-  
veur , l'Ange Gabriel deſcendit du  
Ciel en Terre , entra dans ſa chambre ,  
& la ſalua en diſant : *Je vous ſalue ,  
Marie , pleine de grâce , le Sei-  
gneur eſt avec vous.* La très - ſainte  
Vierge fut toute troublée de voir un  
Ange ſous la forme d'un jeune homme ,  
qui lui donnoit des louanges , parce  
qu'elle n'avoit point coutume de voir  
des jeunes hommes dans ſa chambre ;  
& parce qu'elle n'aimoit pas qu'on la  
louât. Remarquez que la très - ſainte  
Vierge ne demeueroit jamais oifive ,

sans travailler ou sans prier : qu'elle ne fréquentoit point les hommes : qu'elle étoit extrêmement humble. Avons-nous suivi l'exemple de la très-sainte Vierge ? Peut-être que nous perdons notre temps à fréquenter des personnes de différent sexe & vicieuses ; nous aimons à être flattés , loués , &c. nous ne pouvons pas souffrir qu'on nous corrige.

Je fais résolution de fuir les mauvaises compagnies , de ne demeurer jamais sans rien faire , de souffrir qu'on me reprenne sans murmurer.

## I I. P O I N T.

L'Ange dit à la très-sainte Vierge qu'elle concevroit un Fils , qui seroit le Fils de Dieu. La très-sainte Vierge lui dit : comment pourrai-je être Vierge & Mère tout ensemble ? L'Ange lui dit , qu'il n'y avoit rien d'impossible à Dieu. Pour lors voyant que

c'étoit sa volonté qu'elle fut Mère de son Fils , elle dit : Voici la Servante du Seigneur , qu'il me soit fait suivant votre parole.

Considère , ô mon ame ! combien grande étoit la pureté de la très - sainte Vierge , quel amour & quelle estime elle avoit pour cette excellente vertu , puisqu'elle aimoit mieux n'être pas mère de Dieu , que de perdre sa virginité. O que cette vertu est belle dans un garçon & dans une fille ! très - sainte Vierge , obtenez - nous la grâce de plutôt mourir que de perdre la sainte vertu de pureté. Considère encore , ô mon ame ! l'obéissance de Marie qui se soumet avec humilité au bon plaisir de Dieu , en disant avec soumission : voici la servante du Seigneur , qu'il me soit fait suivant votre parole. Sommes - nous bien obéissans à nos parens , à nos confesseurs , &c.

Vierge très - sainte , priez votre cher

**Fils** Jésus - Christ , qu'il me fasse la grâce d'obéir de bon cœur à tout ce qu'on me commandera.

### I I I. P O I N T.

Au même instant que la très - sainte Vierge eut achevé ces paroles , le S. Esprit ramassa les très - pures gouttes de son sang , & en forma le corps de Jésus - Christ , créa une ame dans ce corps , & unit ce corps & cette ame à la seconde personne de la très - adorable Trinité , qui est le Fils de Dieu.

Considère , ô mon cœur ! que ce n'est pas le Père , ni le S. Esprit , qui ont pris un corps & une ame , mais le Fils , qui s'est fait homme ; faisons donc un Acte de Foi sur cette vérité.

Je crois fermement que le Fils de Dieu s'est fait homme , en prenant un corps & une ame comme nous.

Admirez la bonté & l'humilité d'un

Dieu qui s'est fait homme pour nous racheter.

O Jésus , que vous êtes bon ! je vous remercie de ce que vous vous êtes fait homme pour nous sauver.

Vous pouvez faire des actes d'adoration , d'amour , de remerciement , comme ils sont marqués dans la première méthode.

Priez la très - sainte Vierge , qu'elle adore , qu'elle loue & remercie son Fils Jésus pour vous.

*Troisième conclusion.*

Je vous remercie , mon Dieu , de m'avoir souffert en votre sainte présence , des saintes pensées que vous m'avez données pendant cette Oraison.

Je vous demande pardon de mes distractions & de mes immodesties. Je vous offre cette prière & les résolutions que j'ai prises ; donnez - y s'il vous plaît , votre sainte bénédiction.

## M É D I T A T I O N

*Sur la Naissance de Notre-Seigneur**J É S U S - C H R I S T.*

**M**ettez-vous en la présence de Dieu, & demandez-lui la grâce de bien faire votre Oraison, comme il a été dit ci-devant. Ce que vous ferez aussi dans les Oraisons suivantes.

## I. P O I N T.

Considère, ô mon ame! que la très-sainte Vierge, étant prête d'accoucher, fut obligée par le commandement de l'Empereur, d'aller de Nazareth en Bethléem, où ne trouvant personne qui la voulut loger, elle fut contrainte de se mettre dans une étable, elle enfanta le Sauveur du monde, à l'heure de minuit, pendant un grand froid : & l'ayant enveloppé, elle le mit dans une crèche.

Que fait le Saint Enfant Jésus dans la crèche ? Il nous enseigne la pratique de toutes les vertus, particulièrement de l'humilité, de la pauvreté & des souffrances.

Saint Enfant Jésus, Roi du Ciel & de la Terre, que vous êtes humble de choisir une étable pour votre palais, & une crèche pour votre trône !

O que vous aimez la pauvreté, puisque vous n'avez pas trouvé une maison pour vous loger en venant en ce monde, ni de feu pour vous chauffer !

O que vous aimez les souffrances, puisque je vous vois des yeux de l'esprit dans cette chétive étable, tout tremblant & transi de froid !

Donnez-moi, Saint Enfant Jésus, l'amour de l'humilité, de la pauvreté & des souffrances.

Je fais résolution de souffrir avec patience, le froid, le chaud, les mé-

178 Ch. VII. De l'Oraison  
pris, d'éviter la superfluité dans mes  
habits.

## I I. P O I N T.

La très - sainte Vierge ayant mis au monde son divin Enfant Jésus, elle l'embrasse, elle le baise, elle le caresse : les Anges du Ciel descendent en foule dans cette pauvre & chétive étable, pour chanter le *Gloria in excelsis*, & pour avertir les pasteurs de venir promptement adorer leur nouveau Roi Jésus, né dans un étable, couché sur du foin dans une crèche.

Allons en esprit avec ces saints pasteurs, chaque jour de cette octave de Noël, adorer Jésus dans cette crèche, & lui dire cette prière : *Saint Enfant Jésus, je vous adore dans l'étable, avec les Anges & les pasteurs : pardonnez - moi les péchés que j'ai commis : ô Saint Enfant Jésus, que je vous aime !*

Faites des Actes de foi , d'adoration , d'humilité , d'amour , & les autres qui sont dans la première méthode de l'Oraison.

Remerciez , offrez & priez comme ci - devant.

## M É D I T A T I O N

*Sur la circoncision de Notre - Seigneur.*

### I. P O I N T.

**Q**U'est - ce , ô mon ame ! que la fête de la Circoncision ? C'est le jour auquel Notre - Seigneur fut circonfis & nommé Jésus.

O le beau nom que le nom de Jésus , qui signifie qu'il est le Sauveur de nos ames !

Je vous adore , mon très - sacré Jésus , je vous invoque. Jésus , soyez moi Jésus.

Je fais résolution de prononcer ce saint nom avec dévotion & respect , &

de faire l'inclination quand je l'entendrai prononcer.

## I I. P O I N T.

Qu'appellez - vous Circoncision ? C'est un sacrement de l'ancienne loi , ou une cérémonie instituée de Dieu . pour distinguer les Israélites des autres peuples , & pour effacer le péché originel , ainsi qu'on l'enseigne ordinairement.

Pourquoi Notre - Seigneur voulut - il être circoncis ? Pour nous apprendre l'obéissance & l'humilité à circoncire & à retrancher en nous l'amour des plaisirs , des honneurs & des richesses.

Saint Enfant Jésus , qui avez obéi à une loi qui vous a fait verser du sang , huit jours après votre naissance , faites - moi la grâce d'être plus obéissant à mes parens.

Vous avez voulu paroître pécheur , quoique vous fussiez le Saint des Saints.

Saints. O quelle humilité ! faites - moi la grâce d'être plus humble que je n'ai été , & de souffrir avec patience toutes les injures , affronts & les moqueries que l'on pourroit faire de moi.

Divin Enfant , retranchez de mon cœur l'amour de mes petits plaisirs , de la vanité , le désir d'avoir de beaux habits , de devenir riche , d'avoir de l'argent à ma disposition , &c.

Quels sont , ô mon ame ! les moyens de bien célébrer la fête de la Circoncision ? Le premier est de remercier Jésus des bienfaits reçus pendant l'année passée. *Voyez le catéchisme des écoles* , page 211.

Faites aux pieds de Jésus des actes de remerciement , de contrition des fautes de l'année passée ; de bon propos de mieux sanctifier l'année présente ; d'offrande de votre cœur pour étrennes au Saint Enfant Jésus ; de demandes des grâces qui vous font

L

183 Ch. VII. *De l'Oraison*  
nécessaires, pour passer saintement l'année ; d'amour, d'admiration & les autres actes qui sont marqués en la première méthode.

## MÉDITATION

*Sur l'Adoration des ROIS.*

### I. P O I N T.

**Q**U'est-ce qui se passa, ô mon ame ! à l'adoration des Rois ?

Une étoile leur ayant apparu, ils quittèrent d'abord leur pays, & vinrent en l'étable de Bethléem, où ils offrirent à Jésus de l'or, de la myrrhe & de l'encens. Après l'avoir adoré entre les bras de sa mère, & sans être retourné en leur pays, ils publièrent la foi aux gentils, desquels nous sommes descendus.

Cette étoile, ô mon ame ! nous représente la grâce de Dieu, qui

éclaire notre ame , & la conduit à Jésus.

## I I. P O I N T.

Les Rois quittèrent leur pays pour aller à l'étable : quittons , de bon cœur , le lit , la table , le feu , les divertissemens profanes que l'on prend pendant le jour pour venir adorer le Roi Jésus.

Les Mages offrirent à Jésus de l'or , de la myrrhe & de l'encens , & l'adorèrent profondément. Offrons à ce divin Enfant , le Roi de nos cœurs , notre corps , notre ame , & tous nos biens , lui disant :

Saint Enfant Jésus , je vous offre mon cœur. Saint Enfant Jésus , je vous offre mon ame. Saint Enfant Jésus , je vous offre mon corps. Saint Enfant Jésus , je vous offre ma vie , &c. Saint Enfant Jésus , je vous adore du plus profond de mon cœur , je vous

adore du plus profond de mon ame, je vous adore comme les Rois vous adorèrent dans la crèche, &c.

Je vous remercie de ce que vous m'avez fait naître de parens chrétiens. Je vous remercie de ce que vous m'avez fait la grâce de recevoir le baptême, &c.

Les Rois publièrent la foi aux Gentils, desquels nous sommes descendus : publions, ô mon ame ! les louanges du Saint Enfant Jésus. O divin Enfant, que vous êtes beau ! que vous êtes sage ! que vous êtes grand ! que vous êtes humble ! &c.

### I I I. P O I N T.

Quels sont les moyens, ô mon ame ! de bien célébrer la fête des Rois ?

C'est 1°. d'adorer souvent, pendant l'octave, le S. Enfant Jésus, & le remercier de votre vocation à la foi.

2°. Lui aller offrir dans l'Eglise ,  
comme dans la crèche , les présens  
de notre ame , de notre corps , & de  
nos biens. 3°. Eviter les excès que  
l'on a coutume de pratiquer en ce  
jour.

4°. Etre fidelle aux saintes inspira-  
tions.

Fuir beaucoup l'oisiveté.

Saint Enfant Jésus , faites - moi la  
grâce de bien mettre en pratique les  
résolutions que je viens de prendre.

## M É D I T A T I O N

### SUR LA PURIFICATION.

#### I. P O I N T.

**Q**U'est - ce qui se passa , ô mon  
ame ! dans la cérémonie de la  
Purification de la très - sainte Vierge ?

Elle alla au Temple de Jérusalem  
pour obéir à la loi de la Purification  
des femmes , quoiqu'elle n'y fût pas

obligée, & afin de présenter à Dieu le petit Enfant Jésus, & deux tourterelles. Le vieillard Siméon étant venu au temple, prit le Saint Enfant Jésus entre ses bras, & dit Seigneur, laissez mourir à présent votre serviteur en paix, parce que ses yeux ont vu son Sauveur.

Considère, ô mon ame! avec quelle modestie la très-sainte Vierge entra dans le temple, & avec quelle obéissance elle accomplit une loi à laquelle elle n'étoit point obligée. Quelle humilité de vouloir passer pour une femme souillée, elle qui étoit Vierge & Mère de son Dieu.

1. Avec quelle dévotion entrons-nous dans l'Eglise, 2 sommes-nous bien obéissans aux Commandemens de Dieu & de l'Eglise? Sommes nous humbles?

Arrêtons-nous quelque temps à nous examiner sur les manquemens que nous avons faits contre ces vertus. Sainte Marie, apprenez-nous à être

véritablement modestes ; humbles & obéissans comme vous l'avez été.

## I I. P O I N T.

La très - sainte Vierge présenta à Dieu le petit Enfant Jésus. O le beau présent ! jamais on n'en avoit fait un semblable à la divine majesté.

Père Eternel , je vous offre l'adorable Jésus , comme Marie vous l'a offert. Je vous offre ses mérites , je vous offre sa mort , &c.

## I I I. P O I N T.

Le vieillard Siméon prit entre ses bras ce divin Enfant ; & le prêtre nous le donne dans la sainte communion.

O quand aurai - je le bonheur de vous recevoir , mon aimable Jésus ? Venez , venez , bien - aimé de mon ame : quand aurai - je celui de vous tenir dans mon sein , comme Saint Siméon vous tint entre ses bras !

Bienheureuse Marie , donnez - moi votre divin Enfant , afin que je l'embrasse , que je l'aime & que je l'adore.

La très - sainte Vierge vous répond : il est mon cher Enfant ; entre les mains du prêtre qui vous le donnera à la sainte communion ; & si vous n'êtes pas encore en âge de le recevoir , désirez - le ardemment , il viendra dans vous par son Saint - Esprit , par la sainte grâce.

Venez donc , Jésus , & demeurez à jamais dans mon cœur ; je ne veux plus que vous ; que je meure à la bonne heure , puisque je vous ai vu par les yeux de la foi.

Je prend résolution , 1. de faire tous les jours la communion spirituelle ; 2. d'assister modestement à la procession avec un cierge à la main ; 3. d'obéir exactement à mes parens ; 4. de me présenter chaque jour de cette octave à la très - sainte Vierge , unis-

fant mon esprit au sien , disant : *Nunc dimittis* , &c.

## M É D I T A T I O N

### SUR LE SAINT SACREMENT.

#### I. P O I N T.

**O**ue se passa - t - il , ô mon ame ! le jour du Jeudi Saint ? Notre - Seigneur , sur le soir , mangea l'agneau Pascal avec ses disciples , auxquels il lava les pieds ; puis il institua le Sacrement de son Corps & de son Sang. Considère , mon ame , l'humilité de J. C. qui s'abaisse jusques à laver les pieds de ses Apôtres , même ceux du traître Judas. Considère aussi la pureté de cœur & d'ame qu'on doit avoir pour recevoir le très - saint Sacrement : cette pureté nous est signifiée par le lavement des pieds.

Avons - nous toujours été en état de grâce , lorsque nous avons communié ?

L 5

I I.<sup>e</sup> P O I N T.

Comment est-ce, ô mon ame, que Notre-Seigneur institua le très-saint Sacrement de l'Autel ?

Après le souper, il prit un pain sans levain, il le partagea en autant de portions qu'ils étoient d'Apôtres, & leur dit : *Prenez & mangez, ceci est mon Corps*; ensuite il prit le calice, & leur donna à boire, en leur disant : *Buvez - en tous, car c'est ici le calice de mon sang qui sera versé pour vous.* Quel est celui qui a dit ; *ceci est mon corps* ? C'est J. C. qui est Dieu-même.

Peut-il changer le pain en son corps, & le vin en son sang ? Oui, sans doute, puisque, par une seule parole il a créé le Ciel & la Terre.

Je crois donc fermement qu'il n'y a point de pain dans la sainte Hostie, ni de vin dans le calice après la con-

fécration, mais qu'ils ont été changés au corps & au sang de Jésus Christ.

Oh, que vous êtes bon, mon cher Jésus ! d'avoir institué le Sacrement adorable de votre corps & de votre sang, pour demeurer à jamais avec nous, pour vous donner à manger à vos enfans, pour entrer dans nos cœurs & dans nos poitrines.

Faites des actes d'adoration, de remerciement, d'amour, de demande, comme ils sont dans la première méthode de l'Oraison.

### I I I. P O I N T.

Considère, ô mon ame ! que Jésus-Christ nous commande d'entendre la sainte Messe, de communier, en mémoire de sa Passion, lorsqu'il nous dit : *Faites ceci en mémoire de moi.* Y avons nous pensé toutes les fois que nous avons entendu la sainte Messe, ou que nous avons communiqué ? Je fais

dessein , 1. de n'y jamais manquer à l'avenir ; 2. d'être modeste & dévot pendant la sainte Messe ; 3. de venir adorer le très-saint Sacrement , tous les jours de Dimanches & de Fêtes ; de l'accompagner quand on le porte aux malades ; 4. de me bien confesser avant la Communion.

## M É D I T A T I O N

*Sur la Prière de Jésus au Jardin des Oliviers.*

### I. P O I N T.

**C**Onsidère , ô mon ame ! Jésus-Christ notre Divin Sauveur , qui s'en va dans le jardin des oliviers , où il avoit coutume d'aller faire sa prière les soirs.

Avons-nous été tous les soirs à la prière devant notre petit oratoire : O mon Dieu ! combien de fois me suis-je allé coucher comme une bête , sans vous prier.

Jamais je ne me mettrai au lit sans faire ma prière, avec toute la famille, autant que je le pourrai.

**I I. P O I N T.**

Considère , ô mon ame ! comme Jésus se prosterna à deux genoux , la face contre terre. O quelle humilité que celle de mon aimable Sauveur ! En quelle posture fais-je ma prière ? hélas ! j'y ai commis tant d'immodesties , m'étant appuyé sur un banc , une chaise , assis sur mes talons , tournant la tête de côté & d'autre. Oh que d'irrévérence en la présence de mon Dieu ! je me mettrai toujours à genoux , je tiendrai les mains jointes , toutes les fois que je prierai Dieu.

**I I I. P O I N T.**

Considère , ô mon ame ! quelle prière Notre Seigneur J. C. fit à Dieu son Père , il lui dit trois fois :

*Mon Père , s'il est possible , que le calice de ma Passion passe & s'éloigne de moi ; mais néanmoins que votre volonté s'accomplisse , & non pas la mienne.*

Qu'est-ce que nous avons demandé à Dieu ? Peut-être que nous ne savons ce que nous lui demandons.

Hé ! quoi ! Jésus veut mourir sur la Croix , moi je veux vivre dans mes aises , je ne veux rien souffrir.

Ah , mon Dieu ! faites-moi la grâce de souffrir quelque chose pour l'amour de vous.

Je vous offre tous les jeûnes , toutes les austérités des saintes ames pendant le carême.

Je fais résolution de faire telle ou telle chose.

Mon Dieu je vous remercie de m'avoir souffert en votre sainte présence.



## M É D I T A T I O N .

*Sur la Flagellation & le Couronnement  
d'épines.*

1. **Q**U'est - ce qui se passa , ô mon  
ame! le Vendredi Saint ? Les  
Juifs dès le grand matin , menèrent Jé-  
sus-Christ à Pilate , de là , à Hérode où il  
fut traité comme un fou : & puis le  
renvoyant d'Hérode à Pilate , il fut  
condamné au fouet , ce que les soldats  
exécutèrent avec tant de cruauté , qu'ils  
lui donnèrent plus de six mille coups.

O mon divin Jésus ! on vous traite  
comme un fou , vous qui êtes la Sa-  
gesse infinie : & après un tel exemple ,  
ô mon ame , tu chercheras à être esti-  
mée des hommes !

Mon divin Maître , je veux être mé-  
prisé de tout le monde , puisque vous  
m'en montrez l'exemple.

2. Considère , ô mon ame ! la rage de

ces cruels bourreaux , qui déchirent , à coups de fouet , le corps sacré de mon Sauveur.

O mon doux Jésus , qu'avez - vous fait qui méritât un si cruel châtement ! Hélas ! Jésus , vous êtes l'innocence même , & vous souffrez aujourd'hui plus de six mille coups de fouet , pour mes gourmandises , pour mes larcins , pour mes impuretés , pour mes paroles fales , & pour mes mensonges. Le grand nombre & la grièveté de mes pechés vous ont attaché à cette colonne , à la merci des bourreaux. O mon divin Sauveur ! je ne veux plus jurer , je ne dirai plus de paroles fales , &c. puisque ce sont mes péchés qui vous font tant souffrir.

Prévoyez les occasions que vous avez d'offenser Dieu pendant ce jour , afin de les éviter.

3. Que firent les soldats , ô mon ame ! après l'avoir ainsi fouetté ! ils

le revêtirent d'une casaque rouge , lui mirent une couronne d'épines sur la tête , un rouleau à la main , le saluèrent par moquerie comme un Roi de théâtre.

O mon Sauveur , qui est-ce qui vous prendroit , dans l'état où mes péchés vous ont mis , pour le Roi du Ciel & de la terre ? on vous revêt d'une vieille casaque , pour punir sur vous la vanité de mes habits. O mon Jésus ! je ne veux plus aimer les beaux habits , je veux être pauvre , du moins d'esprit.

On enfonce ensuite une couronne d'épines sur votre sacré chef : quelle douleur , ô mon Jésus ! Et moi , bien loin de vous imiter , je cherche mes divertissemens , je prends plaisirs à avoir la tête bien parée.

O mon Dieu ! je ne veux chercher que vous , jamais ne souhaiterai d'avoir de belles parures sur ma tête.

Faites - moi souffrir , ô mon Dieu !

en ce monde , pour vous imiter en quelque chose. Je veux désormais aimer les souffrances , endurer patiemment le froid , le chaud , toutes les incommodités qui me surviendront , en mémoire de ce que vous avez souffert pour moi.

## M É D I T A T I O N .

*Sur Jésus condamné , & portant sa Croix.*

I. **C** Onsidère , ô mon ame ! comme Pilate condamna N. Seigneur à mort , quoiqu'il fût innocent.

C'est moi , ô Jésus mon divin Maître , qui suis coupable & qui mérite mille fois la mort ! je mérite l'Enfer par mes péchés.

O mon Jésus ! qui avez été condamné , ne me condamnez pas , ne me jetez pas dans l'enfer , ayez pitié de moi , faites-moi miséricorde.

2. Je fais résolution, ô mon divin Jésus ! de souffrir avec patience toutes les peines qui m'arriveront dans ce monde, la pauvreté, le froid, le chaud, les injures, les mépris & les souffrances, me ressouvenant que vous avez été condamné à mort injustement, & que je mérite bien de souffrir davantage.

3. Considère, ô mon ame ! comme l'on mit une Croix très-pesante sur les sacrées épaules de mon Sauveur.

Hélas ! mon Jésus, vous n'en pouvez plus, vous êtes si foible qu'à peine pouvez-vous faire un pas.

Cependant on vous frappe rudement pour vous faire marcher plus vite.

Voulez-vous que je vous aide à porter votre Croix ?

Tes péchés, mon cher Enfant, me chargent plus que ma Croix.

Si tu veux me soulâger, ne retourne plus dans les cabarets, dans la places publiques avec les libertins :

ne retourne plus jurer , mentir , ni fréquenter les enfans du diable.

O mon Jésus ! mes péchés vous accablent sous leur pesanteur ; je fais résolution de les confesser le plus souvent que je pourrai.

Je ne jurerai point.

Je ne mentirai plus.

Je ne déroberai plus.

## M É D I T A T I O N

*Sur la mort de Notre - Seigneur.*

I. **Q**UE firent les Juifs , ô mon ame ! après que Notre-Seigneur eut été ainsi condamné ? Il chargèrent sur ses épaules une Croix longue de 15 pieds & le traînèrent sur la montagne du Calvaire , & l'ayant dépouillé ils l'attachèrent entre deux larrons sur la Croix , où il mourut trois heures après.

O mon Sauveur ! que vous souffrez pour mes péchés : vous portez sur vos

épaules sacrées les péchés de tous les hommes ; & moi bien loin de diminuer le poids qui vous accable, je l'augmente tous les jours par mes désobéissances, mes mensonges, &c.

Permettez, ô mon divin Sauveur ! que je vous aide à porter votre Croix, que je souffre tout ce qu'il vous plaira en ce monde pour satisfaire à mes péchés.

2. Considère, ô mon ame, l'amour de mon divin Sauveur ; qui veut achever l'œuvre de notre rédemption, & mourir honteusement sur une Croix : on le dépouille de ses habits, on le met tout nud, on l'étend sur une Croix, on lui perce les pieds & les mains avec de gros clous, & enfin on l'élève au milieu de deux voleurs.

L'on vous dépouille, ô mon divin Jésus ! de vos habits, c'est pour satisfaire à mes vanités, & à la superfluité de mes habits : on vous met

tout nud , & moi , je veux être bien couvert.

3. Considère , ô mon ame ! comme ces cruels bourreaux arrachèrent de vive force les habits qui étoient collés sur les plaies de mon Jésus. Ah ! quelle douleur ! vois , ô mon ame ! comme ils étendirent ses sacrés membres tous nuds & déchirés sur le bois de la Croix. A la rude gouche ! écoutez les coups de marteau qu'ils déchargent sur les clous qui percent les pieds & les mains de mon Sauveur : ah , quelle cruauté ! la très-Ste. Vierge , qui étoit présente , pensa mourir de douleur ; ne mourrons-nous pas de regret d'avoir commis tant de péchés , qui ont été autant de coups de marteau qui ont enfoncé les clous dans les mains & dans les pieds de mon Sauveur. Pleurons , mon ame , pleurons à chaudes larmes. Pleurons nos vanités qui ont dépouillé Jésus. Pleu-

rons avec sainte Magdelaine, d'avoir aimé le monde, d'avoir été avec des personnes qui étoient de différent sexe. Pleurons avec le bon Larron, d'avoir dérobé, d'avoir été méchans. Pleurons avec les Juifs qui se frapportoient la poitrine pour avoir fait mourir le Fils de Dieu. Pleurons avec Saint Jean & avec la très-Sainte Vierge sa bonne Mère, qui étoient au pied de la Croix.

Ne fortons point, mon ame, de dessus le Calvaire, vivons & mourons avec Jésus au pied de la Croix; le Sang qui en découle nous sauvera. Ainsi soit il.

Il sera facile de suivre la même méthode, pour faire l'Oraison sur les autres mystères.



## C H A P I T R E V I I I .

Pour passer saintement la journée.

*Ce qu'il faut faire chaque jour de la  
Semaine.*

1. **D**imanche. Dieu créa le Ciel, la Terre, les Anges, & forma la lumière : c'est encore en ce jour qu'il ressuscita, & qu'il envoya son Saint-Esprit à ses Apôtres. C'est pourquoi l'Eglise vous oblige, mon cher Enfant, de le sanctifier en la manière qui vous sera marquée dans les articles suivans. Adorez dans ce jour, la très-sainte & très-adorable Trinité, en disant dévotement le *Gloria Patri*, le *Te Deum* & le *Sanctus*, que l'on chante à la sainte Messe.

2. *Le Lundi.* Offrez le travail de toute la semaine à Dieu dès le matin, & réglez ce que vous aurez à faire  
chaque

chaque jour de la même semaine, si cela se peut. Ce jour-là on dit la Messe votive des saints Anges, à l'intention desquels vous pourrez entendre la sainte Messe; dites *Angelus Domini*, &c. ou quelque autre prière en leur honneur. On dit encore la sainte Messe pour les morts, & vous vous souviendrez de la bien offrir à Dieu, & de le prier pour le repos des pauvres ames qui souffrent dans le Purgatoire. Offrez votre travail pour leur soulagement. Invoquez votre bon Ange, afin qu'il vous conduise pendant la semaine; & saint Michel afin qu'il vous défende à l'heure de votre mort de tous vous ennemis.

3. *Le mardi.* On dit en ce jour la Messe votive des Apôtres S. Pierre & S. Paul, qui sont les Patrons & les Princes de l'Eglise. Ayez grande dévotion à ces Saints & à tous ceux du Paradis, & surtout à vos patrons, S.

M

206 Ch. VIII. *Conduite pour passer*  
Charles & S. Nicolas : dites les Litanies des Saints ; priez Dieu pour l'Eglise, pour la conversion des infidèles & des pécheurs, pour la paix entre les princes Chrétiens : entendez la sainte Messe, & offrez votre travail & toutes vos bonnes œuvres à cette intention.

4. *Le Mercredi.* On dit en ce jour la Messe votive du S. Esprit, pour lui demander sa sainte grâce pour toute l'Eglise, le Pape, les Evêques, Curés & autres qui on charge d'ames, afin qu'ils nous conduisent au port du salut. Offrez à la sainte Messe votre travail, & vos bonnes œuvres à cette intention ; dites le *Veni, Creator*, ou quelque autre prière à l'honneur du Saint-Esprit, invoquez-le au commencement de toutes vos actions importantes, comme avant que d'entreprendre un voyage, un procès, & surtout pour connoître votre vocation ; avant que

de prendre une profession , d'entrer en religion , de penser à un mariage , afin de ne rien faire de votre propre volonté , mais de suivre en tout les propres mouvemens de la grâce , & ne chercher que la plus grande gloire de Dieu & l'accomplissement de sa sainte volonté.

5. *Le Jeudi.* On dit en ce jour la Messe votive du S. Sacrement , parce qu'à pareil jour N. S. l'institua , & il s'y donna tout entier à ses Apôtres , après leur avoir lavé les pieds. Tâchez d'entendre la Messe avec tant de dévotion , pour adorer ce divin Sauveur caché sous les espèces du pain & du vin. Augmentez votre foi & votre amour , pour faire avec le Prêtre la communion spirituelle , désirant de communier bientôt réellement. Allez une heure du jour à l'Eglise visiter le St. Sacrement , dites le *Pange , lingua* , ou quelque autre prière en son

208 Ch. VIII. *Conduite pour passer*  
honneur. Faites quelque aumône pour  
l'amour de celui qui vous donne  
avec tant de bonté son Corps, son  
Sang, son Ame & sa Divinité, & l'a-  
bondance de ses bénédictions.

6. *Le Vendredi.* On dit la Messe  
votive de la *Passion*, ou de la  
*Croix*, parce qu'à pareil jour No-  
tre-Seigneur souffrit & mourut sur  
la Croix pour nous sauver de l'En-  
fer. Offrez l'abstinence de ce jour-  
là, & même jeûnez, si vous pou-  
vez ; ou faites quelques mortifica-  
tions corporelles, en union des souf-  
frances de votre divin Sauveur. Sui-  
vant en cela l'avis de votre Maître  
ou de votre Confesseur. Offrez-lui  
votre travail en esprit de pénitence,  
vos peines corporelles & spirituel-  
les, tous les jeûnes, toutes les aus-  
térités & tous les tourmens qu'ont  
endurés les saints Martyrs & autres.

7. *Le Samedi.* On dit la Messe

votive de la très-sainte Vierge , que l'Eglise honore particulièrement ce jour-là. Ce fut à pareil jour que le corps sacré de son Fils reposa dans le sépulcre. Dieu a créé & racheté l'homme le Vendredi , & il s'est reposé le Samedi , après l'un & l'autre de ces deux ouvrages. Pour passer saintement ce jour , vous pourrez offrir l'abstinence , même jeûner , si vous le pouvez , en l'honneur de Jésus-Christ dans le sépulcre , ou en l'honneur de la très-Ste. Vierge , ou dire le Chapelet , &c. Il seroit bon de penser à la mort , & au jour du repos éternel , qui suit les travaux & les peines de cette vie , & de faire réflexion comme les jours , les semaines & les mois passent vite. Faites un examen des fautes que vous avez faites pendant la semaine , & si un jour vous avez des ouvriers à payer , faites-le ce jour-là , & non le Dimanche. Rangez & nettoyez votre ouvrage,

finissez votre travail avant minuit, & disposez-vous bien à sanctifier le Dimanche.

## A R T I C L E I-I.

### *Des jours de Dimanches & de Fêtes.*

**I**L y a, mon cher Enfant, certaines choses que vous devez éviter en ces saints jours, & d'autres que vous devez pratiquer, lesquelles vous verrez ci-après.

Vous devez éviter en tout temps, mais surtout aux saints jours de Dimanches & de Fêtes, quatre sortes d'actions, les inutiles, les dissipantes, les dangereuses ou mauvaises, & les défendues.

#### *I. Les actions inutiles.*

Ce sacré temps ne vous est pas donné pour vous divertir tout le jour, à la chasse, à la pêche, à peindre, à lire des choses profanes,

à vous promener, vous contentant d'avoir ouï à la hâte une Messe basse, bien souvent sans attention; mais vous devez ordinairement faire des actions de piété qui vous seront marquées dans l'Article suivant.

*I. Actions dissipantes.*

S'il arrivoit que vous fussiez un jour engagé dans le soin d'un ménage, prenez garde de ne pas remettre à ces saints jours les affaires de famille, comme à examiner vos papiers, vos comptes, inventaires; à écrire des lettres, ou à faire quelques autres écritures, à payer des ouvriers, à coudre, nettoyer les chambres, les meubles; à ranger vos outils, vos métiers, parce que toutes ces occupations sont fort dissipantes, inquiètent beaucoup plus que le travail ordinaire, elles empêchent d'entendre dévotement la sainte Messe, de se

confesser & communier, d'assister aux Offices divins, d'entendre la parole de Dieu; & elles semblent être fort contraires au saint repos que Dieu demande de nous en ces saints jours.

### 3. *Actions dangereuses ou mauvaises.*

Dieu nous a donné ces jours sacrés pour le glorifier, & pour nous sanctifier; ne les profanons donc pas par des occupations mauvaises, qui les déshonorent infiniment, & qui vous perdront sans ressource; comme seroit de demeurer tout le jour à ne rien faire, ou à vous ajuster, à vous parer, à fréquenter les mauvaises compagnies, à boire & manger tout le jour comme des bêtes, soit dans les cabarets, soit ailleurs, à fumer, à jouer & danser, folâtrer, vous battre, vous baigner, glisser, jeter des boules de neige, voir les charlatans, battre le pavé, vous tenir sur les portes

& places publiques ou en des lieux qui ne servent qu'à voir passer le monde, & reprendre la conduite des uns & des autres, leur dire des injures, & enfin à faire plus de mal dans un seul jour de Fête, que vous n'en auriez fait pendant l'année dans votre maison. Pensez un peu que ceux qui passent ainsi les Fêtes & les Dimanches, font les fêtes & les réjouissances du diable, & non pas celle de Dieu & des Saints.

*Œuvres défendues.*

Ne vous occupez non plus à travailler pendant ces saints jours, aux œuvres ferviles, ni à vendre, acheter, &c. Souviens-toi, dit Dieu, de sanctifier le jour du Sabbat, en la place duquel l'Eglise a ordonné de sanctifier le jour du Dimanche, à cause que N. S. est ressuscité & a envoyé son Saint-Esprit à son Eglise à pareil jour, comme on a dit ci-dessus. Tu travail-

leras, & feras ton œuvre pendant les six jours, le septième est le jour de repos du Seigneur ton Dieu ; tu ne feras aucun ouvrage dans ce jour, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante. Dieu commanda qu'on lapidât un homme que l'on avoit trouvé à ramasser du bois le jour du Sabbat. Outre ce commandement qui est un des dix du Décalogue, pensez que l'Eglise a ordonné de célébrer d'autres jours avec la même piété que celui du Dimanche, la plupart desquels le peuple appelle petites Fêtes ; & sous ce prétexte il s' imagine qu'il n'y a pas grand mal de travailler, trafiquer, faire tout ce qui lui plaît pendant ces saints jours, ce qui a été cause que plusieurs ont été sévèrement châtiés dès cette vie. O mon cher Enfant ! que de telles actions ont attiré de malheurs sur des familles entières, bien loin que Dieu ait béni leur travail.

*5. Actes importants.*

1. Quand vous ferez en état de travailler, ne promettez pas de rendre le Dimanche, ou une telle Fête. 2. Il vaut mieux veiller les autres jours de la semaine plus tard, que de laisser à faire votre ouvrage à la veille d'une Fête ou d'un Dimanche. 3. Si vos Pères ou vos Maîtres vous disent de travailler dans des temps défendus, remontez-leur avec humilité le mal qu'il y a ; s'ils sont bisarres, qu'ils jurent ou veuillent vous frapper, obéissez-leur pour éviter du bruit, mais quittez-les quand vous le pourrez faire. S'ils vous disent qu'il y a nécessité de travailler, vous devez le croire, car pour lors ils en répondront eux-mêmes devant Dieu, & non pas vous. 4. Dans la nécessité, comme pour ramasser les biens de la terre, à cause

216 . Ch. VII. *Des jours*  
d'une grande pauvreté, demandez permission à votre Curé, & évitez le scandale.

### A R T I C L E I I I.

Ce qu'il faut faire pendant les saints jours de Dimanches & de Fêtes.

1. *L'importance de sanctifier ces saints jours.*

**A**pportez, mon cher Enfant, tout le soin possible pour passer saintement les jours de Fêtes & de Dimanches, Dieu & l'Eglise vous le commandent. Vous donnez six jours au monde pour votre corps & pour cette misérable vie, n'est-il pas raisonnable d'en donner un à Dieu, pour votre ame pour l'éternité ? Si vous le faites, Dieu versera sur vous, & sur toute la famille, ses bénédictions, & vous gagnerez son Paradis. Au lieu que si vous manquez, Dieu vous abandonnera

abandonnera à mille malheurs pendant cette vie , & vous damnera éternellement en l'autre. Pensez un peu que ceux qui profanent les Fêtes perdent leurs biens par de folles dépenses , leurs corps par des débauches , leur honneur par les scandales qu'ils causent dans leur famille , & dans tout le voisinage ; leur ame par le péché mortel , le Paradis & Dieu même pour jamais.

*2. Des actions volontaires qu'on fait en ces saints jours.*

Pour sanctifier les Dimanches & les Fêtes , vous devez faire chaque action avec piété , & pour cela :

1. Il seroit à propos d'être aussi diligent à se lever de bon matin ces saints jours - là pour servir Dieu , & gagner son Paradis ; que les autres jours pour servir les créatures , & gagner les biens de ce monde.

N

2. Il faut être propre, c'est-à-dire, prendre du linge blanc, nettoyer ses habits, &c. mais il ne faut pas rechercher les ornemens superbes, ni perdre le temps devant le miroir, &c.

3. Faites votre Prière plus dévotement que les autres jours, & ne manquez jamais à faire quelque peu d'Oraison mentale, ou du moins à lire quelques bons livres, comme la vie du Saint que l'on célèbre, l'Evangile du jour, &c. suivant ce qu'on a dit ci-devant.

4. Vous pouvez vous occuper à diverses œuvres de piété, comme accompagner le très-saint Sacrement si on le porte aux malades, le visiter l'après midi, vous confesser, & communier quand votre Confesseur, ou votre Maître vous l'ordonneront, aller voir les malades, les Hôpitaux, les prisons, gagner les Indulgences, &c. Il seroit bien à propos de ne pas aller

aux autres Eglises ; s'il se peut, pour satisfaire à votre dévotion, qu'après avoir préalablement satisfait au devoir de votre paroisse.

5. Hors d'une grande nécessité ne manquez jamais d'entendre dévotement la Messe toute entière, & faites en sorte de proposer à vos Pères d'assister à la Messe de Paroisse, comme on vous l'enseignera dans l'article suivant ; si vous ne le pouvez, que quelqu'un de la maison y aille, afin de savoir les jours de jeûnes & de Fêtes qui sont dans la semaine, & les autres choses que l'on annonce au Prône : si vous y manquez par négligence, vous ne seriez pas exempt de péché, sous prétexte d'ignorance, parce qu'elle proviendrait de cette paresse.

6. Assistez aux Offices divins, surtout à Vêpres, aux processions, saluts, Bénédictions, &c.

7. Outre le Prône , auquel vous devez assister , ne manquez pas d'aller aux Catéchismes , Sermons , Exhortations , selon votre commodité.

Il seroit bon de vous entretenir de ce qui auroit été dit dans le Catéchisme & dans les Prédications , & d'en instruire vos frères , vos sœurs , vos domestiques , sur-tout des choses de foi.

8. Après avoir satisfait à tous les devoirs d'un bon Chrétien , vous pourrez donner quelque temps à une honnête récréation , comme il a été dit ci-devant. Que si vos parens désirent vous mener promener avec eux pendant l'Office Divin ou le Catéchisme , priez-les humblement de vous permettre plutôt d'y assister , afin de prier Dieu pour eux , & d'apprendre à leur bien obéir , & vous sauver ; promettez-leur encore d'aller où il leur plaira après le Service Divin

que s'ils n'y vouloient pas consentir, il vaudroit mieux leur obéir que de leur donner occasion d'offenser Dieu.

9. Retirez - vous de bonne heure, afin de donner sujet à vos Parens ou à vos Maîtres de se fâcher. Quand vous aurez fait votre prière & votre examen, retirez - vous l'ame pleine des douceurs dont Dieu vous aura rempli dans toutes ces saintes occupations, au lieu que l'esprit de ceux qui ont passé ces saints jours dans les divertissemens, est bourrelé par des remords de conscience que causent les péchés qu'ils ont commis en débauches & ivrogneries.

#### A R T I C L E I V.

##### *De la Messe de Paroisse.*

**V**ous avez deux choses à remarquer dans cette Article. La première est l'obligation d'assister à la

Messe de Paroisse. La seconde est le moyen d'observer les cérémonies de la grand'Messe, qui consistent à savoir quand il faut être découvert, à genoux, debout, assis, quand il faut faire génuflexion, quand & comment on peut chanter, & ce qu'il faut observer à l'égard du Pain béni.

*I. L'Obligation d'assister à la Messe de Paroisse.*

Prenez bien garde, mon cher Enfant, de ne pas tomber dans l'aveuglement de la plupart des Fidèles, qui ignorent presque l'obligation qu'ils ont d'assister à la Messe de Paroisse, quoique cette obligation soit fondée sur les Ordonnances que les Conciles & les Papes en ont fait dans tous les siècles. Si vous êtes un enfant sage, vous devez reconnoître l'Eglise Paroissiale comme votre bonne Mère, qui vous a donné la vie de la grâce

dans le Baptême, qui vous nourrit dans l'Eucharistie, qui vous guérit par la Pénitence; & c'est-là que par la présence des Fidèles, & par l'union de leurs Prières communes, les cœurs s'unissent; & c'est par-là que leurs Prières deviennent plus puissantes pour attirer les bénédictions de Dieu. Allez-y donc de bonne heure pour être à l'aspersion de l'eau bénite, aux Processions & aux Prières pour les défunts.

*2. Cérémonies pour la grand' Messe.*

Outre ce qui a été dit de la Messe basse dans l'Article 4, chapitre 3, observez, mon cher Enfant, les cérémonies suivantes.

1. Tenez-vous *découvert* pendant toute la grand' Messe.

2. Tenez-vous *à genoux* pendant que le Clergé y est: aux Oraisons tant de la Messe que des processions, &

l'Introit & au Confiteor pendant qu'on chante *Et incarnatus est*, depuis le *Sanctus* jusques après la Communion.

3. L'on fait une *généflexion* à ces paroles du dernier Evangile, *Et Verbum caro factum est*, & aussi quand le Prêtre la fait dans d'autres Evangiles, & lorsque le Diacre dit : *sectamus genua.*

4. Tenez-vous *debout* pendant l'aspersion de l'Eau bénite pendant les Evangiles & pendant la préface.

5. Vous pouvez vous *asseoir*, 1. depuis que le Prêtre est monté à l'Autel jusques au *Dominus vobiscum* devant les Oraisons. 2. Depuis l'Épître inclusivement jusques à l'Evangile. 3. Depuis l'Evangile jusques à la Préface.

6. Chantez plus bas que le *Glorié*, que si vous ne savez pas bien la note, écoutez & prenez garde de ne le pas devancer, ni de trainer après; tâchez

de ne point troubler en criant trop haut, ou en détonnant. Les femmes ni les filles ne doivent point chanter avec les Prêtres.

7. Prenez & mangez dans l'Eglise avec respect un petit morceau de *Pain béni*, vous souvenant qu'autrefois tous les premiers Chrétiens communioient chaque jour à la Ste. Messe; & que depuis que la première dévotion s'est refroidie, on a donné en place de la Communion ce pain aux Fidèles. Si vous en avez suffisamment, ne le mangez pas avec la viande, ni ne souffrez pas qu'on le mette en fausses, ou autres usages profanes. Recueillez - en les miettes.

Prenez garde que les chefs de famille en doivent porter à ceux qui n'ont pu assister à la Messe de Paroisse & le distribuer après le *Bénédictite*, avant que de s'asseoir à table.

## ARTICLE V.

*Des Processions.*

Sachez, mon cher Enfant, que les Processions sont instituées, les unes pour honorer quelques Myſtères de la vie de N. Seigneur, comme celles du temps Pascal & des Ramaux. Celles que l'on fait tous les Dimanches de l'année & même d'autres jours, sont pour obtenir quelques grâces du Ciel. On en fait aussi pour appaiser la colère de Dieu, comme aux temps de famine & de peste.

2. La manière dont vous devez y assister est, 1. de marcher deux à deux avec modestie & recueillement, après la Bannière, 2. de chanter, en écoutant & suivant les Prêtres, ou prier Dieu tout bas, 3. éviter de parler, rire, tourner la tête ou les yeux, ne point fortir sans nécessité de la

*De Dimanches & De Mes.*

Procession, mais retourner avec le  
Curé jusques dans l'Eglise; 4. Evitez  
les débauches, ne pas coucher dehors,  
&c.

4. Quand elle passe, arrêtez-vous  
& ne passez point au travers, sauez  
la croix, & tenez-vous dehors.

## ARTICLE VI.

*Manière d'assister à l'Office Divin.*

**A** Fin que vous puissiez bien profi-  
ter du saint Office, il est impor-  
tant que vous appreniez 1. com-  
ment il faut y assister, 2. ce qu'il faut  
faire avant, pendant & après l'Office,  
quand il faut être de bout, assis, dé-  
couvert, à genoux, &c.

*1. Comment il faut assister à l'Office.*

L'Eglise est un Paradis sur terre  
où l'on chante les louanges de Dieu,  
comme les Anges font dans le Ciel.

N 6

Les bons Chrétiens y viennent les jours de Fêtes & de Dimanches, pour assister aux saints Offices, surtout aux Vêpres, à la grand'Messe, afin de commencer à faire ici bas ce qu'ils continueront de faire éternellement dans le Paradis avec les bienheureux. Assistez-y donc, mon cher Enfant, avec joie & dévotion, & quittez pour ce sujet toutes autres occupations inutiles.

### 2. Avant l'Office.

Tenez-vous dans le silence, & dans une grande modestie; en attendant que l'on commence le saint Office, lisez quelque bon livre, ou priez Dieu. Mettez-vous à genoux quand le Clergé s'y met pour offrir cette sainte action en union des louanges que le St. Enfant Jésus donnoit à Dieu son Père, lorsqu'il étoit au Temple de Jérusalem.

3. Pendant l'Office.

Lorsque le Célébrant dit, *Deus in adiutorium*, levez-vous & faites le signe de la Croix. Faites en sorte que votre cœur & votre modestie donnent plus de louanges à Dieu que votre bouche & votre chant. Observez les cérémonies suivantes.

1. Tenez-vous découvert pendant le saint Office.

2. Tenez-vous à genoux, 1. quand le Clergé s'y met; 2. au commencement & à la fin de l'Office, aux paroles suivantes de l'Invitatoire, *Venite, adoremus & procidamus*; 3. à celles-ci du *Te Deum*, *Te ergo quesumus famulis tuis subdixi, quos pretioso sanguine redemisti*; 4. pendant les Hymnes; 5. & les Oraisons; 6. pendant les Antiennes de Notre-Dame, qui se disent à la fin de l'Office excepté au temps Pascal & aux Diéman-

ches; & enfin quand vous verrez que le Clergé se mettra à genoux.

Soyez debout; 1. depuis que l'on dit, *Deus, in adiutorium*, jusques à ce que le Chœur s'assieye; 2. pendant les Cantiques *Magnificat*, *Nunc dimittis* & *Benedictus*; 3. pendant l'Invitatoire; 4. pendant le *Te Deum*.

5. Quand on lit l'Évangile, aux dernières Leçons; 6. pendant les Capitules.

7. Vous pourrez vous assieoir pendant les Pseaumes, Antieimes, Leçons & Répons.

Inclinez vous; 1. aux Noms de JÉSUS, de MARIE, du Saint dont on fait la Fête; 2. au *Gloria Patri*; 3. aux dernières strophes des Hymnes; 4. toutes les fois que le Chœur se découvre & s'incline.

3. Après l'Office.

Remerciez Dieu de la grâce qu'il

vous a faite d'affister à ses divines louanges. Demandez - lui pardon de vos immodesties & de vos distractions ; proposez de mieux faire à l'avenir : offrez - lui cette sainte action , avec les louanges qui lui sont rendues dans les Cieux & par toute la terre , & vous retirez modestement en saluant le saint Sacrement ; prenez de l'Eau bénite pour effacer les péchés que vous avez commis dans l'Eglise.

**A R T I C L E V I I .**

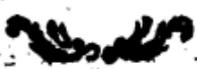
**I**L y a trois choses à remarquer touchant la Parole de Dieu, 1. la nécessité, 2. le respect qui lui est dû, 3. ce qu'il faut faire devant, pendant & après le Catéchisme.

*1. De la nécessité d'entendre la Parole de Dieu.*

La parole de Dieu est plus nécessaire à votre ame que le pain ne l'est

à votre corps. Quand une personne ne trouve plus de goût à manger du pain , son corps est bien malade ; quand un enfant ne prend pas plaisir d'aller au Catéchisme, qu'il n'entend la parole de Dieu que par contrainte, son ame est encore plus malade. La marque que Jésus - Christ donne pour distinguer les prédestinés des réprouvés, est que les premiers se plaisent à ouïr parler de Dieu, & les autres s'y ennuiant.

Prenez garde qu'il y a péché mortel de manquer les Catéchismes, quand on est ignorant des choses nécessaires au salut, & que l'on ne peut avoir d'autres moyens pour se faire instruire. L'ignorance volontaire qui vient de la paresse, n'excuse pas, mais elle augmente le péché.



2. Du respect & de l'attention qu'il y faut apporter.

Soyez tout-à-fait modeste à l'Office, au sermon, & pendant le Catéchisme. L'Empereur Constantin y assistoit debout par respect, soyez attentif, & apprenez par cœur toutes les demandes & les réponses du Catéchisme, remarquez bien les Histoires. Souvenez-vous que Dieu vous demandera compte de tout ce qui vous aura été dit au Catéchisme.

Du Catéchisme.

1. Avant le Catéchisme.

1. Faites quelque courte prière, pour demander à Dieu la grâce d'y bien profiter. 2. Mettez-vous à votre place, & n'en sortez point.

3. Faites le signe de la Croix étant debout, avant que l'on commence, & ensuite affeuez-vous modestement

234 Ch. VIII. De la Parole  
& vous couvrez seulement après que  
le Prêtre se sera couvert.

2. Pendant le Catéchisme.

1. Ne vous occupez ni à lire, ni à parler, ni à prier; évitez de dormir, &c. 2. Quand le Prêtre se découvre & fait inclination, faites de même. 3. On ne se découvre que la première fois que l'on nomme le sacré Nom de Jésus ou de Marie, & non pas dans la suite. 4. Levez-vous posément pour répondre lorsque l'on vous interrogera. 5. Mettez-vous à genoux pendant les prières du Prêtre. 6. Dites mot à mot avec le Prêtre, les prières qu'il dit, & les articles de notre sainte Foi qu'il lit. Le quatrième Concile de Carthage excommunique ceux qui sortent du Prône sans nécessité.

3. Après le Catéchisme.

1. Remerciez Dieu par quelque

courte prière. 2. Demandez - lui pardon des fautes que vous avez commises par vos immodesties & par votre peu d'attention. 3. Repassez dans votre esprit ce qui a été dit , faisant réflexion sur vous-même, si vous l'avez pratiqué. 4. Faites résolution de le mettre en pratique dans telle & telle rencontre. 5. Répétez à vos parens , & à ceux de la maison ce que vous avez appris. 6. Pensez tous les jours , à la Messe, de ce que vous avez appris dans le Catéchisme , & demandez la grâce de le bien pratiquer. 7. Etudiez votre Catéchisme pour la première fois que vous y reviendrez. Sachez enfin qu'il vous est inutile d'aller au Catéchisme & au Sermon , si vous ne profitez de ce que vous y avez entendu.

## C H A P I T R E I X.

*De la Pénitence que l'on nomme  
Confession.*

A R T I C L E I<sup>er</sup>.

*De la Pénitence en général.*

**O**N parlera dans cet Article, 1. de l'importance de la Pénitence, 2. de la facilité. 3. de la nécessité qu'il y a d'apprendre à se bien confesser, 4. du choix d'un bon Confesseur.

I. *La nécessité de la Confession.*

Confessez - vous souvent, mon cher Enfant. Plus tard vous attendrez, & plus vous aurez de peine à le faire, comme celui, qui ne pouvant porter le bois qu'il auroit déjà coupé, en couperoit encore pour augmenter son fardeau, & qui enfin le laisseroit pour n'avoir pas assez de force pour le por-

ter. S. François de Boigia se confessoit très-souvent , & beaucoup d'autres Saints ont fait la même chose. La confession bien faite nous délivre de la puissance du démon , nous donne une grande joie & repos de conscience.

*2. Sa facilité.*

N'ayez point , mon cher Enfant , de honte de dire vos péchés , & n'appréhendez pas le Confesseur ; il ne dira rien de tout ce que vous lui aurez dit , il vous aidera à vous bien accuser , & vous sortirez du confessionnal tout consolé , avec la grâce & l'amitié du bon Dieu , qui liera dans votre cœur , & qui vous donnera son saint Paradis , pourvu que vous ne retombez pas dans le malheureux état du péché où vous étiez.



### 3. La nécessité qu'il y a d'apprendre à se bien confesser.

Apprenez à vous bien confesser, car l'Enfer est plein d'enfans qui ont mal fait leurs confessions pendant leur vie, & à l'heure de leur mort. Il ne faut que ne savoir pas faire l'examen de conscience, ou l'acte de contrition, ou manquer à dire un seul péché malicieusement, pour faire un grand sacrilège, & pour s'attirer la malédiction de Dieu, au lieu de sa bénédiction.

### 4. Du choix d'un bon Confesseur.

Choisissez un sage Confesseur, qui ne vous flatte point, mais qui ait la charité de vous interroger, de vous écouter, de vous corriger, de vous renvoyer sans absolution, quand il jugera à propos, & soyez fidelle à lui découvrir le fond de votre ame, tout

ce qu'il y a de bon & de mauvais dans vous, vos tentations, vos inclinations, les mouvemens & les bonnes pensées que Dieu vous donnera, vos desseins : surtout consultez-le quand il s'agira de faire quelque action d'importance, comme un long voyage, le choix d'un état, de vie, d'une profession, d'un parti pour le mariage, & autres semblables : celui qui écoute & suit les avis de son confesseur, est assuré de suivre la volonté de Dieu.

### ARTICLE II.

#### *Méthode facile pour la Confession des Enfans.*

Il y a six choses à observer, mon cher Enfant, quand vous allez vous confesser. Savoir la manière dont vous devez 1. entrer à l'Eglise, 2. à faire la prière, 3. l'examen, 4. l'acte de contrition, 5. l'accusation ou confession

240 Ch. IX. De la Pénitence  
de vos péchés ; 6. la satisfaction ou pé-  
nitence.

1. De l'Entrée dans l'Eglise.

Etant entré dans l'Eglise, ne vous mettez pas d'abord dans le confessionnal, mais tenez-vous dans quelque lieu retiré où vous puissiez vous préparer.

2. De la Prière.

Faites le signe de la Croix, & dites : Mon Dieu, donnez-moi la grâce de bien connoître mes péchés, & la douleur de les détester.

3. De l'Examen de Conscience.

Pensez aux péchés que vous avez commis depuis votre dernière confession, & combien de fois vous les avez commis, chaque semaine, ou chaque jour, disant dans votre cœur : Depuis quel temps ne me suis-je pas confessé ?

N'ai-je

N'ai-je rien oublié dans ma dernière confession ?

N'ai-je rien caché par honte ?

Ai-je fait toute la pénitence avec dévotion ?

*Examen sur les commandemens de Dieu.*

1. Com. *Un seul Dieu tu adoreras*, &c.

Ai-je manqué à prier Dieu le soir & le matin ?

Ai-je manqué à dire le *Benedicite* & les *grâces* ?

Me suis-je moqué des Prêtres, des Religieux, des choses saintes ?

2. Com. *Dieu envain tu ne jureras*, &c.

Ai-je juré pour assurer des choses qui n'étoient pas véritables ou sans nécessité ?

Ai-je donné quelque malédiction, ou souhaité la mort, la fièvre, le démon, ou autre mal à quelqu'un ?

3. Com. *Les Dimanches tu garderas*, &c.



Ai - je manqué d'entendre la sainte Messe entière les jours de Dimanches & de Fêtes ? Quand j'y ai assisté, l'ai-je fait dévotement ?

Ai-je parlé ou badiné dans les Eglises ?

Ai-je manqué aux Vêpres, au Cachimisme, &c. ?

Ai-je fréquenté les mauvaises compagnies ?

Ai-je été au cabaret boire, jouer, &c. ?

Ai-je perdu le temps sur les places publiques, à voir baigner, voir les Charlatans, les Masques, &c.

Ai-je travaillé pendant ces saints jours ou même passé la minuit de la veille des Dimanches & des Fêtes ?

4. Com. Père & Mère honoreras, &c.

Ai-je honoré mon Père & ma Mère, mon Maître & ma Maîtresse, les ai-je salués, &c. ?

Leur ai-je répondu mal-à-propos ?

Leur ai-je dit du mal dans mon cœur ?

Me suis - je moqué d'eux ?

Leur ai - je désobéi, les ai - je fait fâcher ?

Les ai - je servis fidèlement ?

Ai - je rapporté ce qui se passe dans la maison, par vengeance, colère, &c.

5. Com. *Homicide point ne seras, &c.*

Ai - je frappé par malice mes frères, mes sœurs, compagnons ou quelqu'autre ?

Ai - je dit des injures à quelqu'un ?

Ai - je voulu du mal à quelqu'un dans mon cœur ?

Ai - je voulu me venger ?

Ai - je jeté de pierres ?

Ai - je donné scandale, c'est - à - dire, ai - je été cause que les autres ont offensé Dieu pour leur avoir appris quelque malice, ou pour leur avoir fait faire quelque péché, &c. ?

6. Com. *Luxurieux point ne seras, &c.*

Ai - je fait quelque chose de sale & de deshonnête, ou tout seul, ou avec mes compagnons, ou avec, &c. ?

4 Ch. IX. *De la Pénitence*

Ai - je dit des paroles fales ?

Ai - je chanté des chansons déshonnêtes ?

Ai - je écouté des discours impurs ?

Ai - je regardé des choses déshonnêtes ?

Ai - je laissé voir quelque partie de mon corps à nud sans nécessité ?

Ai - je fait quelques attouchemens déshonnêtes ?

Ai - je réfléchi dans mon cœur à quelque pensée sale , sans la chasser promptement.

Ai - je mangé ou bu plus qu'il ne falloit, ou par plaisir , ou par lâche complaisance ?

Ai - je mangé de la viande les jours défendus ?

7. Com. *Le bien d'autrui ne prendras , &c.*

Ai - je dérobé à mes compagnons & aux voisins quelque chose, ou à l'Eglise , ou chez nous à.

Ai - je rendu ce que j'ai trouvé chez nous , ou ailleurs , à ceux à qui il appartenait ?

Ai - je payé ce que je devois lorsque je l'ai pu ou dû faire ?

Ai - je pris ou mangé quelque friandise , ou bu en cachette du vin par gourmandise ?

Ai - je trompé en travaillant , vendant , jouant , &c. ?

Ai - je mangé des choses dérobées ou aidé à les dérober , &c.

Ai - je rompu ou gâté le bien d'autrui , comme ses meubles , son jardin , &c. ?

Ai - je porté les autres à quelqu'un de ces péchés ?

8. Com. *Faux témoignage ne diras , &c.*

Ai - je dit du mal de quelqu'un ?

Ai - je dit quelque chose qui n'étoit pas vrai , pour faire battre mes frères ou mes compagnons ?

Ai - je pris plaisirs à entendre dire du mal de mon prochain ?

Me suis - je moqué de mes compagnons , ou quelqu'autre ?

Ai - je menti à mon père , à ma mère , à mon maître , ou à quelqu'autre ?

Prenez garde si vous ne pouvez pas vous souvenir combien de fois vous êtes tombé dans ces péchés , dites à peu près le nombre ; par exemple : je suis tombé en telle faute toutes les semaines , ou tous les jours , environ tant de fois.

#### 4. *De la Contrition.*

Quand vous aurez bien pensé à tous vos péchés , vous en demanderez pardon à Dieu de tout votre cœur , comme un enfant qui a fait quelque faute se jete aux pieds de son père , qui le veut fouetter : il lui demande pardon les mains jointes , les larmes aux yeux , de même vous avez beaucoup offensé

*ou Confession.*

le bon Dieu, qui est votre Père, qui vous a mis au monde, qui vous nourrit. Vous ne mettez pas un morceau de pain à la bouche qu'il ne vous l'ait donné : & cependant vous l'avez crucifié par vos péchés, vous l'avez bien mis en colère, il veut vous châtier & vous jeter en enfer. Mettez-vous donc à genoux, & pleurez vos péchés, du moins foyez fâché, comme sainte Magdelaine qui pleura les siens toute sa vie; dites - lui de tout votre cœur :  
O mon Dieu ! mes péchés vous ont crucifié.

Mes péchés vous ont bien mis en colère.

Je vous en demande mille pardons. J'ai bien mérité l'enfer, mais j'espère de votre miséricorde que vous ne m'y jeterez pas.

Ne me perdez pas, souvenez - vous que vous avez versé jusques à la der-

nière goutte de votre sang pour me sauver.

Jamais mon Dieu, jamais plus je ne retournerai vous offenser.

J'aimerois mieux que l'on me plongeât une épée dans le cœur, que de retomber dans mes péchés après ma Confession, ni d'en commettre d'autres.

J'aimerois mieux tomber roide mort devant mon Confesseur, que de commettre un tel ou un tel péché.

O mon Dieu, que vous êtes bon !

O que vous êtes aimable ! quand même il n'y auroit point d'Enfer pour me brûler, jamais je ne voudrois vous offenser ; puisque je ne suis pas fâché de mes péchés, seulement à cause de ces flammes de l'Enfer que j'ai méritées, mais parce que je vous aime de tout mon cœur : O mon Dieu ! & que je veux vous plaire & vous servir tout le reste de ma vie, en accomplissant vos saints Commandemens.

Je veux vous aimer de toute mon ame. Faites - moi , s'il vous plaît , la grâce de plutôt mourir que de vous offenser jamais , &c.

Si vous n'êtes pas bien fâché d'avoir offensé Dieu dans votre cœur , & que vous veuillez encore commettre quelque péché , prenez garde que Dieu ne vous pardonnera pas , & vous ferez un sacrilège en vous confessant.

5. *De la Confession.*

Après avoir bien pensé à vos péchés , & en avoir demandé pardon à Dieu , entrez dans le confessionnal avec modestie intérieure & extérieure , sans être poudré , sans avoir la gorge découverte , sans éventail , masque , gants , pée , ayant mis au contraire le manteau sur les épaules , les jupes & coiffes baissées , & les mains jointes : tournez - vous du côté de l'Image , 1. faites le signe de la Croix , & dites : *Mon*

*Père, bénissez-moi, parce que j'ai péché; puis en vous penchant, dites le confiteor jusqu'à meâ culpâ, que vous dites en frappant votre poitrine.*

2. Dites depuis quel temps vous ne vous êtes pas confessé, & si vous avez fait la pénitence, & tout ce que votre Confesseur vous avoit dit de faire; si vous n'avez rien manqué à dire dans votre dernière confession.

3. Dites clairement & brièvement vos péchés au Prêtre, combien de fois vous les avez faits, & les autres circonstances; par exemple; il ne suffit pas de dire, j'ai dérobé: mais vous ajouterez combien de fois, combien d'argent, à combien de personnes, si c'est à vos parens ou aux pauvres, si c'est dans l'Eglise, & si vous avez eu la volonté d'en dérober davantage, si vous eussiez pu. Ainsi des autres péchés.

Afin que le démon ne vous empêche pas de confesser les péchés les plus con-

fidérables , dites - les tous les premiers ; sachez que Dieu met en Enfer les Enfans qui n'osent pas dire leurs péchés à leur Confesseur , quand ils n'en cacheroient qu'un seul.

4. Vous étant ainsi accusé de tous vos péchés , achevez votre *Confiteor* , étant incliné.

5. Ecoutez attentivement le Prêtre , comme si Notre - Seigneur vous parloit , afin de faire tout ce qu'il vous dira : si vous n'avez pas bien ouï la pénitence , priez - le de vouloir vous la redire : & ayez soin de l'accomplir exactement dans le temps qui vous sera marqué. Ceux qui ne font pas ce que le confesseur leur a dit , se moquent de J. C. comme les Juifs qui se mettoient à genoux pour l'adorer , & lui donnoient un soufflet , ou lui crachoient au visage , d'abord qu'ils étoient levés. Ainsi font les Enfans qui , au sortir du confessionnal s'en vont donner un soufflet à

notre divin Sauveur, en retournant dans leurs péchés, & ne faisant point ce qu'ils ont promis en se confessant.

6. Quand le Prêtre veut vous donner l'absolution, inclinez - vous à ses pieds, comme Magdelaine au pied de la Croix, & imaginez - vous qu'autant de paroles qu'il dira en vous donnant l'absolution, sont autant de gouttes du Sang adorable de J. C. qui découlent sur votre ame pour la laver de la tache de vos péchés. Renouvellez du fond du cœur votre Acte de Contrition : car ceux qui ne sont pas fâchés d'avoir offensé Dieu, & qui y veulent retourner foulent sous leurs pieds le sang adorable de J. C.

### 6. *De la Satisfaction.*

Saluez le Confesseur en vous retirant modestement à l'égard. 1. Remerciez Dieu de la grâce qu'il vous a faite de vous avoir pardonné vos péchés. 2. Renouvellez

nouvellez votre contrition & votre bon propos de vous amender. 3. Faites la pénitence, si vous pouvez, & repassez dans votre mémoire ce que le Confesseur vous a dit. 4. Si vous devez demander pardon à quelqu'un, ou lui rendre le bien ou l'honneur que vous lui avez ôté, faites-le, le plutôt que vous pourrez. 5. Souvenez-vous bien qu'il vaudroit mieux pour nous être déchiré en mille pièces, être grillé tout vif comme S. Laurent, que de retourner offenser le bon Dieu mortellement une seule fois de toute votre vie. Ah ! qu'il seroit à souhaiter que vous fîiez une confession avec toutes ces conditions, il n'en faudroit pas davantage pour vous faire un grand Saint.

## CHAPITRE X.

## De la Communion.

## ARTICLE PREMIER.

*De la Communion en général.*

**V**ous verrez, mon cher Enfant, dans cet article 1. qu'il n'y a rien de plus excellent que la sainte communion. 2. Que vous devez communier souvent. 3. Que lorsque vous ne pouvez pas communier sacramentellement, vous devez y suppléer par la communion spirituelle. 4. Les avantages que vous recevrez de la sainte communion,

1. *De l'exercice de la Communion.*

Jamais vous ne ferez, ni jamais vous ne pourrez faire une action plus grande, plus sainte, plus auguste que celle de communier, c'est-à-dire, de recevoir dans votre pauvre petit cœur Jésus.

Christ le Fils de Dieu, le Dieu du monde, le Créateur du Ciel & de la Terre, le Sauveur de votre ame. Les Anges n'ont pas eu le bonheur de le recevoir comme vous.

## 2. De la fréquente Communion.

Ecoutez ce que vous dit le St. Enfant JESUS: *Venez, mon cher Enfant, vous qui êtes chargé de travail, je vous soulagerai & rassasierai, & vous trouverez dans moi le repos de votre ame.* Ce divin Sauveur n'a pas un plus grand plaisir que de venir & d'entrer dans votre poitrine & d'y demeurer comme il fit dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie. Vous ne sauriez rien faire qui lui procure tant d'honneur, pourvu que vous n'ayez aucun péché dans votre ame, que vous aimiez ce divin Sauveur de tout votre cœur. La sainte Eglise voudroit que vous fussiez assez sage, assez modeste, assez dévot pour

## 256 Ch. X. De la Communion

communier tous les jours à la sainte Messe, comme faisoient les premiers chrétiens. Ste. Catherine, Ste. Thérèse, & beaucoup d'autres Saints languissoient de douleur, d'amour & de tristesse, lorsqu'ils passoient un jour sans communier.

### 3. De la Communion spirituelle.

Comme vous n'êtes pas encore assez sage, mon cher Enfant, pour pouvoit communier sacramentellement tous les jours, du moins recevez de cœur & de désir ce divin Sauveur. Lorsque le prêtre communie à la Messe, dites dans votre cœur : *Quand viendrez-vous ? O mon Jésus ! O le bien aimé de mon ame ! quand aurai-je le bonheur de vous recevoir dans mon pauvre chétif cœur ? venez-y, O St. Enfant JESUS ! je vous en prie. Faites comme cette Ste. fille qui meuroit de désir de recevoir J. C. quand elle voyoit communier ses com-*

agnes. Un jour ayant communiqué miraculeusement, elle mourut d'amour & de joie, lorsqu'elle eu dans son cœur celui qu'elle aimoit de toute l'étendue de son ame. O que les Saints ont aimé Jésus dans le divin sacrement de nos Autels ! Etudiez-vous donc bien à cet amour.

#### *4. Des avantages de la Ste. Communion.*

Quand vous communiquez bien dévotement, votre corps devient plus sacré qu'un calice, votre cœur devient plus beau que les roses & les lis ; votre ame devient plus brillante que le Soleil dans son midi, étant toute pénétrée de J. C. même, véritable Soleil de justice. O mon cher Enfant ! si vous êtes en bon état, & si vous allez avec grande dévotion à la communion, J. C. vous donnera ordinairement une joie & une consolation si grande, qu'il vous semblera être en Paradis. Il vous donnera

P 3

## 238 Ch. X. De la Communion

tout ce que vous lui demanderez qui vous sera utile & nécessaire. Il vous donnera le pouvoir de surmonter les tentations; il vous donnera sa bénédiction dans cette vie; & lui-même ressuscitera votre corps, & vous remplira de gloire dans la vie éternelle.

### A R T I C L E I I.

*Des dispositions de l'ame avant la Communion.*

**L**Es dispositions que vous devez avoir, mon cher Enfant, avant la communion, sont 1. la foi; 2. la pureté de conscience; 3. la charité avec le prochain; 4. vous devez vous y préparer par la prière, le jeûne & l'aumône; 5. vous devez y apporter des intentions très-pures. 6. observer quelques pratiques de piété, dès la veille de votre communion.

*en général.*

*1. La Foi.*

**Soyez bien persuadé que dans le Sacrement, il y a le véritable corps, le sang adorable, l'agne très-sainte de la divinité même de J. C. le Fils de Dieu qui a demeuré neuf mois dans le sein de la très sainte Vierge. Il faut croire fermement toutes ces vérités, parce que J. C. lui-même a dit : *Mangez, ceci est mon corps.***

*2. La pureté de conscience.*

**Pour recevoir un si grand Dieu, tâchez de faire une bonne confession. Nettoyez votre ame avec vos larmes, si vous pouvez : car J. C. a une horreur infinie pour les cœurs qui sont salis d'un péché mortel. Ne soyez donc pas si hardi, si impie & si insolent, que d'oser vous approcher de la sainte communion dans ce malheureux état ; vous commettriez le plus horrible de tous**

## 260 Ch. X. De la Communion

les sacrilèges ; car il écrira dans votre cœur , non pas avec de l'encre , mais avec son sang adorable , votre condamnation éternelle , comme il fit dans le cœur de Judas , qui , après son indigne communion ; le diable étant entré dans son cœur , sortit du cénacle , s'en alla vendre J. C. le trahit , le remit entre les mains des Juifs & des bourreaux ; & enfin s'alla étrangler. Son corps creva par le milieu , comme dit saint Pierre , & son ame brûle présentement dans le fond des enfers. O la méchante communion que celle de Judas , & celle de tous les enfans qui ayant le démon dans leurs cœurs , veulent y recevoir J. C. le Saint des Saints.

### 3. *La charité envers le prochain.*

Si étant proche de l'autel vous vous ressouvenez , dit J. C. que votre frère chrétien a quelque chose contre vous , quittez l'autel , allez vous réconcilier

avec lui, & venez ensuite offrir votre cœur à Jésus dans la Ste. Communion.

Dès la veille de votre Communion, demandez pardon à vos père & mère, frères & sœurs, domestiques & autres que vous aurez pu fâcher ou scandaliser; c'est ce que faisoit la bienheureuse Elisabeth, sœur de Saint Louis, qui, avant que d'aller à la sainte communion, se mettoit quelque fois à genoux devant ses domestiques pour se réconcilier avec eux, & leur demander pardon de ce en quoi elle les pouvoit avoir offensés.

#### *4. La prière, le jeûne & l'aumône.*

Quelque temps avant le jour de la communion, faites quelques dévotes prières pour préparer votre cœur qui doit être le trône dans lequel J. C. veut se poser: dites tous les jours, la face contre terre: *O mon Jesus! faites-moi la grâce de faire une bonne communion.*

262 Ch. X. De la Communion

**E**t de plutôt mourir que d'en jamais faire une mauvaise ! Entendez dévotement la sainte messe tous les jours, si vous pouvez, faites souvent la communion spirituelle, visitez le saint Sacrement, allez l'accompagner quand on le porte aux malades, faites quelque dévotion à la très-sainte Vierge, afin de recevoir son divin Jésus avec de saintes dispositions.

Retranchez quelque peu de vos repas, privez-vous de quelque bon morceau en l'honneur du St. Enfant Jésus. Pratiquez quelque petite mortification, suivant l'avis de votre confesseur, & ne mangez pas beaucoup au souper la veille de votre communion. Donnez, mon cher Enfant, par aumône, quelque peu de votre déjeûné aux plus pauvres écoliers, demandez quelque chose à vos parens pour donner aux pauvres. Visitez vos parens ou vos compagnons malades, rendez service à votre prochain en ce que vous pourrez.

*en général.*

*5. Intention.*

N'allez pas à la communion pour paroître dévot, parce que votre maître ou votre père vous l'a dit, mais allez - y uniquement pour l'amour de Jésus, qui désire de venir dans votre cœur. Allez - y pour demander au bon Dieu la grâce de vivre en bon chrétien, & de mourir en état de grâce, afin de l'aimer & le voir éternellement dans le Paradis. Vous pouvez faire votre communion pour demander la conversion des pécheurs, pour les âmes des défunts, pour l'Eglise; pour obtenir quelques vertus, quelques grâces, tant pour vous, que pour vos parens & amis.

*6. Pratique pour la veille & le matin de la Communion.*

Redoublez votre dévotion dans vos prières du soir & du matin, pensant

## 264 Ch. X. De 'la Communion

au bonheur que vous devez avoir de recevoir Notre - Seigneur dans la Ste. communion : endormez - vous & vous éveillez dans cette pensée ; gardez une grande modestie & pudeur en vous habillant , déshabillant & dans le lit. Levez - vous de bonne heure , & tenez - vous tout le matin dans une grande modestie, retenus & dévotion.

### A R T I C L E I I I.

#### *Disposition de l'ame pendant la Communion.*

**I**L y a quatre choses que vous devez faire ; 1. immédiatement devant ; 2. pendant ; 3. après la sainte communion ; 4. pendant le reste du jour que vous aurez eu le bonheur de communier.

#### *1. Prière pendant la Messe avant la sainte Communion.*

Vous pouvez lire dans vos heures

*en général.*

165

les actes que vous devez faire avant la sainte communion , tâchant de les dire plus de cœur que de bouche , ou bien vous entretenir de quelque sujet des méditations de la Passion de N. Seigneur , de l'amour qu'il nous témoigne de vouloir se donner à nous dans ce divin sacrement , ou bien de divers actes de foi , d'humilité , de contrition , de confiance , de désir , &c. comme vous le pouvez voir dans la première méthode de l'oraison mentale dont voici l'abrégé. *O mon Sauveur , je crois fermement que vous êtes dans le saint Sacrement de l'Autel ; je vous y aime , & vous y adore de tout mon cœur. Hélas ! je ne suis pas digne de vous recevoir après vous avoir tant offensé , je ne serois m'approcher de vous , si vous ne m'y invitiez , & si je n'avois grande confiance en votre bonté. Saints & Saintes du Paradis , préparez mon cœur à bien recevoir J. C. le tant désiré de mon ame.*

Soyez bien persuadé que l'hostie que l'on vous donnera , est le même St. Enfant Jésus que la très - Ste. Vierge a porté neuf mois dans ses sacrés flancs ; que c'est le même corps qui a été attaché sur la Croix , le même sang qu'il a versé pour vous jusqu'à la dernière goutte ; que c'est le même J. C. qui est ressuscité le jour de Pâques , qui est monté au Ciel , qui est assis à la droite de son Père dans un trône de gloire , où il régnera éternellement. Faites donc des actes de foi sur toutes ces vérités , adorez - le comme Marie l'adora dans ses chastes entrailles , comme les Anges , les Saints l'adorent dans les cieux ; bénissez - le , louez - le , & désirez de tout votre cœur de le recevoir , lui disant : *O ! quand viendrez - vous dans mon pauvre cœur ? Quand vous posséderai - je ? Quand vous aimerai - je comme je dois ? ô mon aimable Sauveur !*

en général.

2. Pendant la communion.

Redoublez votre dévotion dans le fond de votre cœur, sans rien dire de bouche, dites avec le prêtre : *O mon ame ! voilà l'Agneau sans tâche qui efface les péchés du monde ! en vérité, mon Seigneur, je ne suis pas digne de vous recevoir dans ma chétive maison, dans mon pauvre cœur, mais dites seulement une parole, & mon ame sera guérie.* Répétez souvent la même prière, ou bien dites, comme Ste. Elisabeth : *d'où me vient ce bonheur, que mon Créateur, mon Dieu & mon Roi daigne venir visiter sa pauvre & misérable créature ? Ah, Dieu de sainteté ! retirez-vous de moi, parce que je suis un enfant pécheur ! mais, non, venez, j'y consens, venez pour m'embrasser & me bénir, comme vous embrassâtes autrefois cet enfant que vous fîtes approcher de vous. Ayez une grande joie & un grand*

**Ch. X. De la Communion.**

amour , mêlés de respect , lorsque vous sentirez la sainte hostie sur votre langue , dites dans votre cœur. *Jésus , consacrez cette langue qui est un ciboire vivant & faites-lui la grâce de ne jamais dire une méchante parole.* Levez-vous modestement , & retirez-vous à l'écart.

*§. Après la Communion.*

Mon cher Enfant , vous n'êtes plus un misérable enfant d'Adam , banni sur la terre , mais vous êtes nourri du pain des Anges & du fruit de vie , vous êtes plus honoré que les Anges mêmes. Votre cœur est un vrai Paradis , où la majesté de Dieu habite , bien que vous ne la voyez pas des yeux du corps. Les Anges descendent en foule dans votre cœur , & autour de vous pour adorer leur divin maître & leur grand Roi , en se prosternant devant lui , & en cachant leurs faces ,

ne pouvant regarder fixement ce soleil tout brillant, qui est dans votre cœur. Ah! voudriez-vous bien dans cet état, sortir de l'Eglise, ou y badiner, tourner la tête, causer? Je ne le crois pas: adorez le donc mille fois, & louez-le comme font les Anges. Mon fils, dit J. C. étant dans votre estomac, donnez-moi votre cœur, je vous donnerai le mien. Mon enfant, demandez-moi tout ce que vous voudrez pour gagner mon Paradis, je vous le donnerai. Je suis avec votre ame, comme avec mon épouse bien-aimée, & cette pauvre ame est dans moi, & elle m'appartient toute entière; le démon ni a plus de part, donc: *O Jesus, le bien-aimé de mon cœur! à le désir de mon ame! ô mon Sauveur! je crois fermement que c'est vous que je viens de recevoir dans ma poitrine: je vous y adore & vous remercie de cette grâce, je vous offre mon ame, mon corps, tous*

170 Ch. X. De la Communion

ce que je fais & tout ce que je ferai. O Jésus, faites - moi telle grâce & surtout celle de bien aimer votre pauvreté, votre mépris & vos souffrances. Que je meure plutôt que de vous offenser. Je vous demande votre saint Paradis, je vous prie pour mes père & mère, parents, maîtres, amis & ennemis, & nommément pour tel & tel. Il est très-à-propos de renouveler les promesses du Baptême, comme il est marqué ci-devant au premier chapitre.

Sainte Thérèse dit qu'il n'y a point de moment plus précieux que celui pendant lequel on possède Jésus - Christ dans son cœur, dites - lui bien comme Jacob : Je ne vous quitterai point, ô mon Jésus ! que vous ne m'ayez donné votre sainte bénédiction.

4. Pendant le jour de la Communion.

Pratiquez ce qui est dit dans le chapitre 8, art. 3, des dimanches & des

fêtes , avec grande dévotion. Ressouvenez - vous toutes les fois que l'heure sonne , du bonheur que vous avez eu : ne vous laissez pas dissiper à causer : badiner , folâtrer , &c. tous les jours de la semaine suivante , remerciez Dieu de la grâce qu'il vous a faite , entendant la sainte Messe , si vous pouvez , à cette intention.

Surtout ne crucifiez pas J. C. que vous avez reçu dans vous - même , en retournant dans l'état horrible du péché mortel. Après la communion , vous n'êtes plus enfant , puisqu'on ne la donne qu'aux hommes , & aux personnes qui sont en âge de discrétion : vivez donc en homme parfait , & en bon chrétien , si vous voulez que la communion vous profite pour la vie éternelle.

## ARTICLE IV.

Disposition du corps pour la  
Communion.1. *Avant la Communion.*

**A**yez des habits & du linge nets & propres suivant votre condition ; lavez-vous les mains , la face & la bouche , peignez-vous , &c.

Ne mangez ni buvez quoique ce soit depuis minuit. Soyez extraordinairement modeste , surtout quand vous approcherez de la sainte table , avec la tête découverte , le manteau sur les épaules , les coëffes un peu baissées , les jupes abattues , sans être poudré , frisé , ou immodestement découvert , sans manchons , gants , masque , épée , bouquets.

2. *Pendant la Communion.*

**Venez** en cet état les mains jointes ,

les yeux baissés, la tête & le corps droits, faites une gémflexion devant le S. Sacrement, avant que de vous mettre à la table de la communion, ou vous mettez les deux genoux en terre. N'effuyez pas votre bouche avec la nappe, ou ne vous en frottez les yeux, mais tenez-la élevée à la poitrine, les mains étendues par dessous, afin d'étendre la nappe en forme d'une petite table, pour recevoir la sainte hostie, au pas qu'elle vint à glisser de la main du Prêtre. Tenez la tête un peu élevée, les yeux fermés, les lèvres doucement jointes, jusqu'à ce que le Prêtre vous dira, *Corpus Domini*, & pour lors regardez dévotement l'hostie, ouvrez médiocrement la bouche & avancez la langue jusques sur le bord de la lèvre d'en bas, afin que le Prêtre y puisse facilement mettre la sainte hostie, & après l'avoir reçue fermez doucement les lèvres &

les yeux, & inclinez tant soit peu la tête. Evitez surtout d'ouvrir les yeux & la bouche d'une manière indécente, de faire des soupirs, des inclinations, de vous essuyer les lèvres & de faire plusieurs autres grimaces : la véritable dévotion est cachée dans le cœur. Laissez un petit moment la sainte hostie sur la langue jusqu'à ce qu'elle soit mouillée, & que vous la puissiez plier avec la langue pour pouvoir l'avaler. Si elle s'attache au palais, ne la touchez pas avec les doigts ; mais humectez-la avec la langue, pour la détacher. Prenez garde de ne la pas mâcher avec les dents ; ne la laissez pas entièrement fondre sur votre langue, car vous ne communiez pas.

### 3. *Après la Communion.*

Levez-vous modestement, saluez le Saint Sacrement, retirez-vous à l'é-

cart pour faire votre action de grâce ,  
comme il a été dit : tenez - vous ce  
jour - là dans une grande modestie.  
Quand on voit un enfant dissipé &  
immodeste après la sainte commu-  
nion , on peut dire qu'il n'a pas reçu  
son Sauveur par esprit , mais seulement  
de corps.

---

## C H A P I T R E X. I.

*De la vocation.*

### A R T I C L E P R E M I E R.

*De la vocation.*

**O**N parle dans cet article , 1. de  
la fin de l'homme ; 2. de la néces-  
sité de la vocation ; 3. ce que c'est  
que la vocation.

*1. De la fin de l'homme.*

Dieu ne vous a pas mis en ce  
monde pour devenir savant , pour y

être grand , pour y amasser des biens , pour y manger & boire , pour y prendre vos plaisirs comme des bêtes , mais il vous a créé pour le connoître , l'aimer & le servir , & par ce moyen gagner son saint Paradis.

*2. De la nécessité de la vocation.*

L'on peut aimer & servir Dieu dans tous les états , pourvu que l'on y soit appelé ; & l'on ne peut ni l'aimer , ni le servir comme il mérite , ni gagner facilement son Paradis , si l'on est dans un état auquel on n'est pas appelé. Comme les membres qui sont dans leur place , font facilement leurs fonctions , & aident à tout le corps , & qu'au contraire , lorsqu'ils sont disloqués ou démis , ils ne peuvent les exercer , ou que s'ils le font , ce n'est qu'avec peine & douleur ; & qu'ils sont à charge à tout le corps , jusqu'à ce qu'on les ait remis dans leur état naturel ; ainsi , mon cher

**Enfant ,**

Enfant, si vous entrez dans l'état où le bon Dieu vous appelle, vous aurez toute sorte de consolation & de paix dans cette vie, & vous réussirez en tout; au contraire vous ferez dans le trouble & l'inquiétude, vous ne ferez jamais rien de bon si vous embrassez un état où Dieu ne vous appelle point: c'est pourquoi il est très-important que vous choisissiez bien l'état où Dieu vous appelle.

### 3. *Ce que c'est que la vocation.*

Ne croyez pas que vous puissiez prendre toutes sortes d'états, suivant votre fantaisie, ou suivant la volonté de Dieu, qui a vu de toute éternité ce qu'il vouloit faire de vous & qui vous a donné les qualités naturelles & nécessaires pour vous acquitter des devoirs de l'état & de la condition où il vous destinoit. Si vous vous disposez à écouter la sainte volonté, comme on

vous le dira dans l'article suivant, il a préparé de grandes grâces pour vous aider à vivre chrétiennement & mourir saintement dans l'état auquel il vous appelle.

### ARTICLE III.

#### Du choix d'un état de vie.

*1. Ce qu'il faut observer avant que de faire choix d'un état de vie.*

**R**Ecommandez à Dieu ce choix, priez pour cet effet la très-sainte Vierge, votre bon Ange, votre S. Patron, &c. N'attendez pas à l'âge de vingt-cinq ans à penser à ce que vous deviendrez. Pensez-y souvent, faites quelques communions, jeûnes, mortifications & aumônes, pour ce sujet. Il y a des enfans qui ne savent ce qu'ils veulent devenir, ils n'étudient, ni ne travaillent, ni ne veulent apprendre aucun métier, mais commencent une



**Vie** fainéante & vagabonde , qui les conduira infailliblement à la mendicité ; ils mourront sur du fumier , & peut - être sur un gibet. Soyez indifférent pour tous les états auxquels Dieu voudra vous appeller. Ne regardez ni l'honneur , ni les richesses , ni les parens ; mais seulement si Dieu le veut , & si vous pourrez vous sauver dans cet état.

Choisissez un sage confesseur ou directeur à qui vous déclarerez vos inclinations , vos intentions , vos vices , les bons sentimens que Dieu vous donnera , & vos forces de corps & d'esprit.

## *2. Pendant ce choix.*

Faites , s'il se peut , une retraite spirituelle , ou quelques exercices de piété , suivant l'avis de votre directeur.

2. Une bonne confession générale.

3. Pensez devant Dieu , si vous vous sentez assez de force & de bonne vo-

Q 2

lonté pour satisfaire aux obligations de l'état que vous pensez d'embrasser.

4. Ecrivez les raisons pour & contre, faites - les voir à votre directeur.

5. Marquez au bas la résolution que vous aurez prise avec lui.

6. Demandez - vous à vous - même, si vous conseillerez, en pareille rencontre, à un ami, de faire un semblable choix ; si vous voudriez l'avoir fait à l'heure de la mort.

### *3. Après la résolution prise.*

1. Offrez à Dieu le choix que vous venez de faire, & à vos saints protecteurs.

2. Demandez la grâce de la persévérance.

3. Regardez comme des tentations les pensées contraires qui pourroient vous survenir.

4. Tâchez d'accomplir le plutôt que vous pourrez votre dessein.

**A R T I C L E I I I .****Des marques pour connoître la vocation.****I. N'y avoir aucun empêchement.**

**L**A première marque pour connoître si Dieu vous appelle à un état, c'est de voir s'il n'y a pas quelque empêchement; par exemple, si vous n'avez pas assez de santé, de force, de vertu, de science pour certains états qui demandent de grandes dispositions: comme l'état ecclésiastique, la religion, une charge de judicature, la médecine ou autre semblable; si vous n'étiez pas de naissance, ou de condition pour certains emplois; si vous aviez quelque empêchement au mariage, ou à l'état ecclésiastique, comme ce seroit à l'égard de ce dernier, quelque irrégularité ou incapacité d'ap-

Q 3

**Ch. XI. Du choix**  
prendre, ou que vous n'eussiez aucun  
titre, ni patrimoine, &c.

*2. Avoir des dispositions naturelles.*

La seconde marque est, quand, au contraire, vous avez toutes les dispositions naturelles, ou que vous les pouvez acquérir facilement pour vous acquitter des obligations de l'état que vous voulez prendre.

*3. Inclination.*

La troisième marque est, quand vous avez certaine pente, & une inclination depuis long - temps, qui ne change pas facilement, & qui vous laisse dans un état de conscience, doux & paisible, en telle manière que cet état semble votre centre.

*4. La grâce.*

La quatrième marque est, quand après la communion, & lorsque vous

êtes en état de grâce , Dieu vous touche amoureusement le cœur , & vous éclaire d'une telle manière , qu'il vous semble que si vous n'embrassez pas l'état qu'il vous fait connoître , vous vous en repentirez à l'heure de la mort.

*5. La bonne intention.*

La cinquième marque est , quand vous ne portez pas à un état le mouvement de la concupiscence , par le désir de l'honneur , des richesses , pour plaire à vos parens , &c. mais seulement pour plaire à Dieu , qui demande cela de vous , pour sauver votre ame ; & pour aider votre prochain.



## ARTICLE I V.

**Des obligations principales des états que l'on peut choisir, & les vertus nécessaires pour s'acquitter de ses devoirs.**

*1. De l'état Ecclésiastique.*

**L'**Etat ecclésiastique est le plus haut qu'il y ait au monde ; les Anges n'ont pas l'honneur ni le pouvoir de consacrer le corps & le sang adorable de Jésus - Christ , ni de remettre les péchés. C'est pourquoi ceux que Dieu appelle à cet état , devroient être plus saints , s'il se pouvoit , que les Anges mêmes. Les principales vertus , ou dispositions qu'il demande , sont la science , & l'inclination à l'étude , l'innocence de vie , une pureté éprouvée depuis long - temps , l'affection au travail , un très - grand amour de Dieu & des choses de la religion , le zèle du salut des

ames, un éloignement du monde, des plaisirs, honneurs, richesses, & maximes du siècle, l'amour de la retraite, du silence & de l'oraison.

## 2. *De l'état Religieux.*

Pour entrer en religion il faut être résolu de quitter le monde, les richesses & les plaisirs : il faut n'avoir point de volonté, & être dans la résolution d'en observer les vœux & toutes les règles avec fidélité. Les dispositions que demande la religion, sont un détachement entier de toutes choses, ou une espèce de mort au monde & à soi-même ; une bonne santé, le désir & l'espérance de vivre dans une grande pureté, l'amour du travail, du mépris de la pauvreté, de souffrances, &c.

## 3. *De l'état du Mariage.*

Les mariés doivent s'entr'aimer, se consoler, supporter leurs défauts, être

fidelles l'un à l'autre ; travailler avec soin à la bonne éducation de leurs enfans , & à l'instruction de leurs domestiques. Il faut qu'ils aient une grande patience , un soin particulier que Dieu ne soit offensé chez eux , par les jurmens , colères , débauches , paroles sales , mais qu'il y soit servi le soir & le matin , par la prière en commun ; que les dimanches & les fêtes soient sanctifiés , comme il a été marqué ci-devant ; ils doivent surtout donner bon exemple à leur famille.

#### 4. *De l'état de marchands , artisans , &c.*

Ils doivent trafiquer & travailler avec fidélité , ne faisant à leur prochain ce qu'ils ne voudroient pas qui leur fût fait à eux-mêmes ; souffrir la peine du travail en esprit de pénitence , & s'unir à Jésus - Christ travaillant dans la boutique de saint Joseph.

5. Des Domestiques.

Ils doivent à leurs maîtres l'amour, le respect, la fidélité, l'obéissance en toute chose permise ; conserver & défendre leurs personnes, leur honneur & leurs biens, ne donner rien sans leur permission, se contenter de leurs gages, enfin, honorer l'autorité de Dieu, en la présence de leurs maîtres.

CHAPITRE XII.

De la dévotion à la très-sainte Vierge & aux Saints.

ARTICLE I<sup>er</sup>.

I. Dévotion à la très-sainte Vierge.

**S**Oyez dévot à la très-sainte Vierge. Si vous voulez affurer votre salut, il faut qu'après la confiance que vous devez avoir en son fils J. C. vous en ayez une particulière en elle, qui est

votre bonne mère. Elle aime tendre-  
 ment les enfans sages, modestes, dé-  
 vots, humbles, & surtout quand ils  
 sont chastes; la vertu & l'innocence lui  
 sont plus agréables que plusieurs priè-  
 res; quoiqu'il ne faille pas négliger les  
 bonnes œuvres, ni les confrairies faites  
 en son honneur, pourvu que l'on s'ac-  
 quitte d'ailleurs de son devoir. Un en-  
 fant de Marie ne passe aucun jour sans  
 lui donner quelque marque de son  
 amour, & de son service, tant par quel-  
 que dévotion particulière, comme dire  
 les Litanies tous les soirs, ou sept *Pater*  
 & sept *Ave*, à l'honneur des sept joies  
 qu'elle a eues sur la terre, & douze  
*Ave*, pour honorer les douze privilè-  
 ges qu'elle a par-dessus toutes les au-  
 tres créatures, qui sont comme douze  
 étoiles qui couronnent sa tête; suivez  
 toutes fois en cela l'avis de votre confes-  
 seur. Tous les Saints ont eu pour la  
 sainte Vierge des sentimens d'amour  
 &

& de confiance extraordinaires : la sainte Eglise prend un soin particulier d'inspirer à ses enfans une dévotion spéciale pour elle. Elle est la bien-aimée des justes : elle est le refuge des pécheurs ; elle est le salut des infirmes ; elle est l'aide de tous les chrétiens : c'est pourquoi , en quel état que vous soyez , ayez recours à elle , avec amour & avec confiance , & vous ressentirez son secours assuré , & surtout à l'heure de votre mort , où les plus grands Saints ont tremblé.

*2. Abandon d'une ame entre les bras de la très-sainte Vierge.*

Je me jette dans le sein de votre miséricorde , ô divine Marie ! & m'y abandonne pour le temps & pour l'éternité ! je vous consacre mon corps & mon ame , mes pensées , mes paroles & mes œuvres ; je mets entre vos mains toute ma confiance & ma joie , toutes

R

mes afflictions & mes misères ; disposez de moi selon la sainte volonté de votre cher Fils , & la vôtre toute aimable. Recevez - moi en votre service , ô Mère d'amour ! assistez - moi tous les momens de ma vie , & ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit - il.

### 3. *De la dévotion à l'Ange Gardien.*

Vous êtes bien obligé à Dieu de vous avoir donné des Anges qui assistent devant sa face , pour vous conduire en Paradis , & vous défendre de vos ennemis. Vous devez aimer ce saint Ange comme votre plus fidelle ami , qui ne vous abandonne jamais jusqu'au dernier soupir de votre vie. Vous devez l'honorer comme un prince de la cour céleste , mille fois plus grand que les Rois de la terre. Vous devez avoir recours à lui dans vos tentations , afflictions & entreprises. Vous devez tâcher de ne le pas contrister par la

puanteur de vos péchés, surtout il ne faut jamais se coucher ni se lever sans invoquer son assistance : l'Ange Raphaël conduisit le jeune Tobie, & le préserva de la mort dans un long voyage. L'Ange du Seigneur délivra S. Pierre de la prison ; le bon Ange de sainte Agnès défendit sa pureté contre le fils du Préfet de Rome, celui de sainte Cécile convertit par sa beauté Valérien Tiburce.

#### 4. Des saints Patrons.

Ayez une dévotion toute particulière à saint Pierre & à saint Paul, princes de l'Eglise, aux patrons de votre Diocèse, de votre Paroisse ; au grand saint Charles, qui a tant travaillé pour les écoles ; à saint Nicolas, & à sainte Cathérine, & en particulier au saint dont vous portez le nom. Il vous a été donné pour prier pour vous, & pour vous servir d'exemple dans toutes vos ac-

R 2

trions : invoquez - le le soir ; le matin ; confessez - vous , communiez & faites quelques œuvres de piété le jour de sa fête , & si vous voulez le voir un jour dans le ciel , soyez soigneux de le bien imiter.

### 5. Des Saints en général.

Ayez un grand respect , amour & confiance aux Saints ; comme à vos frères aînés , qui ne cessent de prier pour vous ; réjouissez - vous du bonheur qu'ils ont de voir Dieu face à face , & de chanter éternellement ses divines louanges : invoquez - les dans vos nécessités : honorez - les le jour de leur fête , comme il a été dit.

### 6. Des Reliques & Images.

Portez un grand respect à tout ce qui appartient aux Saints , comme leurs reliques , images , livres , chapelets. Vous devez les aimer & les honorer.

d'un culte particulier, qui est néanmoins bien inférieur à celui que vous devez à Dieu.

### 7. Des Indulgences.

Quand le saint sacrement est exposé, & qu'il y a Indulgence dans quelque Eglise, tâchez d'en profiter, & à ce sujet disposez votre cœur par une grande douleur de vos péchés, à en recevoir le pardon; car jamais Dieu ne remet la peine qui leur est due dans l'enfer, ou dans le purgatoire, si l'on n'en est pas bien marri & si l'on ne veut pas s'en corriger. Priez pour les nécessités de l'Eglise, & faites tout ce qui est marqué dans la bulle.



## ARTICLE I I.

**De l'assistance que nous devons aux ames des fidelles défunts qui sont en Purgatoire.**

**1. Quelles sont les ames qui sont en Purgatoire.**

**L**Es ames détenues dans les flammes du Purgatoire sont justes, saintes & prédestinées pour être éternellement glorieuses : mais parce qu'il leur reste quelques peines à expier, elles souffrent des douleurs inexplicables.

**2. Quelles sont les peines qu'elles y souffrent ?**

Cependant ces saintes Princeffes sont prisonnières dans le Purgatoire, & souffrent des tourmens inouis & plus sensibles que toutes les cruautés & les martyres que l'on peut endurer

dans ce monde; ces tourmens égalent, en quelque manière, les peines des damnés, un moment y dure une année. Ah ! mon cher Enfant, qu'il est dur de brûler dans ces cuisantes flammes, sans y pouvoir jouir de Dieu.

*3. L'obligation de les secourir.*

Ces saintes ames, mon cher Enfant, sont toutes vos sœurs en Jésus-Christ: il y en a peut-être plusieurs qui vous appartiennent de bien près. Si l'on a tant de peine de voir souffrir son père, son frère, son enfant dans un lit, comment aura-t-on le cœur de les voir brûler dans les flammes? Quand ils sont malades on n'épargne ni soins, ni argent, ni prières pour les soulager: quand ils brûlent l'on ne pense pas seulement à eux. O mon cher Enfant ! cette dureté à l'égard de ces ames, cette impiété même

à l'égard de celles de nos parens est très-désagréable à Dieu.

#### 4. Des suffrages.

Il vous est très-facile, mon cher Enfant, de les soulager & de les délivrer entièrement de leurs peines, ou par de bonnes œuvres que vous faites en les offrant à Dieu à cette intention; ou par vos prières, comme le *De profundis*, les vigiles des Morts, un chapelet; ou en entendant, ou faisant dire la sainte Messe pour elles; ou par vos jeûnes, vos abstinences du vendredi & du samedi; ou en offrant à Dieu votre travail, vos maladies pour leur soulagement; ou enfin, par œuvres de charité, comme sont les aumônes. Faites donc ces choses, & ces saintes ames prieront Dieu dans le ciel pour vous, & elles vous rendront après votre mort le bien que vous leur aurez fait, vous pro-

curant de jouir avec elles d'une heureuse & immortelle vie dans le Paradis , qui est après Dieu le seul & unique souhait de celui , qui ne vous a présenté ces Conduites à la piété Chrétienne , que pour vous y pouvoir faire arriver avec plus de facilité , en vous aidant à conserver le trésor inestimable de votre innocence. Priez le saint Enfant Jésus , qu'il veuille conserver dans votre cœur la grâce de la très-sainte enfance , ou la vie de son divin esprit , & l'amour de son cœur adorable , pendant le temps de votre vie , & dans l'étendue de tous les siècles.



  
**M A X I M E S****D E L A****SAGESSE HUMAINE ,****O U L E P O R T R A I T****D'UN HONNÊTE HOMME.**

**R** ENDEZ au Créateur tout ce qu'on  
doit lui rendre.

Réfléchissez avant que de rien entre-  
prendre ,

Point de société qu'avec d'honnêtes  
gens.

Ne présumez pas trop de vos heureux  
talens.

Conformez - vous toujours au senti-  
ment des autres.

Cédez honnêtement si l'on combat les  
vôtres ;

Faites attention à ce que l'on vous dit,  
Et n'affectez jamais d'avoir beaucoup  
d'esprit.

N'entretenez personne au-delà de sa  
sphère ,

Et dans tous vos discours soyez tou-  
jours sincère ,

Tenez votre parole inviolablement,  
Ne promettez jamais inconfidérément :  
Soyez officieux , complaisant , doux ,  
affable ,

Et pour tous les humains d'un abord  
favorable ;

Sans être familier ayez un air aisé.

Ne décidez de rien sans l'avoir bien  
pesé.

Vivez sans intérêt , pardonnez sans  
foiblesse :

Soyez soumis aux Grands , sans au-  
cune bassesse.

Cultivez avec soin l'amitié d'un chacun.  
A l'égard des procès , n'en intentez  
aucun.

Ne vous informez point des affaires  
des autres ,  
Avec attention attachez - vous aux  
vôtres  
Prêtez sans intérêt , mais toujours  
prudemment ;  
S'il faut récompenser , faites - le no-  
blement.  
Et de quelque façon que vous vouliez  
paroître ,  
Que se soit sans excès , & sans vous  
méconnoître ,  
Compatissez toujours aux disgrâces  
d'autrui ,  
Supportez ses défauts , soyez fidelle  
ami ,  
Surmontez les chagrins ou l'esprit  
s'abandonne ,  
Sans les faire jamais réjaillir sur  
personne ;  
Où la discorde règne établissez la paix ,  
Et ne vous vengez point qu'à force de  
bienfaits ,

Reprenez fans aigreur , louez fans  
flatterie ;

Riez honnêtement , entendez raillerie ,  
Estimez l'artisan dans sa profession ,  
Et ne critiquez point par ostentation.

Ne foyez pas ingrat , payez toutes vos  
dettes ,

Sans jamais reprocher les plaisirs que  
vous faites.

Prévenez les besoins d'un ami mal-  
heureux ,

Sans prodigalité montrez - vous géné-  
reux ;

Modérez les transports d'une bile  
naissante.

Jamais ne parlez mal de la personne  
absente.

Ménagez votre bien , & vivez sobre-  
ment ,

Ne vous fatiguez point sur le Gou-  
vernement.

Dans la perte ou le gain suivez la Loi  
divine ,

Au jeu que l'intérêt jamais ne vous  
domine

Toujours dans vos discours , modeste ,  
retenu ,

Que rien sur vos devoirs ne vous soit  
inconnu.

Parlez peu , pensez bien & ne trompez  
personne ,

Et faites toujours cas de tout ce qu'on  
vous donne.

Loin de tyranniser le pauvre débiteur ,  
De sa tranquillité soyez plutôt l'auteur.

Au bonheur du prochain ne portez  
point envie ,

Ne divulguez jamais ce que l'on vous  
confie.

Gardez votre secret , ne vous vantez  
de rien ,

Vous ferez le portrait du Sage & du  
Chrétien.



*L'Évangile selon S. Jean.*

**L**E Verbe étoit dès le commencement, & le Verbe étoit en Dieu : le Verbe étoit Dieu, & il étoit dès le commencement dans Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, & rien n'a été sans lui. Ce qui a été fait étoit vie en lui, & la vie (*de grâce*) étoit la lumière des hommes : cette lumière luit dans les ténèbres, & les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme appelé Jean, envoyé de Dieu ; celui-la vint être témoin pour rendre témoignage de la lumière, afin que tous crussent par son moyen. Mais encore qu'il rendit témoignage de la lumière, il n'étoit pas pourtant lui-même la lumière. La lumière véritable étoit celle qui éclaire tout homme en venant au monde. Il étoit dans le monde, &

le monde a été fait par lui , & le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre héritage , & les siens ne l'ont pas reçu. Il a donné le pouvoir d'être fait Enfans de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu , & qui ont cru en son nom , qui ne sont pas nés du sang ni des désirs de la chair , ni de la volonté de l'homme , mais de Dieu , ( *étant régénérés par le Sacrement , & par la grâce de Jésus - Christ.* )

**ET LE VERBE A ÉTÉ FAIT CHAIR.**  
Et il a habité parmi nous ; & nous avons vu sa gloire ; qui a été une gloire comme la doit avoir le Fils unique du Père. Il étoit plein de grâce & de vérité.

✠. Rendons grâce à Dieu.





*Salutation à la très-sainte Vierge.*

**J**E vous salue, Marie, Fille de Dieu  
le Père.

Je vous salue, Mère de Dieu le  
Fils.

Je vous salue, Epouse du Saint  
Esprit.

Je vous salue, Temple auguste de  
la Sainte Trinité.

*A Jésus & Marie,*

*Mon ame soit unie.*



V Ê P R E S  
D U  
D I M A N C H E.

*Pseaume 109.*

**D**ixit Dominus Domino meo : sede  
à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos : sca-  
bellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Domi-  
nus ex Sion : dominare in medio inimi-  
corum tuorum.

Tecum principium in die virtutis  
tuæ, in splendoribus sanctorum : ex  
utero autem luciferum genui te.

Juravit Dominus, & non penitebit  
eum ; tu es sacerdos in æternum se-  
cundum ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis : confregit  
in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus implebit  
ruinas : conquassabit capita in terrâ  
multorum.

De torrente in viâ bibet : propterea  
exaltabit caput.

Gloria Patri, &c.

*Pſeume LIO.*

**C**onfitebor tibi Domine in toto  
corde meo : in consilio justorum  
& congregatione.

Magna opera Domini : exquisita in  
omnes voluntates ejus.

Confessio & magnificentia opus ejus :  
& justitia ejus manet in sæculum sæ-  
culi.

Memoriam fecit mirabilium suorum  
misericors & miserator Dominus :  
escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti  
sui : virtutem operum suorum annun-  
ciabit populo suo,

Ut det illis hæreditatem gentium :

opera manuum ejus veritas & judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi : facta in veritate & æquitate.

Redemptionem misit populo suo : mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum & terribile nomen ejus : initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, &c.

*Pseaume III.*

**B**Eatus vir qui temet Dominum : in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur.

Gloria & divitiæ in domo ejus : & justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis :  
misericors & miserator & justus.

Jucundus homo qui miseretur &  
commodat , disponet , sermones suos  
in judicio : quia in æternum non com-  
movebitur.

In memoriâ æternâ erit justus : ab  
auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Do-  
mino , confirmatum est cor ejus : non  
commovebitur donec despicias inimi-  
cos suos.

Dispersit , dedit pauperibus , justitiâ  
ejus manet in sæculum sæculi : cornu  
ejus exaltabitur in gloriâ.

Peccator vidēbit & iræetur , den-  
tibus suis fremet & tabescet : deside-  
rium peccatorum peribit.

Gloria Patri , &c.

*Pseaume 112.*

**L**Audate pueri Dominum : laudate  
nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum : ~~est~~  
hoc nunc & usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum : lau-  
dabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Domi-  
nus : & super cœlos gloriæ ejus.

Qui sicut Dominus Deus noster qui  
in altis habitat : & humilia respicit  
in cœlo & in terrâ.

Suscitans à terra inopem : & de  
stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus :  
cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo :  
matrem filiorum lætentem.

Gloria Patri, &c.

*Pseaume 113.*

**I**N exitu Israël de Ægypto : domus  
Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus :  
Israël potestas ejus.

Mare vidit & fugit : Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes : & colles sicut agni ovium

Quid est tibi mare quod fugisti : & tu Jordanis , quia conversus es retrorsum.

Montes exultatis sicut arietes : & colles sicut agni ovium.

A facie Domini mota est terra : à facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum : & rupem in fontes aquarum.

Non nobis Domine , non nobis : sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordia tua & veritate tua : nequando dicant gentes , ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in caelo : omnia quaecunque voluit fecit.

Simulacra gentium argentum & aurum : opera manuum hominum.

Os habent & non loquentur : oculos habent , & non videbunt.

Aures habent, & non audient: nares habent & non odorabunt.

Manus habent, & non palbabunt; pedes habent, & non ambulabunt: non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea: & omnes qui confidunt in eis.

Domus Israël speravit in Domino: adjutor eorum & protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino; adjutor eorum & protector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino: adjutor eorum & protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri: & benedixit nobis.

Benedixit domui Israël: benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum: pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, super vos & super filios vestros.

benedicti

Benedicti vos à Domino , qui fecit  
coelum & terram.

Coelum coeli Domino : terram au-  
tem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te Domine :  
neque omnes qui descendunt in in-  
fernum.

Sed nos qui vivimus , benedicimus  
Domino : ex hoc nunc , & usque in  
saeculum.

Gloria Patri , &c.

C H A P I T R E . |

**B**enedictus Deus & Pater Domini  
nostri Jesu Christi , Pater miseri-  
cordiam , & Deus totius consolatio-  
nis , qui consolatur nos in omni tri-  
bulatione nostra.

R. Deo gratias.

*Hymne.*

**L**ucis Creator optimum ,  
Lucem dierum proferens ,  
S

Primordiis lucis novæ,  
Mundi parans originem.

Qui manè junctum vesperi,  
Diem vocari præcipis,  
Tetrum cahos illabitur,  
Audi preces cum flectibus.

Ne mens gravata crimine,  
Vitæ sit exul munere,  
Dum nil perenne cogitat,  
Seseque culpis illigat.

Cœlorum pulset intimum,  
Vitale tollat præmium,  
Vitemus omne noxium,  
Purgemus omne pessimum.

Præsta pater piissimè,  
Patrique compar unice,  
Cum Spiritu Paracletò,  
Regnans per omne sæculum.

Amen.

✠. Dirigatur Domine oratio mea.  
℞. Sicut incensum in conspectu tuo.

\*

*Cantique de la Vierge Marie. Luc. 1.*

**M**agnificat : anima mea Dominum.  
Et exultavit spiritus meus : in  
Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ  
suæ : ecce enim ex hoc beatam me di-  
cent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens  
est : & sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in  
progenies : timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : dis-  
persit superbos mentis cordis sui.

Deposuit potentes de sede : & exal-  
tavit humiles.

Esurientes implevit bonis : & divi-  
tes dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum : re-  
cordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros :  
Abraham & semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, &c.

**F I N.**